DE [illegible]

[illegible]NTS POPULAIRES

[illegible]LA SARDAIGNE

POPULAIRES

DIALECTE

ET LES

...S POPULAIRES

DE

...SARDAIGNE

PAR

...CE BOUILLIER

PRÉFACE

[illegible] volume
à une partie [illegible] langue [illegible] titre. Si je ne
trompe [illegible] un jour [illegible] la question comme cel-
[illegible] de l'origine des langues romanes. En effet, j'y signale
l'existence de textes [illegible] anciens [illegible]
[illegible]
[illegible]

... ce volume,

... Si je ne me

... la question encore con-

... les langues romanes. En effet, l'y signale

... romanes du latin, et comme ils se sont

... à l'abri de toute invasion et en de-

... germanique directe ou indirecte, ils

... les langues romanes ont tiré de leur

... aux Germains les traits essen-

tiels qui les caractérisent. Ce n'est point là une thèse neuve, mais la preuve dont je l'appuie est nouvelle et ne me paraît pas sans importance.

Du dialecte sarde aux chants populaires de la Sardaigne, quelleque soit la différence des sujets, la transition est naturelle. Car si l'un nous montre la langue telle que l'instinct la crée, avant que les littérateurs ne la fixent et que les grammairiens ne la règlent ou ne la déforment, les autres nous font voir la poésie sous sa première forme et dans sa première fleur, telle qu'elle jaillit d'âmes incultes et [illegible] avant que l'art ne l'épure ou ne la [illegible]. La langue et la poésie sont les deux manifestations [illegible] les plus [illegible], les plus [illegible] et les plus [illegible] de la nature d'un peuple.

La partie [illegible]

[illegible]

siècles. — Étude comparée de ces textes. — Lumière qu'ils jettent sur la formation des langues romanes. — Part de l'influence germanique dans [illegible]

VI. [illegible]

[illegible] — Caractères du dialecte sarde. — Ou-[illegible]

de désinences latines et leur a substitué des prépositions et des conjonctions qui, pour la forme, se rapprochent beaucoup des prépositions et des conjonctions italiennes. Enfin, comme les autres langues romanes, il a rejeté les suffixes *e*, *iter*, *ice*, qui servaient ordinairement au latin pour former ses adverbes, mais qui, n'étant pas accentués, n'établissaient pas entre l'adjectif et l'adverbe une distinction assez sensible à l'oreille, et il a remplacé ces suffixes par le mot, *mente*, qui est naturellement accentué, et qu'il ajoute au féminin des adjectifs.

IV

Tel est, dans ses traits généraux, le dialecte sarde. Dans la construction de son vocabulaire et dans les lois de sa grammaire, il se comporte comme toutes les autres langues romanes. Il a donc dû naître dans les mêmes circonstances, traverser les mêmes phases, obéir aux mêmes lois de formation.

Le point essentiel, dans l'histoire de cette formation, est de savoir où les langues romanes ont pris les caractères qui les distinguent du latin.

D'où viennent au dialecte sarde ces caractères? Les a-t-il empruntés aux idiomes germaniques? Directement, ce n'était pas possible; car la Sardaigne, séparée du continent italien par la mer, n'a pas été, comme l'I-

[illegible] qu'il avait déjà [illegible]

[illegible] avait, et que [illegible]

qu'un [illegible]

le continent italien, le peuple ... [illegible]
n'avait pas eu encore l'occasion de ... [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

A partir du huitième siècle, ... [illegible]
n'est plus ... [illegible]
un plus important ... [illegible]
... de 740. C'est ... [illegible]

[illegible]

[illegible] les langues comme pour le nom des [illegible]

[illegible] Eh bien, c'est [illegible] fait exception, et il a [illegible] tiré des [illegible] appelle le mois de septembre [illegible] à cette époque [illegible] (1). Il donne au mois de juin le [illegible] qui, par un double, signifie [illegible] bien les éclairs de ce mois, [illegible] les feux de joie par lesquels on [illegible] dans l'île la fête de saint [illegible] juillet est le temps du [illegible] les dialectes, l'époque de la [illegible] ou bien le mois [illegible] (3). Dans [illegible] la [illegible] le jour de [illegible] la philologie confirme [illegible] de l'histoire [illegible]

que le dialecte sarde s'est formé spontanément, [illegible]-
ment, en dehors de toute impulsion étrangère.

Mais si le dialecte sarde qui apparaît le premier dans
l'histoire s'est constitué ainsi en vertu de sa propre
force, ne doit-on pas en conclure qu'il en a été de même
des autres langues romanes? Si, dès qu'il apparaît, il a
tous les caractères qui distinguent les langues romanes
du latin et s'il n'a pu emprunter ces caractères aux
idiomes germaniques, n'est-il pas évident que les au-
tres langues romanes ont dû se comporter de même, et
posséder en elles la même force créatrice, [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] je
[illegible] ce
[illegible] ots
[illegible] its
[illegible] it
[illegible] me
[illegible]

[illegible] la
[illegible]

fier plus rapidement que la langue littéraire sous l'influence de causes plus énergiques et s'étaient déjà radicalement transformés, lorsque celle-ci conservait encore comme langue écrite une apparence de fixité et de vie.

V

L'examen attentif des textes sardes du huitième au neuvième siècle, nous montre que la langue dans laquelle ils sont écrits, sauf quelques nuances de prononciation et quelques particularités de [illegible] que celle qu'on parle de nos jours [illegible]. On trouverait [illegible] qui [illegible] de [illegible]

[illegible]

duit dans les dialectes sardes l'auxiliaire *tenere* comme synonyme de avoir, car je n'en ai pas trouvé [illegible] avant l'époque de la domination aragonaise [illegible] quel dit *tener*, le portugais *ter*, de [illegible] troduction d'un auxiliaire dans une langue [illegible] quable, car ce n'est pas celle d'un [illegible] d'une forme grammaticale. Quant aux [illegible] ques que le sarde a de communs avec les [illegible] romanes, il les a aussi reçus en partie [illegible] époque ou un peu avant de [illegible] l'intermédiaire de l'italien [illegible] l'espagnol. [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] formation analogue de [illegible]

[illegible] expression de l'[illegible]

[illegible] Quant aux [illegible]

[illegible]

dans l'orbite d'une autre nation [illegible] quis son indépendance qu'elle [illegible] aux invasions et [illegible] par [illegible] tour ou tout [illegible] pagnols [illegible] sarde. Ne s'appartenant [illegible] ture qui lui [illegible] comme de ces oiseaux qui [illegible] en cage. L'énergie même que la Sardaigne [illegible] dre son individualité sous les dominations [illegible] ne pouvaient qu'[illegible] [illegible] espagnols [illegible] seule [illegible]

[illegible]

[illegible] l'italien littéraire, le dialecte [illegible] plus et soit de plus en [illegible] lui restera, et pour peu [illegible] du peuple. Et à vrai dire, [illegible] autrefois son vrai domaine. [illegible] populaire, quand il ne peut [illegible] devenir une langue, sinon [illegible]

LES

...TS POPULAIRES

DE

...DEUXIÈME PARTIE

LES

...S POPULAIRES

LA SARDAIGNE

[illegible]

L'inspiration et la musique. — L'[illegible]

[illegible] POPULAIRES

[illegible]

L'amour [illegible] — [illegible]

fille. — La vanité et l'amour. — [illegible]

[illegible] — L'amant [illegible] — [illegible]

Les [illegible] et les [illegible] — [illegible]

L'amour heureux. — Les [illegible]

La fidélité. — La [illegible]

[illegible]

[illegible] — La [illegible]

[illegible] — La tradition. — La [illegible]

[illegible] — La danger et l'amour. — [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] SARDAIGNE. — La femme et le mariage. — [illegible]

[illegible] — La [illegible]

[illegible]

des chants sardes.

lantes, ni le déchaînement brutal des passions [illegible]

[illegible]

[illegible] des émotions. C'est bien plutôt
[illegible] lyrique, [illegible] le [illegible]
[illegible] lui, sont [illegible]
[illegible] Christ, l'enfant. Le Dieu
[illegible] qu'elle peint, n'est pas [illegible]
[illegible] mais [illegible] l'infinie [illegible]
[illegible]
[illegible] & le [illegible]
[illegible] qui
[illegible] de la divinité. [illegible]
[illegible] grave, plutôt dévot que
[illegible] on le comprend, en donnant
[illegible] et en inspirant les imagina-
[illegible] qu'il inspire à la [illegible]
[illegible] confiance, ne se font
[illegible] du sentiment et [illegible]
[illegible] ils [illegible] presque toujours
[illegible] échappent [illegible]
[illegible]

amour de toute impétuosité. Où l'homme [illegible] repos, lui s'épanche. Il regarde [illegible] sur la terre. S'il sent son cœur soulevé, il [illegible] il ne tente point de dompter en lui le [illegible] penchant qui l'appelle, et il associe [illegible] [illegible] de [illegible] de ses amours. [illegible] printemps si parfumé, la terre [illegible] mesont tant d'éclats dans leurs yeux [illegible] ne pas s'abandonner au plaisir de vivre [illegible] rendre [illegible] si douce, se consumer en rêverie [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] sent [illegible] passion, il [illegible] [illegible] [illegible] risque de s'y briser. Il ne se [illegible] inactive douleur et ne se livre pas [illegible] [illegible]. Comme [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

le nom de *Chants populaires de la* [illegible]

[illegible]

[illegible] la Charité, la Contrition, on [illegible]

[illegible] et philosophiques, le [illegible]

[illegible], la Providence, les misères de [illegible]

[illegible] quelques-unes de ces poésies [illegible]

[illegible] dans la pensée, ni de [illegible]

[illegible] a de la grandeur dans la pièce [illegible]

[illegible] ce qui le [illegible]

[illegible] enfin que le [illegible]

[illegible] des heures de la nuit [illegible]

[illegible]

« — Nous ne sommes point nés pour rester ici-bas [illegible] n'est qu'une entrée et un passage, élevons nos cœurs [illegible] au delà des rayons du soleil, et [illegible] mises dans cette chanceuse traversée de la vie, [illegible] et la proue de notre esquif, l'onde frappe [illegible] vague.

« — Souviens-toi, ô mon âme, que [illegible] prison où tu es captive, et tu ne sais ni quand [illegible] lieu le départ, et tu ne peux ni [illegible] courte et le soir est venu qui t'indique [illegible] approche.

« — [illegible]

« — Mais tu ne peux, [illegible]

[illegible]

[illegible] populaire. Ni les uns ni les [illegible] d'un [illegible] [illegible] ou des chênes [illegible] plaines [illegible] dans le [illegible] par des lettrés ou des moines [illegible] perdu à écrire dans leur [illegible] plus anciens datent de la fin du [illegible] la variété de sentiments [illegible] Ils n'ont pas été [illegible] On ne peut pas plus des chants [illegible] dans [illegible] la langue que parle le [illegible] plus spontané ni de plus naïf [illegible] étaient [illegible] quelques [illegible]

thétique vigueur. On sent [illegible]

[illegible]

Depuis que ce fils chéri
A été atteint par la mort.

[illegible]

Et mes sanglots

[illegible]

[illegible] aux jours [illegible]
[illegible] d'être triste
[illegible] en. Ils
[illegible] tiques
[illegible] ne vois pas [illegible] car les
[illegible] les yeux de
[illegible] ent be-
[illegible] vertir
[illegible] nt aux
[illegible] sur eux une action salutaire.
[illegible] des jubilés au moyen
[illegible] les les
[illegible] irent,
[illegible] e réu-
[illegible] s où la
[illegible] les occasions de se voir
[illegible]

Il y a, parmi les chants de pro[illegible] chants [illegible] qui ne sont que d'ardentes [illegible] l'élan d'une âme vers Dieu, c'est-à-dire [illegible] sauveur, le cri d'un cœur blessé par les [illegible] vie, qui cherche [illegible] un refuge, un [illegible] d'une conscience qui implore la [illegible] ses égarements.

[illegible]

[illegible]

[illegible] spinal. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] range [illegible]

[illegible]

[illegible]

. . . .

Par [illegible]
Qu'au cœur vous avez [illegible]
Par la victoire [illegible]
Vous [illegible]

[illegible]
Consolez-nous dans nos peines (1) [illegible]

Ce cantique en l'honneur [illegible] lèbre que des vertus [illegible] même des [illegible] rait rarement (2), [illegible] ainsi [illegible] effet, d'observer l'[illegible] sur les intelligences populaires [illegible] tuées à la [illegible] n'a pas [illegible] au milieu [illegible] plus [illegible]

[illegible] des lettrés et des
[illegible] que ces
[illegible] loin de l'existence pénible
[illegible] vengent plus complètement
[illegible] dont il souffre ici-bas.
[illegible] dans la
[illegible] et les
[illegible] être, en
[illegible] l'idéal,
[illegible] Pendant les
[illegible] Christ,
[illegible] L'hor-
[illegible] les imagi-
[illegible] ne lui
[illegible] les
[illegible] lorsque,
[illegible] des Pères de
[illegible]

[illegible]

ces grands hommes, [illegible]
le cercle étroit des [illegible]
l'emportent bien au delà [illegible]
poëte sarde ne nous [illegible]
rien rêver au delà de [illegible]
elle-même n'est pas riche. [illegible]
des réalités [illegible]
dans les [illegible]
cachots de l'inquisition. [illegible]
fécondité dans l'horrible [illegible]
semble avoir [illegible]
sier [illegible]
lumineux à la [illegible]
frémir, [illegible]
avec un art [illegible]
à [illegible]
[illegible]

. . . .
V'era una stanza tutta illuminata
E dentro v'era la speranza mia.
Quando mi vedde, gran festa mi fece
Et poi mi disse : dolce anima mia,
Non ti arricordi del tempo passato,
Quando tu mi dicevi : anima mia?
. . . .
Ora, mio caro ben, baciami in bocca
Baciami tanto ch'io contenta sia.
È tanto saporita la tua bocca!
Di grazia, saporisci anco la mia.
. . . .
Ora mio caro ben che m'hai baciata,
Di quì, non isperar d'andarne via (1).

La poésie religieuse, en Sardaigne, tourne plus volontiers ses regards vers le ciel que vers l'enfer, et elle a parfois, dans la prière, un accent élevé et pénétrant qui lui manque dans le drame. C'est la Vierge qui lui fournit ses plus heureuses inspirations. La Vierge est la Dame aux pieds de laquelle tout le monde s'agenouille, que tous les cœurs adorent, au service de laquelle on s'engage, comme on faisait au moyen âge, pour les nobles châtelaines. On lui voue ces sentiments tendres, exaltés, ardents, qu'ont exprimés si souvent les trouvères, et qui sont peut-être à la fois trop célestes pour la terre, trop terrestres pour le ciel. Dès l'âge le plus tendre, c'est elle qu'on apprend à implorer, en attendant qu'on la mette de moitié dans ses passions et dans ses plaisirs. Écoutez cette prière du soir de l'enfance :

(1) Dans N. Tommaseo. *Canti popolari Toscani, Corsi, Illirici, Greci* 4 vol. in-8. Venezia, 1841-42.

Ne [illegible]

Ne [illegible]

Ange [illegible]

Ange aux [illegible]

Esprit saint, [illegible]

Vierge Marie, [illegible]

[illegible]

mère qu'on caresse plus qu'on ne la craint, mais à laquelle on parle, comme aux reines, à genoux. Plus tard les sentiments s'élargiront, mais ils ne changeront pas. La petite fille, devenue grande, parlera à la Madone avec non moins d'abandon, avec une égale confiance, quoique avec plus d'amour. Elle l'admirera dans sa grandeur, dans sa bonté, dans sa beauté ; elle s'écriera :

O chaste corps, ô âme pure,
Tu as changé les pleurs en joie,
Tu as brisé la prison obscure,
Par toi le paradis s'est ouvert.
Le Dieu qui gouverne la nature,
Dans tes entrailles a pris les traits
D'un mortel, et avec un ineffable bonheur
La terre t'appelle sainte mère de Dieu.

. . . .

L'ombre d'une faute n'a jamais approché
De ton chaste sein de vierge ;
Si à l'ange tu as donné un doux consentement,
C'est avec la pleine assurance de ton innocence.

. . . .

Quelle femme, plus que toi, eut jamais en partage
Les dons de l'amour et de la beauté ?
Quelle mère entre toutes les mères brilla
Jamais de tant d'amour et de noblesse (1) ?

. . . .

Quelquefois l'adoration est plus tendre et plus passionnée. Elle a des élans plus vifs et des prosternements plus humbles :

Aimable Marie,
Ma joie et mon bonheur,
A toute heure

(1) Spano. *Canz. sac.* XVI, 74.

J'invoque ton nom.

Je l'invoque [illegible]

Et quand paraît l'aurore [illegible]

Et quand disparaît le soleil [illegible]

Toujours dans le [illegible]

[illegible]

J'ai toute confiance

Qu'en t'invoquant avec [illegible]

A tout instant de la vie [illegible]

Jusqu'à l'agonie [illegible]

En criant : Marie ! Marie ! [illegible]

Mon âme a droit [illegible]

Tu la [illegible]

Au [illegible]

Disant à ton divin fils : [illegible]

Sauve cette âme : elle [illegible]

[illegible]

Voilà un exemple de cette [illegible] les Sardes s'entretiennent avec le [illegible] un événement intime qui [illegible] passe dans un cercle étroit, [illegible] que nous sommes [illegible] nération évangélique et l'[illegible] tous les Italiens, ils font de [illegible] domestique, ils lui ouvrent [illegible] une place dans leur [illegible] la font descendre du ciel pour [illegible] leur vie, ils implorent [illegible] légitimes droits.

Le défaut [illegible] que son cadre est trop [illegible] treint. Elle [illegible] [illegible]

lui, enseignant à souffrir sans plainte et [illegible]
au-dessus des douleurs passagères. [illegible]
compagnons, anciennes des [illegible]
chérubins qui, du haut du ciel, [illegible]
une palme et leur [illegible]
sardes ne [illegible] avoir [illegible]
tasses sublimes. Ils ne [illegible]
Ils sont calmes, souriants, [illegible]
les épanchements d'une [illegible]
avec quelle [illegible]
[illegible]

[illegible]

Ma mère me [illegible]
Pleine d'anxiété,
Sur toutes les pierres
Elle voyait des gouttes de mon sang.
Et quand elle [illegible]
Une forte clameur,
Une effroyable douleur
Dans son âme [illegible]

— Et pourquoi, inclinant
La tête, vous vit-on [illegible] ?

. . . .

Et pourquoi, pleine de [illegible]
Vit-on la terre [illegible]
Et pourquoi
Le soleil s'éclipser ?

. . . .

— C'est pour toi, [illegible]
Que mes membres ont [illegible]
C'est pour toi que [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

tremblant de ces sujets divins, qui le dépassent de toute la distance du ciel à la terre, la poésie populaire peut se montrer plus hardie parce que le succès lui est plus facile. En effet, au lieu de se poser en rivale, elle n'aspire qu'à être une naïve interprète. Au lieu de lutter avec le récit sacré, elle vient timidement à la suite. Comme la plante légère qui s'enroule autour d'une colonne de marbre et l'orne sans la cacher, elle respecte la grandeur des scènes qu'elle retrace, et sans les altérer dans leur essence, elle nous les montre avec la couleur qu'elles prennent dans les imaginations populaires et avec l'impression qu'elles y laissent.

Cette simplicité parfois pleine d'éloquence ne fait point défaut dans les chants religieux de la Sardaigne. Elle m'a surtout frappé dans un chant sur la Passion du Christ en dialecte ploaghese, qui sort du cadre étroit du cantique pour prendre les dimensions d'un petit poëme. La Vierge qui s'abandonne à ses larmes et qui succombe à sa douleur; le Christ qui, dans la solitude du Jardin des Oliviers, éprouve je ne sais quel regret du sacrifice bientôt étouffé par la conscience de sa divine mission, et qui, dépouillant de plus en plus son humanité à l'approche de la mort, reprend toute sa sérénité en face de l'abandon des siens, des cris et des cruautés du peuple; Pilate, qui a la volonté mais qui n'a pas le courage d'être juste, et qui, après avoir longtemps résisté à de sanguinaires exigences, finit par y céder; la joie sinistre d'Hérode, l'acharnement de la multitude à poursuivre la victime désignée par les

prêtres; cette croix qui s'élève au milieu des [illegible]
et qui demain va réunir toutes les adorations [illegible]
qui s'ouvrent pour souffrir et qui s'ouvriront [illegible]
pour consoler; ces plaies sanglantes que [illegible]
générations couvriront de leurs baisers [illegible]
à vivre et pour apprendre à mourir; les [illegible]
fidèles et plus fermes dans le dévouement [illegible]
près de la victime quand les disciples [illegible]
toutes ces scènes se déroulent sans effort [illegible]
grandeur dans une suite de tableaux [illegible]
rien n'est en saillie, où tout se fond dans [illegible]
harmonieux (1).

Mais, je dois le dire, ces heureuses [illegible]
rares. A côté des chants peu nombreux [illegible]
circule une [illegible]

[illegible]

[illegible] sur sa destinée et sur lui-même.
[illegible] par la de ces chants, même les
[illegible] parfois aux circons-
[illegible]. Lorsque, dans une humble
[illegible], un chœur de femmes
[illegible] Madone, ils se transfor-
[illegible] deviennent comme la musique
[illegible] leur âme dans ses pieux élans.
[illegible], des milliers de paysans
[illegible], ils ne sont plus qu'un grand cri
[illegible], et l'union de tant de pensées
[illegible], la splendeur du cadre où la
[illegible] toute la poésie qui leur
[illegible]

[illegible] pieux cantiques ne sont pas
[illegible] un pays où peu savent lire,
[illegible] où maint village n'a encore
[illegible], ils parlent au pauvre
[illegible] du ciel, et ils élèvent son
[illegible] pour un instant, aux
[illegible]. Consolateur en eux-mêmes,
[illegible] n'était pas le seul, est
[illegible]

ont souvent une expression si sauvage [illegible] dans de leurs [illegible] charme défunt. Ils tranchent vivement [illegible] de l'art religieux en Sardaigne, et [illegible] pise, la Sardaigne, est un art [illegible] à demi pisan, génois, espagnol. [illegible] comme le peuple, est resté en dehors [illegible] étrangères. Parmi les églises [illegible] anciennes (1) se distinguent par [illegible] [illegible] pureté de lignes [illegible] [illegible] grâce, qui [illegible] [illegible] majesté vide, cette ornementation [illegible] le type de [illegible] [illegible]

[illegible] Ils sont [illegible]

[illegible] enivrer de l'éclat des lumières, du [illegible] des bruits de la musique. Il se [illegible] bonheur devant les somptueux reli- [illegible] d'argent, et cherche avidement [illegible] du culte, à satisfaire son sensua- [illegible] exaltation peut produire chez lui des [illegible] mais il a de bons instincts [illegible] et le plus souvent il accorde [illegible] ardeurs des passions avec celles de [illegible] prompt au repentir qu'il a été plus [illegible] religion est pour lui une satisfac- [illegible] qu'une règle, et le culte un [illegible] qu'un symbole. Entrez un jour [illegible] seule, et regardez ces pâtres [illegible] aux longs cheveux noirs, ces [illegible] portant leur enfant dans les bras [illegible] de Madone. Ils mettent toute [illegible] et se livrant tout entiers à la [illegible] laisser emporter sur ses ailes. [illegible] rapide et passagère, mais [illegible] Vatican! La Vierge monte [illegible]

nement, et le tombeau vide dont elle vient de [illegible]
s'emplit des fleurs les plus éclatantes et [illegible]
A l'heure des saints [illegible] vers [illegible]
chants religieux [illegible] dans les [illegible]
dont ils s'échappent [illegible]
pensées et de [illegible] aspirations. [illegible]

[illegible] populaire en Italie. La [illegible]

[illegible] le caractère épique ne donne [illegible] On trouve, il est vrai, dans les [illegible] quelques petites épopées. Cette [illegible], de ruines, de souvenirs, [illegible] centre du monde, et [illegible] poésie, pour ne pas [illegible] traditions [illegible] Mais [illegible] de l'Italie. L'imagination [illegible] d'épopée [illegible] Dans les [illegible] les paysans [illegible] leurs gondoles. A [illegible]

ni le Tasse n'ont pris leur sujet dans l'histoire nationale. Mais elle prouve l'impuissance épique du génie populaire en Italie. Le peuple n'eût pas emprunté l'épopée s'il eût été capable d'en créer une. [illegible]

La Sardaigne, dans l'[illegible] [illegible] intellectuelle de l'Italie pour en [illegible] téraires, et si le caractère de son [illegible] capable de [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible] des barons [illegible] aux [illegible] pas [illegible] nouvelle [illegible] et le [illegible] beau- [illegible] ne [illegible] pas des haines terribles [illegible] de deux nationalités, qui [illegible] et qui [illegible] cris de [illegible] La guerre [illegible] remua [illegible] les passions populaires pour [illegible] peuple des héros et des poëtes.

[illegible] que deux chants his- [illegible] date de [illegible] con- [illegible] succès, [illegible] combat [illegible] toutes [illegible] firent [illegible] ils [illegible] de foi, [illegible] tous les [illegible] d'af- [illegible] mort, s'ils ne pouvaient la sau- [illegible]

Volons à la guerre
Comme de vieux libéraux,
Faisons voir ce que vaut
Notre courage!
Il n'y a plus à hésiter;
Ou la mort ou la liberté!

La patrie nous appelle
Au secours,
Contre le monstre fatal
Qui plus que jamais l'accable.
Elle nous crie d'une voix expirante :
« Ne me laissez pas périr!

« Le [illegible]
« De tous ceux [illegible]
« Il menace [illegible]
« En [illegible]

« Il ne me laisse que les yeux [illegible]

[illegible]

[illegible] pas dire,
[illegible] des lâches ;
[illegible] la campagne,
[illegible] nos fronts,
[illegible] aux bras ;
[illegible] nous sachions !
[illegible] devine !
[illegible] l'appel,
[illegible] de partir (1) !

[illegible] d'un soldat, il est plein de vi-
[illegible] la sérénité virile et les
[illegible] qui va risquer sa vie pour
[illegible] y chercheriez en vain l'a-
[illegible] la guerre, l'ivresse du combat.
[illegible] déjà les
[illegible] avec leurs
[illegible] de Ma-
[illegible] les *Nida-*
[illegible]

lungen, et, de nos jours, on [illegible] dans les strophes ardentes de Kœrner, [illegible] magne à la « chasse sauvage (1) » lorsqu'[illegible] son épée, « cette chère [illegible] sanglantes, » lorsqu'il frémissait de rage [illegible] jeter dans la mêlée pour y [illegible] cet enthousiasme de la guerre qui [illegible] ment, jusqu'à la soif du sang, jusqu'au [illegible] des instincts féroces, les races latines ne le [illegible] pas.

Le second chant historique [illegible] fin du dernier siècle. [illegible] féodalité. Il ne bat [illegible] Il n'éclata pas comme le son [illegible] pour pousser [illegible] victoire comme [illegible] tueux comme le [illegible] C'est à [illegible]

gime féodal, mais ils ont encore le respect du seigneur. Ils aspirent à devenir libres; mais l'habitude les lie à leurs vieilles chaînes. Il faut les affranchir de leurs préjugés avant de les affranchir de leurs maîtres. Il faut leur rendre la conscience de leur droit, légitimer à leurs yeux leur révolte, entraîner les timides, décider les faibles, les pousser tous en avant. De là le caractère de ce chant. Comme il s'adresse à des esprits divers, il a des parties diverses. Il mêle la raison à la colère et l'ironie à la passion. Il fait appel à la force en même temps qu'à la justice, et de loin en loin il pousse un sourd rugissement, il laisse échapper un âpre cri de vengeance. Les femmes le chantent à la veillée, les prêtres le commentent dans leurs chaires, et la guerre éclate ardente et impétueuse mais trop prématurée pour avoir un résultat décisif.

Songez à modérer
Barons, votre tyrannie;
Car sinon, sur ma vie,
Vous croulerez à terre.
Déjà, contre votre prépotence,
La guerre est déclarée,
Et la patience du peuple
Commence à se lasser.

Voyez : contre vous
L'incendie s'allume.
Et ce n'est point un jeu;
La rébellion est sérieuse.
L'air est plein de menaces
Et de tempêtes.
O gens mal avisés
Écoutez ma voix.

Ne pressez pas de l'éperon
Votre pauvre monture,
Sinon à moitié route
Elle se cabrera de colère.
Elle est maigre, elle est fatiguée,
Elle n'en peut plus;
À bout d'efforts elle finira
Par jeter bas son cavalier.

Le peuple qui dans une léthargie
Profonde était enseveli,
Enfin s'éveille.
Il sent ses chaînes,
Il comprend qu'il porte la peine
De son antique apathie.
La féodalité n'est-elle pas contraire
À toute justice?

Comme si c'était une vigne,
Une terre, un clos,
On a vendu des villages,
On les a donnés.
Comme un troupeau,
Hommes et femmes
Ont été vendus, [illegible]

[illegible]

du seigneur
et travail
de argent, le pain en nature,
la pâture,
leur avant les fiefs,
existaient
étaient maîtres
des terres.
vos Juges, Barons,
sont-ils passés ?
qui les a donnés
par le droit !
contre.
ment
un régime injuste

Il ne sert à rien d'alléguer
Votre antique possession.
C'est en les menaçant de la prison,
C'est par des châtiments et des peines,
C'est avec des chaînes et [illegible]
Que vous avez forcé
Les pauvres habitants
A payer d'exorbitants impôts.

Si, au moins, ces impôts vous [illegible]
A faire bonne justice;
Si des bandits de vos districts
Vous punissiez les forfaits,
Si les honnêtes gens, au moins,
Pouvaient aller, venir
En toute sécurité par les chemins!

Assurer aux citoyens
La sécurité et le repos
Sous l'empire de la loi,
Voilà l'unique but
De toutes les taxes.
Ce but, votre [illegible]
[illegible]
[illegible]
Qu'il [illegible]
[illegible]

... il sache remplir

... songes

... avec des vassaux

... pas seulement pour les décorer,

... pas seulement pour vous enrichir

... défendre votre patrimoine, votre vie,

... de veiller nuit et jour.

... en être ainsi,

... de si forts tributs?

... n'en tire aucun fruit

... de payer.

... années,

On paie l'impôt pour que le seigneur
Ait toujours vingt plats sur sa table,
Pour que la marquise
Puisse toujours aller en chaise.
La pauvrette! ses souliers trop étroits
La blesseraient;
Les pierres sont trop pointues,
Elle ne saurait marcher.

Pour porter une lettre,
Le misérable vassal
Doit faire des journées de chemin,
A pied, sans être payé,
A demi vêtu,
Exposé à toute l'inclémence des saisons!
Et il faut qu'il endure patiemment,
Il faut qu'il se taise!

. . . .
. . . .
. . . .

Pauvres habitants des villages,
Travaillez, travaillez,
Pour entretenir [illegible]
[illegible]
A [illegible]
[illegible]
[illegible]

l'aurore
champs ;
neige dans la montagne,
un soleil ardent ;
homme, comment
de
la pioche et la charrue,
tout le jour,
il dîne
croûte de pain
du buron
noire.

. . . .

. . . . . .

publics,
intérêt privé,

le protecteur.
l'entende
ment ;
qu'ils dévorent les villes,
dévorent les villages,

a été
a trouvé aux Indes,
ici.

bouche,
chevaliers

de Sardaigne

Ils ont contracté ici
D'avantageux [illegible]
Pour eux sont les emplois,
Pour eux sont les honneurs,
Pour eux les plus hautes dignités
De l'Église, de la robe, de l'épée.
Au Sarde il reste
Une corde pour se pendre!

Les ignorants qu'on veut punir,
On nous les envoie
Avec appointements et pension.
En Russie de telles gens
Se relèguent en Sibérie,
Mais pour y mourir de misère,
Non pour gouverner.

Cependant dans notre île
Un nombreux essaim de [illegible]
Pleins de courage et de talents,
Se consument dans le [illegible]
S'il en est un [illegible]
C'est le plus [illegible]
Car les maîtres [illegible]
A traiter avec les [illegible]

[illegible]

Peu leur importe !
Ils croiraient dangereux
De le laisser prospérer.

Notre île a été ruinée
Par cette race de bâtards.
Ils nous ont enlevé
Nos priviléges de citoyens sardes ;
Ils ont pris dans nos archives
Nos chartes les plus précieuses
Et comme de vieilles paperasses
Ils les ont fait brûler.

De ce fléau, Dieu
Nous a en partie délivrés ;
Le Sarde a chassé
Cet ennemi qui le ruinait.
Mais toi, tu es son ami,
Indigne baron sarde
Et tu songes à le faire revenir.

Sans pudeur
Tu prêches pour le Piémont.
Traître qui portes au front
La marque de ta trahison !
Tes filles aiment tant à faire
Honneur aux étrangers !
A qui n'est pas Sarde,
Elles se livrent si volontiers !

Si par hasard tu vas à Turin,
Il faut que tu baises
Au ministre le pied
Et à d'autres... tu m'entends.
Pour obtenir ce que tu désires
Tu vends ta patrie,
Et peut-être t'efforces-tu
De discréditer les Sardes.

Tu épuises ta bourse,

Mais au retour tu rapportes
Une palme sur la poitrine,
Une clef sur le dos.
Pour faire ton chemin à la cour
Tu as ruiné ta maison,
Et tu as gagné le titre
De traître et d'espion.

Le ciel ne permet pas
Que le mal triomphe éternellement

. . . .

. . . .

Le système féodal
Ne peut durer longtemps.
Il faut que cette vente des peuples,
Pour de l'argent, ait un terme.

L'homme, depuis si longtemps,
Trompé et dégradé
Semble vouloir
Remonter à son rang.
L'humanité veut
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

... le vent souffle
... (1).

... pas été écrit dans le tumulte du bivouac, ... bataille, par une main blessée, sur un ... C'est le pamphlet d'une jaquerie, c'est ... insurrection plutôt qu'un chant de ... pas un hymne comme ceux de Tyr- ... d'attaque ou de victoire, comme ceux ... leur lutte contre Charles le Témé- ... devine en le lisant que c'est l'œuvre d'un ... il argumente plutôt qu'il ne s'emporte, ... lorsqu'il a épuisé la raison qu'il s'adresse ... du peuple, qu'il fait appel à son ... il le stimule au nom de sa misère.

... pour qu'une poésie soit populaire qu'elle soit ... qu'elle soit adoptée par le peuple, et qu'au ... individuel, elle exprime un sentiment géné- ... Le chant que nous venons de traduire est de ... texte, celui qui est dans Tyndall. The ... London.

... Deux-Mondes de 1836 les Chants populaires ... et de la Hollande.

III

Si les chants guerriers et les chants religieux ont presque toujours un caractère public, les autres chants populaires de la Sardaigne ne sortent guère au contraire du cercle des occupations domestiques et des affections intimes. Ils sont comme l'accompagnement joyeux ou familier des plaisirs, des travaux, des peines de la vie.

Les fêtes champêtres sont fréquentes. La moisson, la vendange, une naissance, un mariage, une foire, tout est occasion de se réunir, de se réjouir, de chanter pour ce peuple simple, ardent, habile à profiter de l'heure présente. Chaque dimanche, au sortir de la messe, on danse sur la place du village. Paysans et paysannes, dans leurs plus beaux atours, se prennent par la main et improvisent un *ballu tundu*. S'ils n'ont pas de musicien, ce qui arrive souvent, l'un d'eux entre dans le cercle et dirige la danse par son chant, tandis que quatre ou cinq de ses compagnons, serrés l'un contre l'autre et la main sur l'épaule, l'accompagnent à voix basse. Aux danses succèdent souvent les chants récités au son de la guitare ou improvisés. Deux bergers se rencontrent, habiles joûteurs dans les luttes poëtiques. On se groupe autour d'eux et ils préludent par des dialogues, dans lesquels ils se proposent de dif-

ficiles énigmes et se renvoient comme une [illegible] soit la même finale de vers, soit la même [illegible] ment retournée. Puis leur verve s'échauffant [illegible] veaux acteurs entrant en lice, ils abordent de [illegible] sujets. C'est, comme dans Virgile, Galatée [illegible] vers les saules, désireuse d'être vue. [illegible] propos qu'on lui a dits en la saison des [illegible] vents ont portés à l'oreille des dieux (1). [illegible] vais œil qui fait périr les jeunes agneaux [illegible] plaisirs de la chasse et les prouesses [illegible] pides. Les uns peignent les charmes de [illegible] parmi les splendeurs d'une belle nature, [illegible] ceps chargés de raisins, ou les blés se [illegible] caresses du vent, ou les refus cruels [illegible] adorent (3). Et peut-être s'en trouva [illegible] qui, enflammés par le spectacle de la [illegible] lienne, et faisant succéder dans [illegible] patrie à la douce image qui jusqu'alors [illegible] occupés (4), répétaient comme [illegible] [illegible]

[illegible] à Rome chercher la liberté (1)! »
[illegible] des spectateurs sont le prix de
[illegible] ces coupes de bois sculpté où
[illegible] mollement, où le lierre mariait
[illegible] de la vigne (2). Mais, s'ils sont la
[illegible] sont pas la condition nécessaire de
[illegible] d'une fois, dans le Logudoro, au
[illegible] solitaires, un de ces poëtes rus-
[illegible] avec le chalumeau qui a gardé
[illegible], a confié à l'un de ses compa-
[illegible] des forêts les beautés de sa maî-
[illegible] souvent encore, la nuit, caché dans
[illegible] d'elle seule, il a chanté pour elle.
[illegible] n'ont pas le privilége des séré-

[illegible] (Virgil., Eclog. I.)

[illegible] pallente Corymbos,
[illegible] (Virg., Eclog. III.)

[illegible] VII.

nades. Ce n'est pas seulement dans les villes que les galants viennent à l'heure de Romeo et de Juliette soupirer sous le balcon de leurs belles et [illegible] elles, à défaut d'un regard, un mot, une [illegible] promesse. Les filles de pêcheurs et les [illegible] aussi leurs soupirants, leurs rendez-vous [illegible] chantres, et plus d'une, à son humble [illegible] rayon de lune, entend résonner à son oreille [illegible] dres accents :

> [illegible] encore,
> [illegible]
> A ce chant,
> Réveille-toi,
> Réveille-toi [illegible]
>
> [illegible]
> Écoute la chanson [illegible]
> Que je suis venu te dire.
> En [illegible]
> Audacieusement je [illegible]
> T'éveiller cette nuit, [illegible]
> [illegible] réveille-toi [illegible]
> [illegible]

elles sont pleines d'une harmonie [illegible] elles ne sont que l'écho du [illegible] leur cœur (1). Et les jeunes signorine [illegible] écoutent Rossini d'une oreille indifférente [illegible] souvent se pâment à les entendre [illegible] ou vulgaire de la cornemuse ou de la [illegible] distinguent que la voix de leur [illegible] tantes, elles paraissent à leur balcon [illegible] signe, pour encourager d'un baiser [illegible] les belles nuits, fussent-elles sans étoiles [illegible] les envie, ces heureux, lorsqu'ils passent [illegible] d'eux, pour aller retrouver la [illegible] triste et nue. Ils croient, ils se [illegible] encore entendu parmi leurs illusions [illegible] amer de la destinée.

De plus sérieuses préoccupations [illegible] écho dans les chansons. [illegible] qui divisait [illegible] de [illegible]

[illegible]

[illegible], quand tu n'as pas de quoi man-
[illegible], tu es bien fou si tu ne
[illegible]

[illegible] bons ; pourtant je me trouve embar-
[illegible], suis-je tenu de le rendre ?

[illegible] beaucoup pour te mettre en règle. Tu
[illegible] que dans la nécessité *tous les biens sont*

[illegible] que les vicissitudes variées de
[illegible] individuel, n'introduisent
[illegible]. Un jour, ce sera quelque fils de
[illegible] par une vague ambition, s'est
[illegible], et qui, revenant pauvre et dé-
[illegible] dimanche, après boire, à ses anciens
[illegible] misères de sa triste odyssée. Tous
[illegible] et s'empressent autour de lui.
[illegible] avide d'entendre ses récits, que la
[illegible] exempte d'aventures. Quand
[illegible] de la fortune présente
[illegible], quand l'amour, le
[illegible] au bonheur, quand on pré-
[illegible] et à l'effort la jouissance,
[illegible] piquant par le contraste et
[illegible], que celui d'un [illegible]
[illegible], au
[illegible] de [illegible] coup de
[illegible]

Sur terre et sur mer
Mais nulle part encore
Je ne l'ai pu rencontrer.
Sur une galère
J'ai parcouru les mers;
Mais nulle part je n'ai trouvé
Une espérance de fortune.
Nulle part elle n'a
Brillé pour moi.

Je suis allé à Gênes
A Palma, à Florence et plus loin encore
[illegible]
Elle n'existe plus nulle part.
Avec patience,
[illegible]

J'ai été en Orient,
Mais je n'ai pas eu
[illegible]
[illegible] fortune.
[illegible]

[illegible] en quête dès le matin.

[illegible] ou
[illegible] publique, éclot parfois dans une société
[illegible] oisie. Figurez-vous une de ces maisons
[illegible] fidèles aux idées d'autrefois. Elles sont
[illegible] la Sardaigne. Car, pour la Sardaigne,
[illegible] L'ancien régime y subsistait
[illegible] pas cinquante ans que la loi y
[illegible] mariages entre nobles et bourgeois; l'é-
[illegible] dans le code, n'a guère pénétré dans
[illegible] quelques gentilshommes, autour de la
[illegible] terrasses de la ville, parmi les
[illegible] autour d'un charmant essaim de
[illegible] chante, on cause, on danse. Une
[illegible] L'esprit circule, et la joie,
[illegible] Une des plus jeunes filles du
[illegible] les regards et les propos piquants.
[illegible] sur laquelle je ne sais quel
[illegible] le monde, et doué de prétentions
[illegible] la plaisante
[illegible] d'abord le
[illegible] elle ri-
[illegible] une main
[illegible] d'un pauvre myrte qu'elle
[illegible] le

nuit. L'allégorie a trop de charmes pour ne [illegible] faire pardonner un peu de vanité. Si la jeune fille [illegible] fière, serait-elle aussi distinguée?

Un insolent oiseau des champs (1)
Ayant rencontré une hirondelle, lui dit [illegible]
Salut
Aimable hirondelle,
Pardonne la liberté
Que j'ose prendre
De t'interroger.
Tu ne vis pas, comme moi,
Dans la retraite, et dans ta vie vagabonde [illegible]
Tu vas tour à tour chercher fortune [illegible]
Dans chaque partie du monde.

Curieuse,
Tu visites les rivages, les vallées, les [illegible]
Comme le fameux Ulysse
Tu cherches aux plages les plus [illegible]
[illegible]
De terre en terre et de mer en [illegible]
[illegible]

Dis-moi donc,
Hirondelle charmante,
As-tu vu quelqu'un des miens?
Je te serai reconnaissante
Si tu m'en donnes des nouvelles.
Le rossignol est-il en vie? chante-t-il encore?
Est-il en bonne santé? le connais-tu? où est sa demeure?

— Il est gai et bien portant,
Répond l'hirondelle,
Il est dans la belle Italie
Où, méditant dans la solitude,
Il jouit des charmes du printemps.
En foule,
On va écouter
Ses chants, dont l'harmonie
Est une merveille.
— Ah! belle hirondelle, quelle joie!
Le rossignol est mon cousin.

Connais-tu le canari?
— Je le connais, ce chanteur harmonieux,
Cet oiseau précieux,
Dont les airs sont si gais, si variés,
Dont le goût si pur
Et le gosier sonore
Pourraient le disputer avec bonheur
A ton cousin le rossignol.
— Ah! combien je m'en réjouis, en vérité;
Le canari est mon neveu, l'enfant de mon frère.

Connais-tu le paon?
— Le paon en beauté
L'emporte sur toute la gent ailée,
Il est tout vêtu de soie
Et ressemble beaucoup
Au grand-vizir en turban.
Ses belles plumes
Si précieuses
Sont recherchées dans tout l'Orient.

— Je te remercie de ces nouv[illegible]
Vive mon oncle le marq[illegible]

Et le chardonneret, [illegible]
— Il est, dit l'[illegible]
[illegible]
[illegible]
Enflammé d'amour,
Toutes les fleurs s'[illegible]
La beauté et la joie
Lui font cortége.
— Je te serai obl[illegible]
Le chardonneret [illegible]

L'hirondelle curieuse
De savoir
Quel était l'heureux oiseau
Allié [illegible]
A la plus haute n[illegible]
De la gent empennée,
Pleine de modestie et d[illegible]
Lui [illegible]
— Viens-tu de [illegible]
Pour m'adr[illegible]

Du canari et du paon,
Je me figurais
Que tu devais être quelque grand seigneur
Né dans les grandeurs.
Mais je vois maintenant
Que tu es un arrogant fanfaron
A la voix ridicule,
Au plumage disgracieux, un vrai rustre!

. . . .
. . . .

Tour à tour gracieux ou sévères, les chants domestiques sont aussi variés que les sentiments du cœur humain. Il n'y a pas de circonstance dans la vie qui n'en fasse éclore, comme il n'y a pas de coin dans la nature qui n'ait sa fleur. Ils tempèrent la tristesse en lui donnant un charme sévère, en lui ôtant son âpre aiguillon. Ils ajoutent au bonheur l'attrait de la poésie. Ils sont le parfum de ces existences modestes dont les joies intimes sont les seules joies.

Au milieu de leur infinie diversité, ceux qui caractérisent plus particulièrement le génie sarde, sont les chants d'amour, les idylles, les *Ninnias* et les *Attitidos*, c'est-à-dire les chants du berceau et ceux de la tombe.

IV

... à peine si on ose être amoureux ;
... le paraître. Il est convenu dans le
... n'est plus écolier, éprouver un
... vif, profond, dominateur, qui le
... c'est se montrer à la fois faible et
... des quolibets ; on dissimule ses
... étouffe pas, et on se diminue pour
... de l'indifférence commune. Notre
... telle que l'ont faite la révolution et
... propice aux amours. Les car-
... le besoin de se faire jour
... l'ambition est si générale, la
... s'impose si durement à tout le
... n'a plus le loisir d'écouter son
... Un de nos historiens les
... un de nos plus spirituels
... vivre,

Chacun en est là, chacun a son livre, [illegible] fortune à faire. L'amour, parmi tant de [illegible] bants, ne peut naître. S'il naît, il est un [illegible] souvent qu'un moyen, et on le brise pour [illegible] avant. Il n'est plus la passion souveraine, [illegible] son sceptre et ses sujets; et il n'y a plus [illegible] ne calculent pas, quelques oisifs, [illegible] quelques pauvres, car les riches calculent [illegible] folie d'être amoureux. [illegible]

Il n'en était point ainsi sous l'ancien [illegible] en avait son avenir réglé par sa naissance [illegible] donner une plus libre carrière à ses [illegible] silence des autres passions, celles du [illegible] leur empire. Les sentiments [illegible] par les Affaires [illegible] [illegible]

[illegible] plaintes prennent souvent une ti-
[illegible] se dévident lentement, s'em-
[illegible] torpilles, se complaisent dans
[illegible] se donnent à elles-mêmes, et sem-
[illegible] qui les entravent. L'amour
[illegible] une mélancolique et d'attente. Il se-
[illegible] une douce résignation, et con-
[illegible] le bonheur, une vague défiance de
[illegible] volontiers dans l'infini de ses
[illegible] s'y absorbe. A peine sort-il de l'âme
[illegible] sur la terre, comme ces fleurs pâles
[illegible] des eaux, et s'y baignent, et s'y
[illegible] la force de chercher la lumière et
[illegible] rien de semblable en Sardaigne.
[illegible] la passion étouffée, rêveuse, qui
[illegible] dans les luttes qu'elle soutient
[illegible] un drame si terrible pour un jeune
[illegible] palpiter jusqu'à l'étouffer ! On
[illegible] l'amour irrésistible et soudain,
[illegible] du pâtre, sous les toits d'un
[illegible] au foyer, sur les genoux
[illegible] doucement, tendre et exclu-
[illegible] au départ, une plainte in-
[illegible] à conserver quelque chose
[illegible]
[illegible] de simplicité qui est propre aux
[illegible]
[illegible]
[illegible]

que sans pruderie, à la fois ailé et [illegible]
jaillit du cœur de l'homme, lorsque l'hom[illegible]
près de la nature, et que les corruptions [illegible]
ses hypocrisies ne l'ont pas réduit à l'[illegible]
lui laisse Pascal de faire l'ange ou la bête [illegible]
che rien des instincts de la nature. Il [illegible]
la volupté. Il se contente de la [illegible]
cence. Il ne tombe pas dans le [illegible]
s'évapore pas dans le mysticisme. [illegible]
t-il ces deux tendances extrêmes qui [illegible]
bon ménage ensemble, l'âme planant [illegible]
dant que le corps se traîne dans la fange [illegible]
larmoyant. S'il se plaint, ce n'est pas [illegible]
une attitude ou pour se donner en spect[illegible]
attendrir et pour triompher. Souvent [illegible]
sérieux que gai, il s'évade sans [illegible]
nes filles du cap Supérieur (1) qui [illegible]

[illegible]

[illegible] heureux. On y trouvera, j'espère, [illegible] essayé de le peindre, toutefois avec [illegible] plus triste et plus mélancolique qu'il ne [illegible] réalité. Car l'amour ne parle guère quand [illegible] Il se suffit alors à lui-même. Il parle [illegible] il sollicite ou qu'il accuse, quand il n'est [illegible] ou qu'il ne l'est plus, avant le [illegible] après le désenchantement, quand il est [illegible] et malheureux.

[illegible]

[illegible] cœur s'éveille et où tous ses rêves se [illegible] l'amour, comme la fleur avant d'éclore se [illegible] la jeune fille que l'inconnu tour- [illegible] avec anxiété la nature sur le mystère [illegible] la forêt qui frémit sous le vent, l'étoile [illegible] le rayon de lune qui tremble sur [illegible] qui, goutte à goutte, suinte de la [illegible] parle, tout lui répond, tout devient [illegible] ses sens, un écho de ses désirs. Elle [illegible] un à un, elle en effeuille les pé- [illegible] jusqu'à ce que le dernier lui [illegible] et bonheur. » Elle entend [illegible] sous les feuilles, que sa poitrine se [illegible] elle aussi, à son tour. Puis, quand [illegible] se sont éteints, quand la [illegible]

encore le silence qui l'environne et elle [illegible]
aux derniers cris du [illegible]

[illegible] au chant si [illegible]
Vois ma tristesse.
Beau coucou, dis-moi
Qui j'épouserai?

Toi dont l'instinct
Est si sûr,
Beau coucou, dis-moi
Franchement
Ce que sera mon époux?
Ne me refuse pas.

[illegible]
Donne-moi quelque indice,
Dis-moi s'il sera pauvre ou riche,
[illegible]

[illegible]

[illegible] pauvre oiseau du chant monotone pour [illegible] à son tour, et quand elle a fini son dernier [illegible] chant [illegible], heureuse de tout le [illegible] imagine, heureuse de tous les maux [illegible] Mais ce bonheur inquiet et vague bien- [illegible] plus. Elle n'est pas fille, [illegible] sûre, [illegible] longtemps dans la région des rêves, et [illegible] ingénu et sa grâce [illegible], et son [illegible] à la fois de rayonnement et de trouble, ont [illegible] et fait battre les cœurs. Car elle [illegible] et laideur ne vont point ensem- [illegible] poésie !

[illegible] à la fois

[illegible]

Si douce en ses paroles, si [illegible]
Si aimable, si amoureuse,
Si tendre,
Et qu'on aimerait tant
A baiser !

Je ne dis rien de sa gorge [illegible]

Enchanteresse,
Délices de l'amour,
Doux charme du regard,
Qui fait rêver sur terre le paradis. [illegible]

. . . .

Elle a la taille noble
Droite et si mince
Qu'une bague lui servirait de ceinture.
Elle a l'air d'une grande dame,
Des doigts d'ivoire
Et un doux parler (1).

Tous ceux qui la voient restent [illegible] emportent ses traits en leur souvenir [illegible] croient-ils poëtes, ils chantent [illegible] souvent gracieux et faciles, [illegible] et incolores, n'ont pas toujours [illegible] les lettrés, mais ils en ont [illegible] ils font l'éloge [illegible]

[illegible]

... de qui le voit,
... de qui l'aura pour amante,

... la branche de jasmin,
... la fleur divine (1).

... gens plus remplis d'ardeur que de
... dans l'âme cet élan impétueux
... désillusions ou ce vide qui
... sont pas seulement éblouis, ils sont
... par un de ces coups d'œil
..., parce qu'il semble contenir des
... bonheur. Ils aiment, et un cri sort

Mais sans toi je ne puis vivre.

Je ne puis oublier
Le regard que tu m'as jeté (1).

Ne crions pas à l'hyperbole. Il n'y en a [illegible]
passions soudaines qui éclatent comme la [illegible]
dès la première heure se déploient avec [illegible]
portement. Tous les mots leur paraissent [illegible]
pour traduire leurs ardeurs, et toutes [illegible]
tent au-dessous de leur violence. Comment [illegible]
seraient-elles contenues, quand le [illegible]
Qui pourrait sans efforts exprimer l'[illegible]
grands cris passionnés sont vrais. Pourtant [illegible]
admirant, j'ai plus de confiance [illegible]
mour si je le vois plus calme [illegible]
doucement, il s'insinue dans [illegible]
enlace plus solidement, et il [illegible]
qu'il ne peut plus en être [illegible]
[illegible]

[illegible] moment
[illegible] chérie, je l'ai perdue,
[illegible]ment
[illegible] tu brilles !
[illegible]
[illegible] même ;
[illegible] intérêts
[illegible] avec [illegible]

[illegible] car la passion ne peut rester [illegible] heureux de [illegible] inspire, le [illegible] jour où l'on [illegible] L'amour est né jumeau (2). » [illegible] de savoir comment [illegible] répon- [illegible] l'a [illegible] qu'elle [illegible]

a faite, se laissera-t-elle toucher par la [illegible] qu'elle inspire, encouragera-t-elle le [illegible] supplie et les désirs qui la convoitent [illegible] d'abord indifférente. Elle ne voit pas ou [illegible] les transports qu'elle excite. L'amour [illegible] sans l'échauffer, comme le soleil sur [illegible] marbre. L'amant souffre et se plaint, et [illegible] lange de crainte, de reproches et [illegible] dère » dit-il,

Modère l'ardeur
De ton brillant regard,
Modère-la. Car elle fait
Les plus cruelles [illegible]

Impose à ton œil
De ne se fixer sur [illegible]
Car ceux qui le [illegible]
[illegible]

qu'elle éveille, heureuse des hommages assidus qu'on lui rend. Elle constate avec orgueil l'empire de ses charmes. Elle laisse éclater sa joie. Elle semble émue. L'amant a surpris un sourire sur ses lèvres jusqu'alors froides et muettes. Est-ce une promesse, est-ce une agacerie ?

Ce rire dont tu m'accueilles,
. . . .
Est-ce de l'ironie,
Est-ce de la sympathie
Est-ce mépris ou faveur?
. . . .
Est-ce un signe d'amour,
Part-il du cœur?
Est-il un pur hasard ?

L'amour rend crédule presque autant qu'il rend timide. Comment croire que cet accueil encourageant ne soit qu'une grimace, que ce doux regard ne soit qu'un piége, que ce beau visage ne soit que le masque d'une coquette? Si jeune et si belle, que ferait-elle de sa jeunesse et de sa beauté? N'est-elle point à cet âge où la femme aspire à vivre plus complétement en vivant dans un autre, où elle sent le besoin de répandre au dehors les dons de son esprit et de son âme, ces trésors d'affection et de dévouement qui surabondent en elle et qui se consument dans l'inaction? Résistera-t-elle aux battements de son cœur? Repoussera-t-elle la voix si douce qui la sollicite? L'amant puise dans la vivacité de ses désirs un commencement d'espérance; mais son espérance est courte. Les nuages reparaissent

et, [illegible] inquiet depuis [illegible]
échapper, [illegible] une pl[illegible]
[illegible], la plus délicate [illegible]
plus habile.

> Si tu ne veux pas que je te [illegible]
> Mes amoureux transports,
> Ne m'oblige pas toi-même
> A toute heure à t'aimer.
>
> Si c'est pour toi une peine [illegible]
> Que d'écouter mes amoureu[illegible]
> Pourquoi avoir dans [illegible]
> Tant de charmes,
> Des charmes si forts?
> Si tu ne veux pas que je [illegible]
> Mon amoureuse folie,
> Ne m'oblige pas toi-même
> A toute heure à t'aimer.

[illegible]

[illegible] pénétraient
[illegible] l'Arabe, la sim-
[illegible] de se plaire aux fi-
[illegible] et s'il savait lire, il emporterait
[illegible] solitudes de ces montagnes les
[illegible] les bergers toscans, ou
[illegible] comme fort les brigands
[illegible] plus d'ailleurs de condamner
[illegible] car, souvent, elle [illegible] de la
[illegible] plus voisine qu'on ne croit de la dé-
[illegible] le grand avantage de servir
[illegible] et de leur faire attendre plus
[illegible] premiers gages d'amour. Quels seront
[illegible] Tant que l'amoureux n'a rien ob-
[illegible] exigeant, il se persuade volontiers
[illegible] heureux. Il
[illegible] faveurs s'enchaînent, et que
[illegible] plus grandes. Il n'y a qu'une série
[illegible] qu'aime un peu, il saura se faire
[illegible] promesse,
[illegible] rien.
[illegible] c'est la
[illegible] amour.
[illegible] faveur,
[illegible] il sera
[illegible] dévore !
[illegible]

A moi qui tant t'adore
Montre au moins ton visage
Et que tes yeux me disent
Ce que tu as dans le cœur.

. . . .

Pourquoi me maltraiter ainsi,
O ma [illegible], de mille façons !

Adoucis, ô mon trésor bien-aimé,
Ce farouche caractère,
Et ne traite pas si durement
Celui qui tant t'adore.

[illegible]
Je [illegible]
Car je comprends
Que je suis ton [illegible]

[illegible]

[illegible] abord dans les régions éthérées. Il [illegible] le désir, à moins qu'il ne doive s'y [illegible] plus sous un autre nom qu'un vul- [illegible] ne commence pas par la prose, mais [illegible] qu'il descende pour ne plus remon- [illegible] Avant que le temps l'altère ou [illegible] donnant un corps, il n'est qu'un pur [illegible] désintéressé, une candide adora- [illegible] dans tout notre être, il se [illegible] dans l'âme. Sous cette forme, il [illegible] ni moins dramatique que sur le [illegible] Il n'est pas pour les amants une [illegible] moins féconde de joies et de dou- [illegible] qu'il donne sont d'autant plus [illegible] elles sont plus intimes et qu'elles [illegible] pour les spectateurs indifférents. [illegible] Il passe la prière, la plainte, [illegible] le doute, l'es- [illegible]

des, n'en traduisent pas toutes [illegible]
grâces, et par cela même qu'ils [illegible]
grands aspects, restent un peu [illegible]
[illegible]

[illegible] point à me donner [illegible]

[illegible] le porter [illegible]

[illegible] elle lui sera rendue, il ne [illegible] était pe- [illegible] illusions [illegible] moments heureux. Mais que [illegible] son amour, son amour qui le [illegible] en attendait [illegible] y restera plus fidèle. Il gémira [illegible] comme font les impuissants, [illegible] il sera [illegible] dra [illegible] irritera [illegible]

contre la richesse, il enviera, il ... permet d'aimer. Car la fortune ... pas ses droits. Elle donne, ... de la beauté, de l'esprit, des talents, ... laides de plaire et aux sots ... n'est pas moi qui le dis, c'est la chanson ...

Un jeune homme est-il riche?
Chacun s'en éprend;
Toutes les jeunes filles l'adorent,
Toutes le veulent pour amant.
Le pauvre toujours
Est [illegible]

Une jeune fille est-elle riche?
Qu'elle soit [illegible],
Laide, [illegible]
[illegible]

C'est une consolation pour les malheureux, dans le naufrage de leur amour, que de sauver au moins leur amour-propre. Quelque vaine qu'elle soit, ils se la refusent rarement. Ils se plaignent du monde, des événements, de la fortune, de tout, excepté d'eux-mêmes. La vanité est la dernière passion qui s'immole. Ont-ils aspiré inutilement à l'amour d'une grande dame, amour si doux et si flatteur; car l'amant, s'il réussit, s'imagine aisément que son mérite seul a suffi pour combler la distance du rang, leur orgueil offensé accuse l'orgueil souvent bien innocent de la patricienne, et les voilà qui s'élèvent avec amertume, quelquefois avec éloquence, contre les inégalités sociales. Vieux et laids, ont-ils, comme Vulcain, été sacrifiés à Mars, au lieu d'acheter un miroir et de se résigner, ils se vengent, vengeance bien impuissante, en rappelant à la belle jeune femme qui ne les a point écoutés, la fragilité de sa beauté et l'inconstance de son bonheur.

Vaisseau fier et superbe
N'insulte point à ma fortune,

Vous jetterez la tête de l'autre côté
Et lui répondrez fort sèchement.
O Tibbie,....

Mais s'il a la réputation d'être riche
Vous vous attacherez à lui comme une ronce,
Quand même pour le sens ou le savoir
Il ne serait guère supérieur à une vache.
O Tibbie,....

Mais Tibbie, la belle, écoutez-moi bien
C'est l'argent de votre papa qui vous fait si charmante
Du Diable si personne demanderait votre prix
Si vous étiez aussi pauvre que moi.

(Burns, *Poésies écossaises*. CIX. Traduction de L. de Wailly.)

Car tu es sujet aussi
Aux [illegible] aux tempêtes [illegible]

Aujourd'hui avec tes ailes [illegible]
Tu es comme un cygne [illegible]
Mais songe que sur mer
Il y a des récifs, des écueils,
Des bancs de sable,
Pour arrêter ta marche [illegible]

Tu déploies fièrement tes voiles
Parce que tu as le vent [illegible]
Mais s'il t'est fidèle aujourd'hui [illegible]
Il te trahira demain ;
Car la mer à toute heure
[illegible]

A côté des obstacles sociaux dont [illegible]
par sa mère, il y en a d'autres [illegible]
ser que le sort ou lui-même [illegible]
tristesse [illegible]
répond [illegible]
[illegible]

son cœur. Que peut faire l'amant?

Il sait qu'il n'est point aimé, et ce-

pas tout espoir, car l'espoir, en

La plainte de l'amant a quelquefois [illegible] résigné ; c'est lorsqu'elle [illegible] résignation est toujours [illegible] sance :

Puisque tu vois que ma vie [illegible]
Est entre tes mains,
Ingrate, qu'attends-tu [illegible]
Pour guérir ma blessure? [illegible]

. . . .

Puisque tu sais que [illegible]
Et le remède [illegible]
Cruelle, pourquoi [illegible]
A me soulager es-tu si [illegible]
Si tu tardes, la douleur [illegible]
Au tombeau [illegible]
Ingrate, qu'attends-tu [illegible]
Pour guérir ma blessure? [illegible]

[illegible]

O ma belle, pourquoi, sans raison,
Me causer tant de douleur?
Serait-ce parce que dans tes chaînes
Solidement tu me tiens?

. . . .

Pourquoi envers moi
Te montres-tu si cruelle?
Serait-ce parce que je suis
L'amant aveugle de tes beaux yeux?

. . . .

Pourquoi au cœur
A chaque instant me faire une blessure?
Serait-cè parce que ma vie
Est toute entre tes mains?

Pourquoi me tourmenter
Jusqu'à me faire mourir?
Serait-ce parce que
De tous tes désirs je suis l'esclave (1)?

Jusqu'ici nous n'avons vu de l'amour que ses premiers pas, ses premiers rêves vagues, ses premières aspirations troublées, l'amour solitaire, inquiet, rebuté, se consumant dans des efforts infructueux et dans d'amères incertitudes. Nous rencontrons enfin l'amour souriant, heureux, partagé. Nous sortons de l'ombre pour entrer dans la lumière. Nous allons voir grandir et s'épanouir cette fleur qui ne nous est apparue encore que battue par l'orage, sans éclat et sans parfum.

Beaucoup de temps n'est pas nécessaire pour que

(1) *Poes. Temp.*, p. 38.

deux âmes se donnant l'une à l'autre. [illegible]
d'une rencontre fortuite [illegible]
spectacle de ces [illegible]
ravissements, est un de ceux qui [illegible]
contempler et que le ciel envie le [illegible]
Peut-être les amants n'ont-ils [illegible]
entretiens, et cependant [illegible]
d'accord, et ils se composent [illegible]
d'enivrantes espérances. La jeune fille [illegible]
Elle a échangé ses songes [illegible]
dorés. Une douce joie [illegible]
yeux et ses lèvres ont [illegible]
front est à la fois plus serein [illegible]
que chose de plus [illegible]
elle avait trouvé un [illegible]
chose de plus bienveillant [illegible]
elle voulait [illegible]
[illegible]

[illegible] qui se [illegible] au moins [illegible] pour [illegible] ses [illegible], les [illegible] de [illegible] à son visage et le colorant [illegible], son sein qui parfois se dresse [illegible] sous la main qui [illegible], son air rêveur et distrait, son [illegible] [illegible]

deviennent coquettes. Plus [illegible] belles, elles donnent pour [illegible] blanche. Une blanche chemisette [illegible] chaînes d'or, des bagues étincelantes [illegible]

Des boutons d'oranger dans des [illegible]

des souliers brodés [illegible] éclatants, elles voudraient [illegible] cours de la [illegible] [illegible]

[illegible] la médaille bénite qu'elle lui a [illegible] d'une [illegible] chan- [illegible] pour lui un sens tout nouveau. Puis, [illegible] une longue voie [illegible] sombres, inquiet, et sans [illegible] et court à la [illegible] commencent [illegible] entretiens furtifs où si aisément l'on [illegible] dit tant de riens qu'on met au-dessus [illegible] laisse aller si volontiers aux pro- [illegible] éternels. A l'aube, l'amant re- [illegible] se retournant à chaque minute, s'é- [illegible] de la fenêtre adorée, emportant dans [illegible] que de bonheur. Plein d'une [illegible] l'aiguillon de la volupté con- [illegible] désirs [illegible] plus. Il a [illegible] Il est assiégé de visions ardentes. [illegible] [illegible] il veut [illegible] rêves [illegible] une robe [illegible] une blanche [illegible]

[illegible]

Si tout disparaît comme le vent

[illegible]

Quelle que soit son impatience et la vivacité de ses rêves, l'amant reste souvent timide dans ses requêtes. Il n'ose peindre à sa bien-aimée la fièvre qui le dévore. Il craint de tout compromettre en osant. Il ne hasarde d'abord qu'une humble plainte, une vague demande :

Quand viendra le jour
Après lequel mon cœur soupire?
Ingrate, quand pourrai-je
Mériter tes faveurs?

Quand viendra cette heure
Que tant j'espère et je désire?
Ne te paraît-il point temps encore
De rendre la paix à mon cœur?
Dans la tristesse et l'inquiétude
Pourquoi me fais-tu vivre (1)?

Mais, que la jeune fille se laisse toucher, qu'émue elle-même elle prête l'oreille à la voix de l'amant qui la sollicite et à la voix de la passion qui crie en elle, l'amant s'enhardit. Sa bouche ne dit point tout encore, quoique ses yeux ne laissent rien à deviner; il demande seulement deux ou trois baisers, sachant bien, s'il n'est pas trop novice, que c'est entre deux baisers qu'il achèvera tout bas sa requête à l'oreille, et que c'est en disant non qu'on consent :

Pour dire que tu m'aimes
Et que tu me portes en ton cœur,
Quelle est la preuve d'amour
Que tu m'as donnée?

. . . .

(1) *Poes. Temp.*, p. 141.

Promettre sans donner
N'est pas vraiment promettre;
Dire n'est rien sans agir.
Quand tu me dis que tu m'aimes,
Pourquoi le croirais-je?
Quelle est la preuve d'amour
Que tu m'as donnée?

S'il est vrai, comme tu [illegible]
Que tu aies pour moi un véritable [illegible]
Pourquoi me refuser
Tes grâces, tes faveurs?
Pour montrer que tu m'a[illegible]
Donne-moi deux ou trois [illegible]
Quelle est la preuve d'[illegible]
Que tu m'as [illegible]

Les tendres [illegible]
Sont les messagers du cœur; [illegible]
[illegible]

Quand dans mes bras je pense te tenir,
Je ne saisis que du vent.

Jamais pour moi de joie,
Mon amour n'est point payé de retour.

. . . .

Quand j'aspire à en cueillir
Les fruits,
Ton inconstance m'enlève
Toute espérance.
Ainsi se changent en deuil
Ma joie et mon bonheur.

Dans tes promesses je trouve
Un air de tendresse.
Ce ne sont qu'apparences,
Je n'embrasse que du vent;
Mes desseins jamais
N'arrivent au dénouement.

Après t'avoir servie,
Après m'être engagé à te complaire,
Que me reste-t-il? Mon amour mal placé
Et mon temps perdu.
Je passe ma vie
Dans la douleur et dans les larmes (1).

Soupirer, pleurer, n'est pas le dernier mot de tous les amants. Il en est un grand nombre de moins résignés et de plus entreprenants, qui regardent la discrétion comme une maladresse et qui pensent que le moyen de ne rien obtenir c'est de peu demander. Aussi demandent-ils beaucoup et avec une familiarité hardie.

Le chemin est si doux, du bonheur au plaisir.

(1) *Poes. Temp.*, p. 296.

Ils croient que quand l'amour [illegible] ne peut longtemps dire non, qu'on s'ennuie à la [illegible] sière, et que toutes les femmes [illegible] le proverbe : «*Qui est cojuada est corruda* [illegible] Paggiolu, quand il improvise [illegible] un amant et sa maîtresse, n'a [illegible] sa naïveté un peu grossière [illegible] fréquente en Sardaigne [illegible]

— Laisse-moi entrer, ma [illegible]
— Mon compère, je ne puis [illegible]

. . . .

J'ai grand plaisir à [illegible]
Mais je ne puis te recevoir [illegible]
Va sans retard où tu [illegible]

. . . .

Je crains que tu ne me [illegible]
— Non, [illegible]
Je t'[illegible]

[illegible]

— [illegible]

[illegible] frappé de Dieu
[illegible] seulement du bout du doigt !
[illegible]
[illegible] et sous une forme plus posi-
[illegible]
[illegible] pieds comme l'herbe la plus vile.
[illegible]

Que la fille simple profite de la leçon...
Ce sert peut être le dien...

Nous touchons enfin au [illegible]
qu'il ait traversé de longues [illegible]
couru sans effort un [illegible]
tient enfin sa couronne. Deux [illegible]
âmes qui n'en font plus qu'une [illegible]
l'unique souci [illegible]
tre, deux poitrines qui se rapproch[illegible]
tueux embrassement [illegible]
un baiser brûlant [illegible]
qu'il a une [illegible]

Assez de malheureux ici-bas vous implorent;
Coulez, coulez, pour eux;
Prenez avec leurs jours les soins qui les dévorent,
Oubliez les heureux!

Comme le reste du monde leur semble petit devant l'immensité de leur amour! Comme les intérêts de la vie leurs paraissent bas, des sommets où ils sont montés! L'amour est un magicien qui transforme tout, et si de toutes les passions c'est lui qui donne le plus de bonheur, c'est qu'il donne le plus d'illusions et cache le mieux les tristesses de la réalité. Les autres bonheurs sont imparfaits parce qu'ils ne satisfont qu'à quelques-unes des aspirations de l'homme, et laissent toujours un vaste champ ouvert aux désirs. L'amour seul donne un bonheur complet parce qu'il s'empare de l'homme tout entier, concentre sur un point unique toutes ses facultés et toute son énergie, et rend son âme entière à l'infini. Cette plénitude de l'être, ces ravissements enthousiastes, sont exprimés avec bonheur dans les stances suivantes :

Les plus doux instants de ma vie
Sont ceux que je passe, ô ma belle, à t'adorer.

Les moments les plus heureux, les plus pleins,
Sont ceux que je passe, ô bonheur!
A adorer tes yeux pleins d'amour.
Peut-être est-ce ainsi qu'au ciel jouissent
En face de Dieu les âmes des bienheureux.

. . . .

En extase devant ta beauté,
Je brûle d'une amoureuse flamme,

Et vous les plus hautes [illegible]
[illegible]
[illegible]
Le soleil [illegible]
Plus je t'admire, plus tu m'enchantes [illegible]
Et m'obligeas à t'aimer (1).

Quand l'amour est [illegible]

[illegible]

[illegible] jeunesse [illegible]

[illegible]

[illegible] nous unit [illegible]

[illegible] toujours pur et fort.

[illegible] heures [illegible]

[illegible] le changement [illegible]

[illegible] pas, en effet, tant qu'il est si [illegible] déjà détaché pour se mettre en [illegible]. Aussi, comme l'amant dédaigné [illegible] les malheureux qui sont réduits [illegible]. Il sait bien qu'ils n'ont [illegible] qu'ils la cherchent encore [illegible]

[illegible] dans le nombre de leurs [illegible] leur bonheur; [illegible]

[illegible]

[illegible] de toute beauté [illegible]

[illegible]

Partout où s'arrête leur [illegible]
Leur cœur se pose,
Et moi, lié[illegible] d'une seule,
Je ne sais ce qu'est l'amour[illegible]
Et je n'ambitionne pas d'autre [illegible]
Que de lui être fidèle (1) [illegible]

La fidélité, qui est une des formes [illegible]
cœur une cuirasse d'airain [illegible]
l'humeur de sa maîtresse lui [illegible]
vit dans une sphère où [illegible]
A la hauteur où il plane les nuages [illegible]
se croit aimé, il aime, n'est-ce [illegible]
plaindrait-il ? Sa maîtresse [illegible]
que plus [illegible]
[illegible]
mais c'est pour [illegible]
ment [illegible]
épine[illegible]

[illegible]

[illegible] doucement. Ecot de ta main [illegible]
[illegible], pourvu que la trahison [illegible]
[illegible] éloigné de mon cœur,
[illegible] (1).

[illegible] maîtresse, l'amant reste sourd.
[illegible] le bonheur fait d'envieux, et combien la
[illegible]. Il ne veut rien entendre. Il n'a
[illegible] la force des liens qui l'enchaînent
[illegible] croit qu'on les veut rompre. Son
[illegible] exaltation nouvelle dans les obsta-

[illegible] méchants propos,
[illegible] outrages
[illegible]
[illegible] éloigner de moi,
[illegible] car à ton amour
[illegible] enchaîné.

[illegible] entre en mon esprit,
[illegible] langues
[illegible] plus fort,
[illegible] grand (2).

[illegible] des soupçons, il en souffrira cruelle-
[illegible] détachera pas pour cela. Il y a des
[illegible] coûte trop de renoncer.
[illegible] rien n'en guérit. Pour ne
[illegible] fermer les yeux.

[illegible] on s'agite,
[illegible] car je ne veux pas te quitter.

Contre toi les [illegible]
On me dit que tu es infidèle [illegible]
Que de [illegible]
Que plus je t'aime, plus tu [illegible]
Mais je tiens l'œil et l'oreille fermés
A tout ce qui me pourrait [illegible]
O ciel! comment croire jamais
Que tu consentes à me tromper!

De tout ce qu'on dit [illegible]
On s'offre à me donner des [illegible]
On s'offre à me faire voir à [illegible]
Tes [illegible]
Mais je t'aime trop
Pour m'exposer à une telle enquête [illegible]
Ce qu'on dit fût-il vrai,
Aurais-je le cœur de [illegible]

Si tu songes à me [illegible]
C'est pour moi [illegible]
Le plus douloureux [illegible]
Mieux vaut cent fois [illegible]
[illegible]
[illegible]
Car je ne puis [illegible]

[illegible]

[illegible] comme le soleil, il ne peut pas rester [illegible] à son apogée, il redescend, et l'om[illegible] se mêle à ses rayons. Tous les sen[illegible] font cortège, et qui autrefois multi[illegible] multiplient alors ses souffrances, et il [illegible] puissance dans l'âme, pas une situation [illegible] qu'il ne laisse, lorsqu'il meurt, flétrie et [illegible]. Plus son empire est vaste, plus les rui[illegible], plus l'histoire de sa décadence [illegible] complexe.

[illegible] amour heureux on voit poindre un germe [illegible] jalousie. La jalousie à ses débuts n'est [illegible] session qu'un nouvel aiguillon, une in[illegible] la foi, qui loin de l'abattre lui fait [illegible] et la fortifie. Elle ne détruit pas le [illegible], au contraire, un âpre stimulant ; [illegible]

[illegible] source de mille peines ;

[illegible]

[illegible] p. 171.

Devient inconstant (1). [illegible]

Mais dès que la jalousie prend pied [illegible]
qu'elle devient autre chose qu'un [illegible]
cesse d'être goûtée, même des poètes [illegible]
Elle n'est plus un raffinement dans le [illegible]
une souffrance, la plus cruelle des [illegible]
atteint l'homme à la fois dans ce qu'il [illegible]
de plus intime, dans son amour [illegible]
propre. L'amant, double supplice, [illegible]
même et de sa maîtresse. Et plus il [illegible]
ne pas douter d'elle, plus il découvre [illegible]
tions nouvelles, plus le trésor qu'il [illegible]
lui paraît précieux, plus il s'y [illegible]
heureux. [illegible]
[illegible]

[illegible] la porte, de son balcon,

[illegible]

[illegible] à la ville,

[illegible] étrangers,

[illegible] épiloient (1).

[illegible] et ne pas avoir [illegible] (2) de parjure et de trahi- [illegible]

[illegible] Mais ce n'est pas celle qu'on [illegible] en Sardaigne. [illegible]

[illegible]

hommes farouches est déjà une réalité. Ils ne le
pas, ils ne le contrôlent pas, ils lui
des sentiments ordinaires aux
lisation plus avancée ne fait
nation fougueuse. Rien ne les
Les traditions et les habitudes au milieu
vivent, les aiguillonnent plutôt
et, tout entiers à leur colère,
tragés, ils ne songent qu'à
dans la haine comme ils
avec une énergie sauvage. Ils la

[illegible] pliqué devant un reproche de [illegible] s'il les abandonne, [illegible] qui deviennent cruelles par excès [illegible]

[illegible] des années, un bandit célèbre, ré-[illegible] du Logudoro, avait, dans l'une [illegible] aux villages de la plaine, [illegible] contadine. Séduit par sa beauté, il [illegible] Antonica vit avec orgueil le cavalier [illegible] tremblait tout le pays, implorer [illegible] un regard, un sourire. Elle se sen-[illegible] profondément émue chaque fois que [illegible], risquant sa liberté, sa vie. [illegible] et lui promit sa main. Elle [illegible] mais heureuse, [illegible] d'un coup, elle apprend que son [illegible] en aime, il va en épouser une au-[illegible] rendez-vous. Elle le [illegible] et dur, ne dissimule rien. [illegible] dans sa vie, il ne [illegible] à celle qui lui plaisait [illegible] Doit-il sacrifier sa passion [illegible] infidèle, et si ses habitudes va-[illegible] brutal, [illegible] prières. [illegible]

et tue l'infidèle. La Sardaigne est pleine de [illegible]
furies qui, sous l'empire de la passion, ne [illegible]
plus de limites à leurs emportements, et [illegible]
les drames amoureux ont eu jusque [illegible]
un retentissement sinistre (1). [illegible]

Si violente et si souvent sanglante [illegible]
la jalousie ne prenne plus la poésie [illegible]
il n'est pas étonnant qu'on trouve si [illegible]
chants populaires des Sardes l'expression [illegible]
ment qui tient tant de place dans [illegible]
abdique où le coup de poignard [illegible]
d'ailleurs sur le terrain des [illegible]
champ assez vaste à parcourir [illegible]
domaine, sur l'imagination [illegible]
[illegible]

[illegible] se consumer dans les pleurs,
[illegible] tes beaux yeux.
[illegible]
[illegible] empoisonné,
[illegible] adieu !
[illegible]
[illegible] affliction violente,
[illegible] mon chemin,
[illegible] sans cesse auprès de moi
[illegible] pensées.
[illegible]
[illegible] devant moi
[illegible] de tes gracieuses manières,
[illegible] amoureuses,
[illegible] tes confidences,
[illegible] espérances
[illegible] séchées dans leur fleur.

[illegible] qui résistent à la séparation, et [illegible] dans l'isolement, semblent y pui[illegible], la plupart, il faut l'avouer, [illegible] d'énergie ni de profondeur pour se [illegible], et loin de l'objet aimé, ils cèdent [illegible]. Ils se laissent détourner par les in[illegible] plaisirs, et finissent par s'éteindre [illegible] distractions et l'invasion des senti[illegible]. Toutefois il faut du temps pour que la [illegible] détachement. La douleur qu'elle [illegible] que stimuler l'amour, le rendre [illegible] moment où il [illegible]

ses yeux la teinte lugubre de [illegible] ce vide et cet isolement, son amour se [illegible] les souffrances qu'il éprouve, [illegible] cœur le reportent vers celle qui [illegible] mait tout pour lui, lui faisait [illegible] à la vie. Il efface de son souvenir [illegible] les défauts qu'autrefois il reconnaissait [illegible] étant plus nécessaire, elle devient [illegible] Il l'appelle, il l'implore, il n'a [illegible] cher d'elle :

> Je ne puis souffrir, ô ma [illegible]
> De te voir loin de moi.
> Pour moi, vivre sans toi
> Ce n'est pas vivre, [illegible]
>
> Comment veux-tu que [illegible]
> Puisse résister [illegible]
> [illegible]
> De l'objet de son amour ?

[illegible]

Allez, ô mes soupirs,
Visiter cet objet chéri,
Dites-lui que je porte en mon âme
L'idole de ma vie.
O mes soupirs, peignez-lui
Ma passion en traits de flamme,
Et, messagers fidèles,
Visitez l'unique objet de mes amours.
. . . .

Soupirs pleins d'amour
. . . .
Tâchez de réunir
Mon cœur à son cœur,
Sinon, toujours inquiet,
Dans la peine je passe et les jours et les heures.

. . . .
Tendres soupirs
De mon cœur amoureux,
. . . .
Sur ses lèvres chéries.
Si on vous le permet, laissez un doux baiser (1).

Souvent deux amants séparés l'un de l'autre, voient se dresser entre eux des obstacles qui menacent leur amour et qui ne leur laissent plus même la sécurité de l'espérance. Aux chagrins de l'absence s'ajoute alors pour eux la tristesse des pressentiments, l'inquiétude de l'avenir. Ils souffrent doublement, ne se voyant plus et craignant d'être perdus l'un pour l'autre. Et pourtant cette double et amère douleur n'est pas pour eux sans compensation, si elle leur fait mieux comprendre l'étendue de leur amour. Ils souffrent, il est vrai,

(1) *Poesie Tempiesi*, pag. 274.

d'autant plus qu'ils s'aiment [illegible] être s'aiment-ils un peu plus depuis [illegible] l'un pour l'autre. Pour s'aimer [illegible] faut avoir pleuré ensemble. Le [illegible] deux cœurs généreux est celui [illegible] la passion la plus durable est [illegible] par les larmes ;

> O ma belle ! ne pouvant t'aller [illegible]
> Je t'envoie une colombe [illegible]
>
> . . . .
>
> . . . .
>
> Elle te portera fidèlement
> Les soupirs où sans cesse je me [illegible]
> Elle te dira dans quel tourment
> Ma vie tout entière [illegible]
> Et que, fidèle à mes [illegible]
> Jamais je ne t'oublie.
> Mais, je t'en prie, ne [illegible]
> [illegible]

[illegible]

« Elle a pour toi un amour sincère;
« Elle gémit d'être séparée de toi. »
. . . .

Je ne regrette pas les chagrins que me coûte
Mon amour, ô mon olive verte (1).
Puisque tu es constante et disposée
A m'aimer toujours,
Nulle anxiété ne trouble plus
Ma paix; tu m'as rendu la vie.

Pourtant c'est une douleur, une peine pour moi,
De ne pouvoir échanger avec toi un regard,
Avec toi, ma rose charmante
Que je porte sans cesse en mon cœur.
. . . . (2)

La séparation vraiment cruelle est celle qui se complique d'abandon et de trahison; car elle ne sépare pas seulement les amants, elle sépare les âmes, et met entre elles un infranchissable abîme. Tant que l'amant avait à lutter contre des obstacles, il était soutenu par l'espoir et par la nécessité de l'action. Obligé de déployer son énergie, ses ressources, il échappait par moment à la préoccupation de son mal, qui d'autant se trouvait diminué. Mais maintenant délaissé, trahi, ne pouvant qu'accuser sa destinée et ne pouvant plus la changer, sa douleur est sans bornes parce qu'elle est sans diversion. Poursuivi par l'obsession des souvenirs heureux, il cherche en vain l'oubli. C'est justement quand on le cherche qu'on ne le trouve pas. Car le chercher c'est

(1) Cette comparaison est fréquente dans les chants populaires de la Toscane.

(2) Spano, *Canz. prof.* LIII, p. 198.

s'occuper encore des [illegible]
chir. L'oubli d'ailleurs que le temps [illegible]
il l'amène, les vrais amants n'en [illegible]
grin est pour eux un fruit amer [illegible]
plus renoncer, qu'ils savourent [illegible]
Il devient pour eux une passion [illegible]
passions, ne meurt que d'épuisement [illegible]
leur amour. L'âme ne se console [illegible]
a touché le fond de la douleur [illegible]
qu'elle trouve un point d'appui [illegible]
sor. Elle remonte alors, ne [illegible]
semblable au plongeur qui a besoin [illegible]
lac pour y prendre l'élan qui le [illegible]

L'expression de la douleur [illegible]
et les caractères [illegible]
[illegible]

Peut-être mon unique tort est-il dans l'excès
D'amour que je vous ai montré.

. . . .
. . . .

De votre part, certes, je ne m'attendais pas
A être ainsi traitée.
C'est avec le mensonge que vous avez payé ma foi :
Souvenez-vous que par vous
Une âme innocente a été déchirée.

. . . .
. . . .

Ce n'est plus le nom d'ami que je dois vous donner,
C'est celui de traître infâme et d'homicide (1).

N'est-ce point là l'accent ému d'une femme qui aime encore et dont les souvenirs combattent la colère? Elle n'a pas la force de s'arracher à ses illusions et de se détacher de l'espérance; mais sous ses pleurs on la sent frémir, et déjà la haine l'attire et l'envahit. Dans son abandon la vengeance prend pour elle un éclat fascinateur, comme la lame du poignard qui étincelle dans la nuit. Elle supplie encore et déjà l'on comprend qu'elle va être impitoyable.

Il y a des âmes dont la douleur est plus calme ; elle n'en est que plus profonde. Au lieu de répandre leur énergie dans d'amères imprécations, elles se replient sur elles-mêmes, et il se passe en elles quelque chose qui ressemble à une mort. Pauvres âmes délaissées! Elles se reportent vers le passé qui est tout pour elles, et elles en évoquent les souvenirs avec une ardeur désespérée. Les faveurs autrefois dédaignées reprennent

(1) Spano, *Canz. prof.* LV, p. 205.

pour elles, à travers la magie de l'éloig[illegible]
immense. Et les objets, les lieux qui [illegible]
témoins de leur bonheur, prennent une [illegible]
rappeler les circonstances les plus [illegible]
amour. Les sentiments qui [illegible]
hommes qui vieillissent : ils regard[illegible]
regret des temps heureux est cruel [illegible]
heureux, et cependant il est leur unique [illegible]
leur seul refuge. Il est moins triste [illegible]
du présent et le désenchantement de l'[illegible]
fleur fanée, mais c'est pourtant une [illegible]

> De lui parler on m'a défend[illegible]
> Si par hasard je la rencontr[illegible]
> Ainsi à toute heure, [illegible]
> [illegible]

[illegible] trompé
[illegible] tristesse pour compagne.

[illegible] de la chambre
[illegible] entendu les serments
[illegible] malheur.
[illegible] m'a délaissé
[illegible]
[illegible] cœur triste et déchiré.

. . . .

. . . .

[illegible] tous, fleur
[illegible] entendu les déclarations de notre amour,
[illegible]
[illegible] malheurs,
[illegible] méchants
[illegible] pénétrant dans nos cœurs.
[illegible]
[illegible] de notre amour,
[illegible], venez vous associer à mes tourments.

[illegible] amante,
[illegible] et constante
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Je m'éloigne...
Je vais passer ma vie
Là où mes yeux ne te verront plus.

O cruel arrêt,
O dure séparation ! ô douleur [illegible]
Je souffrirais moins
A recevoir la mort
Qu'à me voir séparé
De la belle que j'ai aimée et que j'[illegible]

. . . .

. . . .

O mobilité du sort,
O fortune irritée contre moi ! [illegible]
Jadis si aimable,
Nuit et jour tu me comblais de [illegible]
Et maintenant, cruelle [illegible]
Tu me condamnes à [illegible]

Heureux ! je suis [illegible]
Il est temps. Adieu, [illegible]
Adieu [illegible]
[illegible]
Adieu, riche [illegible]
[illegible]

La pensée de la mort est naturelle à l'amant abandonné. Tout étant désenchanté pour lui, il se figure aisément que la fin de son amour est la fin de sa vie. Dans le désespoir qui l'accable, une pensée seule survit, celle de son bonheur passé, et sa dernière pensée est pour celle qu'il n'a cessé d'aimer.

A grands cris je t'appelle,
Et tu ne veux point m'entendre;
Viens avant que je meure,
Je n'ai point au monde d'autre désir.

C'est la voix d'un vrai amant
Qui t'appelle et te supplie;
Viens rendre la vie
A un cœur agonisant,
Viens lui rendre la vie
Qui lui échappe (1).

L'amour est un sentiment tellement universel, si profondément inhérent à la nature humaine, que partout, à toutes les époques et sous toutes les latitudes, il porte en lui les germes de son complet développement. L'amour d'une bayadère, celui d'une hétaïre ou d'une vierge chrétienne, sont bien différents, et cependant ils ont leurs points de contact et leurs ressemblances.

Lisez les épithalames et les chants populaires de l'Inde, vous y verrez le plaisir sans voiles, qui s'étale

(1) *Poes. Temp.*, p. 352.

sans honte et qui étreint sans [illegible]
pouse : [illegible]

« O mon amie, j'ai compté les nuits que j'[illegible]
« bien-aimé, mais pendant lesquelles [illegible]
« moi un seul instant, mais depuis lors, [illegible]
« et des minutes se sont écoulées [illegible]
« aimé, mon lit brûle comme s'il y avait [illegible]
« Le nom d'une rivale a pénétré dans [illegible]
« en sont devenus rouges. »

Et voyez la bacchante [illegible]

« Dans l'agitation du plaisir, la [illegible]
« moi. O mon cœur, sois [illegible]
« tenue. »

Il n'y a guère de transports [illegible]
loux ; cependant ils n'étouffent [illegible]
du cœur : [illegible]

« Si tu [illegible]
[illegible]

[illegible] n'occupait qu'une place infé-
[illegible] et Iphigénie expriment un défi
[illegible] : « La vie d'un [illegible]
[illegible] de mille femmes (1). » Et cependant
[illegible] qu'il la
[illegible]
[illegible] de l'épouse ! Y a-t-il des types de
[illegible] plus purs, plus charmants, plus [illegible]
[illegible] et Andromaque (2) ! Et Ulysse ne
[illegible] pressenti les douceurs idéales du
[illegible] lorsqu'il s'écriait : « Je ne sais pas de
[illegible] que celui d'une maison où l'époux
[illegible] qu'une volonté, qu'une âme (3) » !
[illegible] par toutes les vertus qu'il
[illegible] voyageurs ont retrouvé avec éton-
[illegible], comme un diamant dans
[illegible] inspirations de l'amour et les
[illegible] de la famille (4).
[illegible] les conditions [illegible]
[illegible]

[illegible] de plus [illegible]
[illegible] devoir et [illegible]
[illegible] délicatesse [illegible]
[illegible] par les [illegible] de l'âme
[illegible] par l'émancipation [illegible]
[illegible] mais les dieux [illegible]
[illegible] comme [illegible]
[illegible] que j'ai cités, les [illegible]
[illegible] n'y [illegible]
[illegible] tous les degrés de la [illegible]
[illegible] le christianisme a [illegible]
[illegible] En faisant la [illegible]
[illegible] non point [illegible]
[illegible] le laissant plus [illegible]
[illegible] rendant plus [illegible]
[illegible] dans la [illegible]
[illegible] en présence de l'homme
[illegible] substituant au [illegible]
[illegible] du devoir (1), [illegible]
[illegible] l'amour [illegible]
[illegible] Mais [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

ne s'est pas dépouillée de son tempérament [illegible]
pas affranchie de ce paganisme [illegible]
peuples méditerranéens, que pour [illegible]
de voir s'affaiblir, car il n'est que l' [illegible]
sible, l'adoration de la nature et [illegible]
dire le principe même de l'art [illegible]
pouvait pas plus transformer un [illegible]
qu'il ne peut d'un nègre faire [illegible]
Sardaigne, est resté plus docile [illegible]
règle. Il a conservé sa fougue et [illegible]
lité de l'instinct plus que celle [illegible]
[illegible]

[illegible] si l'on attribuait à l'amour en Sar-
[illegible] langoureux, galant et fade qu'il
[illegible] recueils de poésies. Ces poésies
[illegible] qu'écrites en dialecte vulgaire, ap-
[illegible] classe des œuvres littéraires. Elles ne
[illegible]; elles ne sont qu'une imitation.
[illegible] du dix-huitième siècle, elles ont
[illegible] italiens à cette époque. Elles sont
[illegible] et de prétention. Elles étouffent
[illegible], et si, comme expression de
[illegible], dont elles sont à la fois et la
[illegible] elles ne sont pas absolument fausses,
[illegible] comme expression des sentiments po-
[illegible] tantôt a l'allure leste et pimpante
[illegible] en bonne fortune, tantôt la coquette-
[illegible] d'une marquise ennuyée. Il n'est ja-
[illegible] passions, les douleurs, les émotions
[illegible] superficielles. L'amour n'y est qu'un
[illegible] de madrigaux précieux ou de ve-
[illegible]. Il reste trop maître de lui pour
[illegible] cri aigu et pathétique. Et que sont
[illegible] souvent de jeunes abbés de ruelles,
[illegible] pour se mettre au service non
[illegible] belles dames, et qui, introduits dans
[illegible], se sont empressés d'en pren-
[illegible] de plaire aux nobles patronnes
[illegible] et les grâces. Ce n'est point
[illegible] ce n'est point dans de telles œuvres
[illegible] sentiments d'un peuple.

Sous ce rapport, du reste, la littérature [illegible]
entière ne présente qu'un faible intérêt [illegible]
révèle pas l'âme de la nation. Elle a [illegible]
étrangère ou factice (1). Il faut une vie [illegible]
produire une littérature nationale. [illegible]
sa sève littéraire que jusqu'au [illegible]
appartenue, et de nos jours le réveil [illegible]
dance a été précédé d'un mouvement [illegible]
naissance intellectuelle. La pensée [illegible]
L'esprit souffle de toutes les [illegible]
pas lui-même. Il faut, pour que [illegible]
qu'il soit libre ; car il [illegible]
l'âme, la langue [illegible]
idées et du caractère. Il n'y [illegible]
où il n'y a pas de grande [illegible]

(1) [illegible]

... d'amour, il vient s'en grouper
... s'y rattachent naturellement, soit par le
... par la similitude des sentiments qu'ils
... mariage, qui n'est si souvent en Sardai-
... couronnement d'une passion mutuelle,
... comme ailleurs (1) et les poëtes en
... plus volontiers encore qu'ils n'en
... Célibataires ... de leur solitude,
... et moins philosophes que So-
... ennuyés, jouvenceaux en belle hu-
... contre

. . . .

Jusqu'à ce qu'elles vous aient tout pris [illegible]
Elles vous font bonne mine,
Si aimables, si bonnes
Qu'elles n'ont point leurs pareilles ; [illegible]
Voulez-vous les retenir,
Comme l'anguille, elles vous glissent [illegible]

Qui veut vivre en repos,
Exempt de tout souci,
Comme la peste
Doit fuir les femmes.

. . . .

Malheureux les maris
Qui [illegible]
Plus que les condamnés
Ils souffrent, ils endurent.

A [illegible]
[illegible]

[illegible] ne trouvez pas en amour,
[illegible] vous trahissent à toute heure,
[illegible] le moins vous y pensez.
[illegible]

[illegible] les garçons! (1)

[illegible] de grâce dans ces stances populaires. Mais [illegible] de l'inconstance des femmes n'y est [illegible] Il ne serait pas difficile de trouver dans [illegible] dans les conteurs italiens, si fins, si [illegible] dans Boccacio, dans Sacchetti, [illegible] dans Bandello, des traits plus piquants [illegible] la satire suivante. Sans [illegible] quitter le sourire, elle flagelle [illegible] elle étale dans toute sa nudité un [illegible] des maris accommodants pour [illegible] conjugaux sont une ressource [illegible]

[illegible] les plaisirs;
[illegible] ce n'est que rires et fêtes.
[illegible] orages
[illegible]

. . . .

Rien ne lui manque ; tout plaît chez lui,
Cadeaux, présents [illegible]
Ses journées s'écoulent dans la [illegible]
De chacun il rit, il [illegible]
Dans sa maison on n'entend [illegible]
La plus grande harmonie ne cesse d'y [illegible]

. . . .

Toujours visité [illegible]
Par les gens de qualité,
[illegible]

L'ironie hautaine ou légère n'entre [illegible] mique. Il y a encore, pour le [illegible] sonore, la gaîté superficielle, [illegible] qui [illegible]

... bâtons d'y porter remède,
... pas un garçon;
... ici sous prétexte de servir,
... dans un tout autre but.
... tirent les morceaux de la bouche.
... mourir d'envie.
... voilà mariées.
... et elles donnent des arrhes.
... protecteurs;
... à notre recteur
... d'Orient des servantes,

« Monsieur le syndic, écoutez les plaintes [illegible]
« Que vous adressent de malheureuses [illegible]
. . [illegible]
. . [illegible]
« Si des Ottanais [illegible]
« Il se produira des choses [illegible]
. . [illegible]
. . [illegible]
. . [illegible]
. . [illegible]
Pour qu'il n'arrive point d'autres malheurs,
Aux filles d'Ottana défendons [illegible]
De dépasser Ogozzidai (1).
Plaçons une sentinelle à [illegible]
Pour leur défendre [illegible]

Nous avons essuyé les plus graves [illegible]
Les plus intolérables [illegible]
En nous armant de patience [illegible]
Nous avons tout supporté [illegible]
Pour montrer l'étendue [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

Heureux le pays
Qui a un pasteur si zélé.

. . . .

Le nôtre est plein de rigueur,
C'est un rétrograde, un *codino*,
Encroûté dans la loi diocésaine (1).

La loi est dure et pèse à tout le monde ; à côté des regrets de la femme, je trouve ceux du prêtre :

Heureux
Vous qui avez femme,
Et vous, jeunes garçons,
Qui dès demain en pouvez avoir !
Seuls les pauvres prêtres
Sont comme des condamnés.

Les maris sont heureux ;
Le garçon amoureux
Parfois satisfait ses désirs ;
Seul le pauvre prêtre
Est dans une triste condition
Qui jamais ne change.
Tous ont quelque espérance,
Jusqu'au plus déshérité.
Seuls les pauvres prêtres
Sont comme des condamnés.

Oh ! votre vie est joyeuse,
Laïques fortunés !
Nous jusqu'à la mort
Sans plaisirs et sans femmes,
Pour souffrir nous sommes nés.
Vous avez deux paradis, ô maris,
Si vous le voulez.
Seuls les pauvres prêtres
Sont comme des condamnés.

(1) Spano. *Canz. prof.* XI, p. 51.

. . . .

A nous seuls vous réservez
Les prières et les [illegible]
Les jeûnes, la discipline,
Vous nous laissez les épines
Et vous gardez les roses.
Seuls les pauvres prêtres
Sont comme des condamnés.

Au Pape nous avons demandé
De nous laisser marier.

. . . .

Il nous a répondu
Qu'il ne le peut point encore.

. . . .

Seuls les pauvres prêtres
Sont comme des condamnés.

Pour nous enfin il n'est
Pas de joie complète.
[illegible]

ridionales n'ont pas l'esprit d'abnégation, et comment l'attendre cet esprit de jeunes gens pleins de fougue et de passion qui ont embrassé l'état ecclésiastique comme une carrière, qui se sont faits prêtres pour vivre plus à l'aise, pour avoir un logis plus commode, des journées moins laborieuses, une table moins frugale, en un mot, pour faire moins de sacrifices?

Ils sont, la plupart, fils de paysans. Enfants, ils ont grandi un peu au hasard, dans une liberté vagabonde, et plus tard ils ont appris, sans trop de peine, le latin, qu'ils parlaient, presque sans s'en douter, depuis leur naissance. Le séminaire est pour eux une rude épreuve. Ils ne courbent pas sans efforts leurs esprits, avides de poésie plus encore que d'indépendance, sous la pesante discipline des études théologiques, et du fond de leurs cellules ils ne songent pas sans envie aux vastes plaines où ils s'ébattaient autrefois, ils ne se rappellent pas sans regret la petite place devant l'église où ils dansaient le dimanche avec les belles jeunes filles (1).

(1) Comparez le chant breton de Genovefa Rustefan, *Barzaz-Breis*, par le vicomte de la Villemarqué, t. II. pag. 62.

— Quand le petit Jannick gardait ses moutons, il ne songeait guère à être prêtre.

— Je ne serai certes ni prêtre, ni moine ; j'ai placé mon esprit dans les jeunes filles...

Comme Jannick allait recevoir les ordres, Geneviève était sur le seuil de sa porte...

— . . . . Jannick, croyez-moi, n'allez point recevoir les ordres à cause du temps passé...

— Je ne puis retourner à la maison, car je serais appelé parjure !

— Vous ne vous souvenez donc plus de tous les propos qui ont couru sur nous deux ? Vous avez donc perdu l'anneau que je vous ai donné en dansant ?

— Je n'ai point perdu votre anneau d'or, Dieu me l'a pris.

A peine prêtres on les envoie à la campagne [illegible]
faire? Comment passer les longues journées [illegible]
A quoi employer ces soirées pleines d'é[illegible]
seillent toutes les voluptés? Nulle société, [illegible]
ment, un éternel loisir qui ajoute [illegible]
celles de leur jeunesse. N'ayant jamais [illegible]
mains que des livres ennuyeux, ils n'aiment [illegible]
vres; et, étrangers au siècle, ils ne [illegible]
progrès, de ses doutes, de ses souffrances [illegible]
vent point par la pensée dans le [illegible]
traîne. La science qu'ils ont rapportée [illegible]
science morte qui ne les rattache [illegible]
reprennent vite le ton, le niveau du [illegible]
dans lequel ils doivent [illegible]
sus, duquel ils s'étaient à peine [illegible]
paysans qui [illegible]
Ils [illegible]
font pas [illegible]
pour transformer [illegible]
[illegible]

[illegible], comme il souffre quand les [illegible] à ses pieds, lui ouvrent [illegible] plus de confiance qu'elles sont [illegible] confessent, en rougissant, leur [illegible] à ces candides aveux, son cœur [illegible] dangereuses tentations sont celles de [illegible] n'y résiste qu'en montant dans les [illegible] pure, en s'élevant dans les régions [illegible] les passions et les intérêts de la [illegible] rien de semblable aux pauvres [illegible] les campagnes de la Sardaigne, et [illegible] pas de les condamner. Ils sont [illegible] leur origine, leur éducation, la société [illegible]. S'ils sont plus faibles que d'au[illegible] de points d'appui, s'ils sont [illegible], c'est que le sacrifice est [illegible] s'ils se plaignent avec plus d'in[illegible] que leur chair crie plus haut et que leur [illegible]

[illegible] aller à juger une chose, [illegible], la secte, la religion à laquelle [illegible] n'est que la [illegible] [illegible] changent avec les siècles [illegible] Alexandre VI [illegible]

[illegible]

profondément différentes, ont quelquefois [illegible]
ports entre eux, moins d'idées com[illegible]
clergés appartenant à des religions diff[illegible]
des civilisations analogues. [illegible]

Il y a quelques années, un jeune [illegible]
avec lequel je parcourais les D[illegible]
d'étudier minutieusement, et par lui-m[illegible]
ral de l'Église napolitaine. Dans ce but [illegible]
geant à petites journées, ne laissant [illegible]
ville, un bourg, un couvent, une [illegible]
confondit. Desservants, chanoines [illegible]
taient guère, que le faux prêtre [illegible]
eux les tenait [illegible]
répondait [illegible]
une âme imaginaire [illegible]
Il variait les [illegible]
péchés afin d'éclairer [illegible]
ces qu'il voulait [illegible]
[illegible]

[illegible] comme un sacrilège [illegible] ce qui ont fait traiter l'auteur de [illegible], devant simplement être signé, et [illegible] plus de [illegible] dans [illegible] toutes les pièces de cette [illegible], et je dois dire que l'impression qu'il [illegible] plus favorable que je ne le suppo[illegible] [illegible]politain. Je me suis convaincu que si [illegible], dans les campagnes, des idées [illegible] le bien et sur le mal, s'il est peu [illegible]occupé des grands problèmes de la des[illegible] [illegible], s'il est généralement superstitieux et [illegible] à exploiter les superstitions qu'il [illegible] n'est pourtant pas partout sans mérite [illegible] peut exercer encore à bien des points [illegible] salutaire sur les populations qu'il [illegible]

[illegible] qui vaut infiniment mieux que [illegible], a été, comme lui, calomnié. [illegible] nous avons cité, ne nous le mon[illegible] [illegible] secondaire et un des [illegible] toujours distingué, souvent [illegible] a gardé dans les campagnes [illegible] du passé. [illegible] [illegible]

jours assez sévère pour lui-même et il s'... [illegible]
parfois à de douces et dangereuses faibl... [illegible]
s'il a les défauts de son pays et de ... [illegible]
a aussi les qualités. Il est hospitalier, si... [illegible]
plein de charité, d'ardeur, de foi ... [illegible]
étranger à la science, il est étranger ... [illegible]
et il ne se donne pas le vernis et ... [illegible]
mérite des vertus qu'il n'a pas ... [illegible]

[illegible]

(1) Comparez les appréciations beaucoup plus ... [illegible] ... Ed. ... in-18. Librairie nouvelle.

[illegible]

[illegible] pastorale qui naît aux époques de [illegible] bouleversement, et qui, semblable à la [illegible] ne pénètre que dans les sociétés en [illegible] chez les peuples en décadence. Quand [illegible] s'affaisse autour de lui, l'homme sent [illegible] l'opposition aux tristes spectacles qu'il a [illegible] aux malheurs qui le menacent, aux cor[illegible] dégoûtent, et il se réfugie en imagina[illegible] monde enchanté de l'idylle. Plus sont durs [illegible] est condamné à vivre, plus il aspire à [illegible]. Tout n'est que sang et licence au[illegible] [illegible] que paix, bonheur, grâce, in[illegible] [illegible] peintures qu'il demandera à ses poëtes. [illegible] l'image de nos désirs, de nos regrets [illegible] encore que de nos [illegible] [illegible] et blessée, elle retourne [illegible] [illegible] dans l'espérance de se rajeunir [illegible] [illegible] toujours [illegible] l'idylle ne [illegible] [illegible] les villes [illegible] [illegible] [illegible] dans les champs, dans l'âme [illegible]

elle est aussi moins conventionnelle, [illegible]
vraie (1). Telle est le plus souvent l'idylle [illegible]
On la rencontre à chaque instant dans la [illegible]
ne la retrouverait-on pas dans la poésie [illegible]
encore assez simple pour que les sentiments [illegible]
dominent. Les liens de famille sont [illegible]
que les relations du monde sont [illegible]

[illegible] se fait encore parmi eux que [illegible]

[illegible] ! Le père qui la fait pour son [illegible] quand une de ses brebis et la vient [illegible], toutes les femmes de la maison [illegible] ; il leur adresse d'abord un mot, un [illegible], qui toujours finit par un « doux [illegible] la brebis qu'il cherche. Elle [illegible] et timide, et comme [illegible]. Il l'accueille alors à bras ouverts, [illegible] au cou un collier, lui met au doigt [illegible] fiançailles qui nous reportent au [illegible] et nous rappellent ces scènes des [illegible] dont les vases peints ont retracé la [illegible]

[illegible] au ménage ! L'époux, [illegible] de ses amis, se rend chez sa fiancée, et [illegible] d'elle le mobilier qui doit orner la mai- [illegible] ouvrent [illegible] dans leurs plus [illegible] portant sur leur tête [illegible] qui représente la [illegible] ou [illegible] de rubans [illegible] de branchages et de fleurs. Une gra- [illegible] la [illegible]

tiques que l'épouse ou ses servantes iront [illegible]
remplir à la fontaine. Derrière ce premier [illegible]
poux s'avance au milieu d'une joyeuse [illegible]
tant un cheval richement harnaché. [illegible]
chariots aux roues massives, chargés de [illegible]
de meubles, traînés par des bœufs [illegible]
garnies d'oranges et la tête ornée de [illegible]
tantes. A l'arrière-garde, le petit [illegible]
tout enrubanné comme s'il était de [illegible]
main commencera sa triste tâche, [illegible]
du matin au soir et tous les jours [illegible]
le blé de la famille. Enfin, pour [illegible]
amies de l'épouse, gracieusement [illegible]
garni de matelas et abrité d'une [illegible]
elles et chantant. Une fois arrivé, [illegible]
et aux murs, aux meubles, [illegible]
de verdure et de fleurs, [illegible]
[illegible]

siette et avec la même cuiller que l'époux, reine aujourd'hui et servante peut-être demain.

Cette poésie que les Sardes mettent dans le mariage, ils la mettent aussi dans leurs amours, dans leurs plaisirs, dans leurs danses, dans leurs promenades solitaires ; car elle est dans leur âme. Leur vie n'est pas une de ces pastorales enchantées et élégantes où tout n'est qu'harmonie, soupirs, luttes amoureuses, où la flûte de Pan anime la solitude des grands bois, où les nymphes agiles fuient devant les satyres, où Daphnis et Chloé échangent en rougissant leur premier baiser. Elle garde sa rusticité et sa vérité. Elle est pleine d'humbles détails, de fatigues, de soins grossiers. Mais elle a ses éclaircies et ses rayons de soleil ; elle est comme la prairie qui est faite pour donner de l'herbe, mais qui donne aussi des fleurs. Tous les jours on rencontre dans l'île, sur les routes, sur la place des villages, de belles jeunes filles que le passant vulgaire prend pour des paysannes, et dont Phidias eût fait des déesses et Raphaël des madones. De même, pour qui sait l'y trouver, la vie des bergers en Sardaigne a aussi sa poésie, quoique tous les bergers ne soient pas poëtes et que tous leurs amours ne soient pas des idylles.

L'un des caractères de cette poésie, c'est la sobriété des descriptions. La nature en est le cadre, elle n'en est pas le fond. Le poëte décrit, lorsqu'il songe au lecteur; mais lorsqu'il ne songe qu'à traduire ses sentiments intimes, quelle que soit la profondeur ou la vivacité des émotions que lui donne le spectacle des

beautés qu'il a sous les yeux, un [illegible]
sent.

Voici une idylle très-populaire en [illegible]

— Dis-moi, ami, n'as-tu pas sur ton [illegible]
Rencontré une brebis ?
Si tu l'as vue, dis-le moi, et que [illegible]
Garde le troupeau que tu mènes [illegible]
Depuis hier, je cours
D'un sommet à l'autre, et je [illegible]
Avec quelle hâte, quelle peine, [illegible]
Tu peux l'imaginer, toi qui sais ce qu'est la [illegible]

— Ami, j'ai traversé [illegible]
Ce champ hier, et deux [illegible]
Et je n'ai pas vu [illegible]
[illegible]
Si la [illegible]
Je n'en sais rien.
[illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible] je crie, je regarde. En vain !
[illegible] une bête féroce, un torrent, ou quelque coquin
[illegible] l'ait enlevée.

[illegible]

[illegible] est sans doute à craindre,
[illegible] l'a vue ou entendu
[illegible] dans les parages où il est accoutumé
[illegible] chercher sa proie.
[illegible] comme rien n'est sûr,
[illegible] le chemin entre les rochers
[illegible] partout dans cette direction.

[illegible]

[illegible] mots
[illegible] de Nembar
[illegible] où te caches-tu
[illegible] vive, es-tu morte, ma chère petite brebis?

[illegible]

[illegible] Cheri! Cheri! [illegible]
[illegible] dans un bois [illegible]
[illegible] rayon n'éclairait
[illegible]
[illegible] remarquer,
[illegible] une clairière,
[illegible] la coutume des bergers, je m'étendis à terre.

[illegible]

A cette vue, le berger court [illegible]
Plus que ne fait un voleur, [illegible]
Traversant broussailles et rochers [illegible]
Pour rejoindre sa brebis.

. . . . . . [illegible]
. . . . [illegible]

Le loup, qui voit un rival [illegible]
Lui disputer sa victime, [illegible]
Non plus comme un loup, mais [illegible]
A laquelle on a ravi ses [illegible]
Sans renoncer à sa proie, [illegible]
Tournant de tous côtés son regard, [illegible]
Hérissé et furieux,
Mesure tour à tour de l'œil et [illegible]

[illegible]

[illegible]
La brebis plus morte que vive [illegible]
La pauvre bête, [illegible]
A mon aide, [illegible]
Le berger, [illegible]
A deux mains, [illegible]
Au moment [illegible]
L'en frappe à la tête.

[illegible]

[illegible]
[illegible] et le berger! »

[illegible] avec soin
[illegible]
[illegible] et contents,
[illegible] d'argent, mais riches d'amour,
[illegible] vivre cent ans!
[illegible] et le berger (1).

[illegible] allégorique a [illegible] et de la
[illegible] un peu monotone. Sans s'élever
[illegible] condition, les bergers pourraient
[illegible] le récit gagnerait à être semé de
[illegible] ces détails domestiques qui ont tant
[illegible] naïveté. Ne
[illegible] que toutes les idylles se ressem-
[illegible] pas toujours élégantes et gracieuses.
[illegible] qui n'aiment leurs brebis que pour
[illegible] de temps en temps :

[illegible] je me fais berger (2);
[illegible], je ne puis m'en tirer.
[illegible] rien,
[illegible] compte, je me trouve ruiné.
[illegible] toujours
[illegible] paraît, vit grassement,
[illegible] pauvre [illegible], il mène joyeuse vie,
[illegible] de la fortune;

[illegible] en abondance...., de temps

[illegible]

« en temps il tue quelque [illegible]
« l'œil du maître, les comptes [illegible]
« dre !... »

Théocrite, Virgile, et leur [illegible]
pas inventé l'idylle. Ils n'ont [illegible]
les marquant de l'empreinte [illegible]
poétiques et les conversations [illegible]
et de la Sardaigne ; et dans les chants [illegible]
deux îles, [illegible]

[illegible]

Et un poëte sarde s'exprime ainsi :

O coro totu penas
Penas tot imprimidas in su coro!
Parent d'oro cadenas
Cadenas sunt ma non cadenas d'oro.
D'oro sunt cussas friccias
Friccias, penas, cadenas, pro me diccias.

La plupart des idylles sardes sont improvisées, car nulle terre plus que la Sardaigne n'est féconde en esprits poétiques. Horace nous a conservé le nom de ce Tigellius qui faisait les délices de la société polie de son temps (1), et il n'y a pas de village dans le Logudoro qui n'ait eu autrefois ou qui n'ait aujourd'hui ses poëtes. Pour quelques-uns, c'est un métier, méchant métier, si l'on en juge par les plaintes de l'un d'entre eux. Car

Voici un autre exemple de répétitions bizarres :

S'ischeres rosa amenà
Sa pena qui conservo intro su coro ;
T'ador' essende in pena
Qua so vivende in cadena que moro,
T'adorò essende in pena
Qua so vivende que moro in cadena,
T'adoro in penà essende
Quà que moro in cadena so vivende.

Le jeu de mots suivant est encore plus curieux :

Cha mi la diia di'
Chi mi diia tradi
Cha tantu mi diia ?

Cha diia immaginà
Chi mi diia ingannà
Cha mi diia tantu
Etc.

(*Poes. Temp.*, p. 25.)

(1) Sat. III. Liv. 1.

ces pauvres natures [illegible]
que vibrer sous l'influence des [illegible]
incapables de réagir sur eux et [illegible]
elle en les faisant crier sans [illegible]
passage :

> Tout le monde m'a reproché [illegible]
> Depuis qu'on a vu que je suis pauvre [illegible]
>
> . . . .
>
> Voilà que je ne puis plus [illegible]
> [illegible]
> Car chacun me jette [illegible]
> Que si je suis pauvre, c'est [illegible]
>
> Le pauvre [illegible]
> S'il est [illegible]
> [illegible]
> [illegible]
> [illegible]
> [illegible]

Mais, la plus [illegible]
par [illegible]
[illegible]

[illegible] imagination vient toucher leur âme, [illegible] qui est en eux libre d'elle-même, et [illegible] leurs lèvres, comme les chants au [illegible] quand les premières [illegible] ver- [illegible] son nid. Enfants d'une race poétique, tout [illegible] féconder en eux les germes qu'ils ont reçus [illegible] leur vie elle-même est souvent un poëme au [illegible] bonheur, et il n'y a peut-être pas de source [illegible] plus puissante que cette contemplation [illegible] du ciel et d'eux-mêmes, dans laquelle [illegible] existence. Contents de ce que la nature a [illegible], ils n'emprisonnent pas leurs pensées [illegible] calculs, ils ne mettent pas leur in- [illegible] d'une étroite ambition, et leur [illegible] jeunesse, sa vigueur et ses ailes. Je [illegible] les heures que j'ai passées parmi eux, [illegible] j'ai reçue dans leurs cabanes; et quand [illegible] souvenir, les doutes qui m'assaillaient [illegible] je me demande si le progrès n'a pas [illegible] et je ne puis m'empêcher de gémir [illegible] qui s'étiolent dans nos ate- [illegible] le moindre coup de vent de la misère, [illegible] et d'une tutelle, de l'hôpital et [illegible] portant sur leur front pâli le signe [illegible] faiblesse, qui usent, plus que leur [illegible] le travail forcé auquel elles sont [illegible] qui l'habitent, étant [illegible] [illegible] ne plus chercher qu'une jouis- [illegible] l'instant présent, et qui, par un

triste contraste, nous montrent souvent dans [illegible]
les plus avancées et les plus riches [illegible]
dégradés. Car il n'est pas rare de voir [illegible]
troduire dans les mœurs à mesure qu'il [illegible]
duit dans le droit. [illegible]

VII

Quoique la gaieté soit l'un des côtés les plus saillants du caractère sarde et la note dominante dans les poésies populaires de la Sardaigne, il y a pourtant parmi ces âmes naïvement heureuses, des âmes déçues et attristées, et sur cette lyre joyeuse, une corde pour la douleur. Sans doute, la simplicité des mœurs épargne les mécomptes de l'ambition, les soucis dévorants de l'envie, et par là bien des tristesses. Mais toute existence, quelque simple qu'elle soit, a ses désillusions, et il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup vécu pour avoir pleuré. A peine hors du berceau, nous courons après le bonheur, et chacun de nos pas, dans cette poursuite fiévreuse, est marqué par un chagrin. Plus nos âmes sont ardentes et élevées, plus difficilement elles se contentent. Avides d'infini, toute limite leur pèse et elles s'élancent comme les grands aigles vers les sommets pour y respirer un air pur. Mais en ces hauteurs solitaires, elles ne trouvent souvent que le vide, et elles retombent alors plus blessées, plus souffrantes, plus affamées de jouissances parmi les tristes réalités d'ici-bas. Quelques-unes ne font que toucher à terre, et aussitôt qu'elles ont repris haleine, tentent de s'envoler de nouveau vers le ciel. Ce sont les plus malheureuses

et les plus grandes. Elles ne peuvent vivre que dans l'azur, et elles poursuivent éternellement un idéal qui leur échappe toujours. D'autres, plus fatiguées et moins puissantes, une fois descendues, replient leurs ailes et apprennent à jouir, non sans regrets, des petits bonheurs mélangés qu'on trouve terre à terre. Ce sont peut-être les plus sages.

Cette histoire est notre histoire à tous. Jeunes, si nous avons plus d'âme que de sang, si notre imagination est plus ardente que nos instincts, nous ne voyons pas ou nous dédaignons les plaisirs qui nous sollicitent, et que plus tard, peut-être, nous regretterons. Nous en poursuivons de chimériques que nous n'atteindrons jamais et qui sont pour nous comme la vision d'un monde meilleur. Le besoin d'aimer surtout, nous tourmente, et nous sentons en notre âme un vide qu'une autre âme seule pourrait combler. Mais où trouver une telle âme ? Où sont celles qui s'attachent dès la première rencontre, et, parmi tant de causes de désunion, se lient chaque jour d'une étreinte plus forte ? L'amour s'épuise souvent avec les jouissances mêmes qui en sont l'aliment, heureux quand il laisse derrière lui, pour lui survivre, une affection refroidie, mais sincère. Les amitiés inaltérables et complètes ne sont pas moins rares, et il ne faut pas une grande expérience pour savoir combien sont aisées à se rompre celles qu'on croyait les plus solides. Ceux que la sympathie avait rapprochés, l'intérêt les divise. Ceux qui ont pris l'avance sur le chemin des honneurs et de la fortune, oublient leurs

[illegible] sa mesure. On a donné son cœur ; mais, [illegible] on ne peut plus y ajouter la commu[illegible] et l'échange des services ? Beaucoup, [illegible] déceptions, se résignent, et ne de[illegible] que ce qu'il donne si rarement. [illegible] ne se résignent pas et qui conservent [illegible] le besoin inassouvi d'aimer.

[illegible] mélancolique de la destinée, particulière [illegible] au nord et aux races vieillies, n'est guère [illegible] des Sardes ; elle se fait jour cependant [illegible] poésies populaires. Car en Sardaigne, [illegible] les âmes, entravées dans leurs aspira[illegible] ont saigné. Les fleurs des champs ne [illegible] à se faner, et les sentiments les [illegible] pas les moins prompts à s'aigrir. [illegible] en Sardaigne est toujours [illegible] et l'attendrissement d'ironie. Il [illegible] quand la vie lui arrache une [illegible] montrer qu'il domine encore ses souf[illegible]

[illegible] fatalité humaine [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] leur intérêt,
[illegible] tromper l'un l'autre.
[illegible]
[illegible] visage riant
[illegible]
[illegible]
[illegible] des amis
[illegible] votre affection
[illegible]

Ne vous confiez pas tout entiers [illegible]
Si vous ne voulez pas être dupés.

Ne croyez point aux [illegible]
Ce sont d'indolents [illegible]
Ils [illegible]

[illegible]

Quand vous [illegible]
C'est du poison [illegible]

[illegible]
Jeunes [illegible]
Tous [illegible]

[illegible]

n'aient pas un objet déterminé et une cause précise. Il est rarement assez heureux, assez riche, assez inoccupé pour être mélancolique. Mais il n'en est pas de même des poëtes populaires. Car on n'est poëte qu'à la condition de sentir plus vivement les joies et les froissements du monde, et de vivre dans les régions élevées où souvent la lumière a plus d'éclat, mais où souvent aussi les nuages sont plus épais et plus chargés d'orage :

Je ne sais plus
Ni chanter ni rire.
A gémir et à pleurer
Mon destin cruel
Pour toujours m'a condamné.

Depuis qu'à l'Orient le soleil
Apparaît, jusqu'à ce qu'il se couche
D'hélas incessants
J'accuse le sort,
Et je l'accuse amèrement.
Adieu, plaisirs.
Adieu, joies de la vie !

C'est dans la tristesse et l'angoisse
Que je passe mes nuits.
. . . .
Mon imagination
En deuil
Ne sait plus à cette heure
Me montrer que de sombres visions.

Mon cœur ne retrouve plus
Sa paix, sa sérénité d'autrefois.
Nuit et jour, à toute heure,
Je le sens qui se plonge
Dans un abîme de douleur.

Pauvre cœur affligé [illegible]
Sans jamais mourir ! [illegible]

De pleurer et de rire [illegible]
Chacun en ce monde a sujet, [illegible]

Moi seul je ne vis [illegible]
Que pour [illegible]

A pleurer tout me pousse, [illegible]
[illegible]
Mon cœur est toujours en deuil ;
La vie est pour moi
Un châtiment que m'impose [illegible]
Ah ! mes espérances, [illegible]
Deviez-vous donc porter (1) [illegible]

Ce n'est pas là une douleur [illegible]
pas non plus un chagrin [illegible]
plainte vague qui [illegible]
tune qu'à une femme aimée, [illegible]
le coup d'un de ces [illegible]
que parfois un [illegible]
est souvent plus profonde [illegible]
[illegible]

[illegible] tes morts maintenant.
[illegible] chalumeau pendu [illegible]
[illegible] en tombant s'est brisée,
[illegible]
[illegible] mon front brûlait.

[illegible] la montagne
[illegible] plus l'[illegible]
[illegible] poétiques, frémissements sacrés,
[illegible]ation créatrice, j'ai tout perdu.
[illegible] d'Arcadie
[illegible] plus de moi parmi leurs chantres.

[illegible] fontaines,
[illegible] leurs nymphes jalouses.
[illegible] ne chantent plus
[illegible]
[illegible] à mes plaintes
[illegible] des montagnes ne répond plus.

[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] si varié et si doux.

[illegible] ne sentent plus pour moi
[illegible] et leurs gaies couleurs.
[illegible]
[illegible]

[illegible] en deuil.
[illegible]

Les voilà bien loin [illegible]
Les années de ma [illegible]
De l'âge mûr [illegible]
A peine ai-je entrevu la [illegible]

. . . . [illegible]

La vieillesse est venue
Alors que je me [illegible]
Je dormais ; elle [illegible]

. . . . [illegible]

Je regarde et je vois [illegible]
[illegible] j'ai changé, [illegible]
Le visage plissé, couvert de [illegible]
La tête chauve, le corps [illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
Se sont [illegible]
Et l'amour m'a fui,
Car il est nu et près de [illegible]

On ne trouve plus de [illegible]
A ma conversation [illegible]
En me voyant, [illegible]
De l'un et l'autre [illegible]
Je suis devenu [illegible]

[illegible]

Que de peines, que de fatigues j'ai endurées
A la poursuite d'une récompense qui devait être si funeste.

Ah! que d'avances fastueuses,
Que de bienfaits, de cadeaux, d'hommages,
De faveurs, de ruses,
Et en retour l'ingratitude!
Pour toute reconnaissance,
Le mépris ou la trahison!

Combien de colères, de peines, de battements de cœur,
De veilles, de nuits passées sans sommeil,
Pour recueillir des dégoûts amers
Que j'avais pris pour des plaisirs!
Je prenais, ô insensé!
Les épines pour les roses.

Les trompeuses vanités
M'ont dérobé la moitié de mon temps,
Sans que j'aie goûté jamais
Un plaisir qui fût vrai.
Me voilà détrompé
Maintenant que je suis à moitié mort.

Mes fautes sont
Sans nombre. Que faire?
Désespérer? Non....
. . . .

Au ciel j'ai un père, un ami,
. . . .
. . . .
Prompt à pardonner les offenses,
Et dont les bras s'ouvrent avec indulgence
Au pasteur repentant.

Les jours, les heures, les instants
Que j'ai encore à vivre, avec un amour sincère
Je les consacre à cet amant
Qui de l'homme ne veut que le cœur (1).

(1) Texte dans *Pischedda* p. 4, et dans *Poesie Tempiesi*, p. 29.

On voit que les poètes sardes se conform[illegible] les traditions classiques. Quand ils ont [illegible] les cheveux gris et des rhumatismes, [illegible] détourne d'eux, ils disent adieu à l'[illegible] vertissent. Ils chantent leur [illegible] pieux. L'âge des doux péchés est [illegible] fessent pour avoir le plaisir de s'en [illegible] un peu de repentir à beaucoup [illegible] transformation obligée et prévue [illegible] clure contre la jeunesse [illegible] l'une n'est que le chemin [illegible] pas la poésie du regret, si [illegible] la jouissance.

VIII

Il y a deux sortes de chants populaires en Sardaigne, que les femmes semblent s'être réservés. Ce sont ceux qui touchent aux deux extrémités de la vie, à la naissance et à la mort. Éducatrices et consolatrices du genre humain, qui saurait, mieux que les femmes, parler à un berceau ou à une tombe? Quand leur enfant dort, assises près de lui, elles chantent. Leur bonheur s'épanche en doux refrains, et leur pensée va d'espérance en espérance, comme l'abeille de rose en rose. Souvent elles répètent de vieilles strophes, toujours nouvelles, parce que leur imagination, se dégageant de l'étreinte des paroles, leur donne un sens toujours nouveau. Mais parfois aussi elles improvisent, et les vers jaillissent sans effort de leur cœur; car, vivant près de la nature et toutes débordantes d'une séve printanière, elles ne sont pas réduites, comme nos pauvres ouvrières, à se décharger sur une crèche du fardeau de la maternité, et elles en ont gardé non-seulement les sollicitudes et les joies, mais toute la poésie. Ces chants du berceau s'appellent en sarde *ninnia, ninnidu*, du latin *neniæ*, ou plutôt du grec νήνιτος, νήνιαι. En voici un, recueilli d'une bouche de douze ans :

Oh! Ninna et Anninia
Dors, dors, mon frère.
Oh! Ninna et Anninia
Dieu te donne le bonheur!
Oh! Ninna et Anninia
Ici comme ailleurs,
Oh! Ninna et Anninia
Dors, dors, mon frère.
Dors, précieux trésor,
[illegible]
Pupille de mes yeux,
Dors, ne crains rien.
[illegible]
Dors, sans peur,
Oh! Ninna et Anninia
Dors, dors, mon frère!
Oh! Ninna et Anninia
Dieu te donne le bonheur!
Oh! Ninna et Anninia
Ici comme ailleurs,
Oh! Ninna et Anninia
Dors, dors, mon frère.

Ce chant est celui d'une [illegible]

laisser aller, pour leurs enfants, à ces rêves de bonheur, sans mélange et sans fin, qui ne leur paraissent pas moins doux lorsque l'expérience leur en a appris les chimères. Elles associent à la tendresse passionnée qu'elles ont pour eux, la nature entière, les mouflons et les cerfs, les brebis, les pâtres, le chien de la maison. Elles convoquent les astres auprès de leur berceau, et parmi les étoiles choisissent pour eux la plus brillante. Elles aplanissent devant eux toutes les voies ; elles leur bâtissent un avenir tout rose. Cette petite fille qu'elles allaitent, elles la voient déjà dans ses habits de fiancée, portant avec grâce la chemisette qui se moule sur sa ferme poitrine, fière de sa lourde chaîne d'or et des bagues qui étincellent à ses doigts, la plus belle danseuse du *ballu tundu*, rendant toutes les mères jalouses et tous les jeunes gens amoureux. Et de ce gros garçon, qui bat sa nourrice, elles en font déjà le plus intrépide cavalier et le plus hardi chasseur de la montagne. Heureuse la femme qu'il prendra pour épouse! Malheur à qui méritera sa vengeance ! Ces rêves, ces aspirations, ces présages, épars çà et là dans différentes ninnias sardes, je les trouve réunis dans la chanson corse que voici :

> Ninnina, ma chérie,
> Ninnina, mon espérance,
> Tu es ma barque jolie
> Qui vogue avec audace,
> Qui ne craint ni le vent
> Ni les tempêtes de la mer ;

Dors, dors un peu,
Fais la ninnani;

Ta barque chargée de précieuses [illegible]
Chargée d'or et de perles,
Ses voiles sont de brocard
Venu d'outre-mer,
Son timon d'or fin,
Du travail le plus rare.
Dors, dors un peu,
Fais la ninnani.

Quand tu vins au monde
On te porta au baptême,
La marraine fut la lune,
Et le soleil le parrain;
Les étoiles qui étaient au ciel
Avaient leurs colliers d'or [illegible]
Dors, dors un peu,
Fais la ninnani.

L'aube devint plus [illegible]
Et s'emplit de splendeur [illegible]
Et les sept planètes,
[illegible]

[illegible] grande,
[illegible] la plaine,
[illegible] pas, les herbes se changeront en fleurs,
[illegible] des fontaines,
[illegible] de la mer
[illegible] parfum.
[illegible] un peu
[illegible] ninnani.

[illegible] les montagnes
[illegible] de brebis
[illegible] et mouflons
[illegible] accourront à l'envi;
[illegible] vautours et renards
[illegible] tout jamais.
[illegible] dors un peu,
[illegible]

[illegible] la sarriette précieuse
[illegible] sur le Bavelle,
[illegible] le thym odorant
[illegible] sur le Cuscione;
[illegible] l'herbe mufrelle (1)
[illegible] les moutons.
[illegible] et de la mère
[illegible] tout le cœur.
[illegible] dors un peu,
[illegible] ninnani.

[illegible], comme dans toutes les [illegible],
[illegible] idées soit plus ou moins [illegible], que
[illegible] moins pittoresque, et [illegible] le
[illegible] rare et ne sort jamais du cer-
[illegible]. On ne voit pas figurer
[illegible] du Nord,

de fées bienfaisantes et de [illegible]
berceau des nouveau-nés. On [illegible]
mères souriantes dont nul souci [illegible]
dont nul pressentiment n'attriste [illegible]
d'accents mélancoliques et inquiets [illegible]
et une fraîcheur toujours égale, une [illegible]
enfantine. Pour tout souhait, le bonheur [illegible]
Car les mères sardes ne trouvent [illegible]
tions de leur île qui leur inspire des [illegible]
elles ne peuvent pas dire comme les [illegible]
leur petit pâlikare : « Dors, mon [illegible]
que chose à te donner : pour ton [illegible]
pour ton riz le Caire, et Constantinop[illegible]
mander trois ans (1). »

Les ninnias du petit Jésus [illegible]
églises pendant la nuit de Noël [illegible]
caractère. Elles ne célèbrent [illegible]
elles se taisent presque [illegible]
Crucifié :

Ninna, Ninna, [illegible]
Ninna, Ninna, [illegible]

— Dormi, dormi, nel mio senno
Dormi, o mio fior Nazareno.
Il mio cuor culla sarà
Fa la ninna, nanna na.

— Testa d'argento e fronte di cristallo
Occhi, che ci si vede il paradiso,
Denti d'avorio e labro di corallo,
La bianca gola et l'incarnato ciglio,
Li vostri orecchi son tanto belli!
Son fila d'oro i vostri capelli.

Si un pressentiment de douleur plisse son front, la mère cherche à l'éloigner. Elle ne veut auprès du berceau du nouveau-né que des chœurs d'anges et de célestes mélodies, une joie sans mélange sur terre et dans le ciel, dans son cœur et dans celui du divin enfant :

Céleste trésor
D'éternelle joie,
Dors, ô ma vie, ô mon cœur;
Dors, dors, Anninia.

Ce n'est point un lit de brocard
Qu'on te prépare,
C'est un lit de foin
Sec et dur,
A toi le plus riche,
Le plus puissant seigneur!

Quel beau sort
M'est échu,
Avoir mon fils bien-aimé
Dans la cour céleste!
Pourtant ma douleur est amère,
Si je pense à l'agonie.

Un gémissement
S'exhale de ton cœur,
Aimable trésor
[illegible] soleil.
[illegible]ssement,
Ô mon cœur, ô mon âme.

Dors, fils bien-aimé,
[illegible]
[illegible]
D[illegible],
Verbe incarné
Dans le sein de Marie.

[illegible]
[illegible]saintes,
Venez, accourez tous
Avec les séraphins.
Voilà ma vie
Qui dort.

Musique divine,
Céleste milice,
Chante avec délice.
[illegible]
Étoile du matin
Fais-lui compagnie.

[illegible]

... dans ce jour de fête,
... une peine, un tourment.

... tes larmes.
... ô mon bien,
... Fils de Dieu
... pleure point ainsi;
... retiens tes larmes.
... cette douleur amère?

... aux sons de la douce musique
... le ciel t'envoie.
... sans souci,
... ô ma vie,
... immaculé,
... espérance du monde.

... Chœurs des anges,
... Vierges bienheureuses,
... entendre vos douces voix.
... unissez vos chants
... une joyeuse
... symphonie.

... dans mon sein,
... chéri;
... ni crainte, ni doute.
. . . .
... divin poupon,
... bercé par de doux chants.

... dans le cœur,
... joie sans mélange.
... vase d'argent
... fleurs d'or,
... consolation!

Sagesse immortelle,
Fils et père incréé ;
Dors, fils chéri,
Dans le sein de Marie.

Dors, ô ma vie, ô mon cœur.
Dors, dors, ô Anninia.

[illegible] de la tombe sont plus variés que ceux du [illegible] que les uns sont consacrés à une exis[illegible] dont toutes les pages sont pleines, et [illegible] existence qui commence et dont toutes [illegible] blanches, et peut-être aussi parce que la [illegible] place dans le cœur humain n'appartient [illegible] mais à la douleur.

[illegible] usage antique en Sardaigne que personne [illegible] vie sans avoir son oraison funèbre, le ber[illegible] comme le seigneur dans son palais. [illegible]-il à mourir, toutes les femmes du [illegible] de deuil et un mouchoir blanc à la [illegible] à la maison mortuaire. Là, ran[illegible] ayant parmi elles les parents [illegible] commençaient leurs chants lugubres. [illegible] à son tour entrait dans le cercle, disait [illegible] et répétait le triste refrain au milieu [illegible] gémissements de l'assistance. Ces [illegible]

mercenaires. Elles ne jouaient point le [illegible]
venaient, spontanément, pour rendre un [illegible]
mage à un parent, à un ami, pour [illegible]
pour apporter quelque consolation à sa [illegible]
taient point des comédiennes; c'étaient [illegible]
émues qui célébraient les vertus du [illegible]
beauté, son courage, et qui exprimaient [illegible]
leurs regrets et ceux des autres [illegible]

Les chants des attitadoras ont [illegible]
refrain qui reparaît à chaque [illegible]
qui oppresse l'âme et ne lui permet [illegible]
loppements :

> Ohi! su bene et i su corp meu! [illegible]
> Bellu et raru qu' et l'ère [illegible]
> Ohi! su bene et i su coro [illegible]
> Sempre ti tenzo in coro [illegible]

Et ce refrain ne varie [illegible]
perdu sa femme :

[illegible]

plus large, moins monotone et moins lugubre. En voici un à deux voix sur la mort d'un enfant de douze ans. La mère dit la première strophe et une de ses amies lui répond :

— Délices de mon cœur,
  Lumière chérie !
Et désormais douleur amère,
Soupirs, deuil éternel !
Comme un arbre choisi,
Tu grandissais fort et beau.
Heureuse de mon sort,
Je te contemplais sans cesse ;
  Et, pleine de joie,
Je sentais fleurir dans mon cœur
  La douce espérance
Que Dieu te conserverait pour moi.

— Quelle douleur, ô mort !
A ce cœur tu causes !
A quel triste sort
Mon Dieu, l'as-tu réservé !
  A ton ombre
  J'espérais reposer ;
  De tes fruits
  J'espérais me nourrir.
  Mais à peine avais-tu
  Tes onze ans accomplis,
  Qu'en deuil ma joie se change.

— Délices de mon cœur,
  Lumière chérie !
  Et désormais, douleur amère,
  Soupirs, deuil éternel !
Hélas ! sur mon arbrisseau chéri,
Au milieu de cette fête,
Une tempête cruelle
Se précipite, et jette

Sa racine au vent.
Ah! malheureuse!
Qui maintenant viendra
Me consoler dans ma douleur [illegible]

— Quelle douleur, ô mort!
A ce cœur tu causes!
A quel triste sort
Mon Dieu! l'as-tu réservé[illegible]
Et qui viendra avec moi [illegible]
Jeune enfant amoureuse,
Qui pour épouse à moi [illegible]
Étais destinée,
Sa mère l'a perdu;
Il est perdu aussi pour toi.
Pleure avec elle et crie [illegible]
Pitié, pitié pour [illegible]

La poésie a besoin de l'infini pour [illegible]
Ce n'est pas une bacchante [illegible]
roses, présente à l'homme en [illegible]
sir. Les courtes ivresses [illegible]
ces bonheurs ou ces tristesses [illegible]
cine sur la terre, mais qui [illegible]
épanouissement, et leur [illegible]
l'espérance qui les [illegible]
[illegible]

... fleur de son âge
... a été enlevée.

... trinité de grâces,
... et Anne-Marie

... on eût dit
... pas mourir.

... de durer toujours.
... la vie
... de la santé.

... est envolée de nos mains

... qui m'appelle?

... m'apparaît.

... ne pleure plus;

... plus belle un jour,
... je t'attends.

rage, se flétrit tout à coup. Le même [illegible]
battre en elles, comme le même sang [illegible]
veines, et leurs espérances se [illegible]
fils d'or du même tissu. Hier encore [illegible]
geaient ensemble l'avenir, et [illegible]
ves, échangeaient leurs doux secrets [illegible]
endormie pour toujours, et voilà [illegible]
naîtront plus de joie [illegible]
fêtes elles chercheront l'absente [illegible]
rire on trouvera des larmes. Quand [illegible]
ainsi dès ses premiers pas, les [illegible]
tenait semblent n'être qu'[illegible]
que chose du charme de la [illegible]
la mort. La poésie [illegible]
mais elle ne l'a pas exprimé aussi [illegible]
poésie [illegible]

« Qui aurait vu Jeff, [illegible]
joues roses, qui aurait vu [illegible]
[illegible] qui l'aurait [illegible]
[illegible]

... finie, qu' ... et puis
... qui
... filles qui
... Trinité ... les jeunes ... que l'on
... et Anne- ...

... tantôt d'une vive amertume, tan-
... En voici un consacré à la
... évêque, tendre et calme
... tout pénétré de foi et de
...

... à ce doux pasteur,
...
... son troupeau bien-aimé ;
... l'âme
...

... était-elle nue,
...

... à l'âme
...
... ne pleure
... le don
... plus bel
...

... affamés pour se nourrir
...

Il était beau de voir

Tant de pauvres dans sa maison

. . . .

Si nombreux qu'on ne

Ceux de tous les jours

Je ne parle pas de ceux

Il procurait les aliments

Et ces

Auxquels il

Par les pauvres

Il se laissait

Il

Mais il

large cou-

de la ... sur l'épaule son

Dans les longs voyages à travers les cam-

...où est seul, loin de tout secours; il

...se défendre soi-même ... pas de fê-

...sans coups de fusil ... comme

...

Attendrissez-vous, filles rochers,

..., prends le deuil!

...ô campagnes, votre parure joyeuse,

...vous, plantes, votre verdure!

...

...son fils bien-aimé

...d'un accident terrible.

...

...propre main

...

A terre sur le seuil.

[illegible]

Et tous deux [illegible]

[illegible]

Tous [illegible]

Qu'un [illegible]

[illegible]

Et du fond du [illegible]

[illegible]

La [illegible]

[illegible]

[illegible] la mort elle-même (1) !

[illegible] l'oraison

[illegible] des enterrements en Italie ou dans [illegible] la France, comme des confréries de la mort [illegible] sous un habit uniforme, tous les rangs [illegible] et établissant entre les hommes la plus [illegible] celle qui puise ses enseignements [illegible] du néant des distinctions et des [illegible] humaines. Les confrères ont un poste en [illegible] qui guette l'arrivée de la mort. Aussitôt [illegible] a rendu le dernier soupir, [illegible] ren- [illegible] de lui et, tour à tour, veillent et prient [illegible] lui. La tête couverte par l'espèce de sac [illegible] ils ne se connaissent point [illegible] ne sont rien l'un pour l'autre que des [illegible] Christ. Ces confréries sont nombreux [illegible] [illegible] et accompa- [illegible] Voici un des [illegible] [illegible] si bien [illegible] du [illegible] et [illegible]

(1) [illegible] II, p. [illegible]

remue d'autant plus sûrement [illegible]
langue vulgaire, tous, jusqu'[illegible]
s'y associer.

> Triste jour que nous attendons,
> Nous qui vivons dans le monde,
> [illegible]
> Et nous ne pensons pas à la mort [illegible]

[illegible]

[illegible]

Il s'en faut que tous les [illegible]
tristes s'allie [illegible]
comme la bande [illegible]
nues, ils prennent [illegible]
age ou [illegible]
la vengeance. Les femmes [illegible]
coutre, vraies furies, se répandent [illegible]
[illegible]
appellent aux armes [illegible]
de la victime, et [illegible]
répandu les [illegible]
sœur qui, devant le corps [illegible]
ainsi, s'écriait : « O [illegible]
[illegible]
que je [illegible] et la [illegible]
[illegible]

Voilà la récompense que donne le monde
A ceux qui mettent en lui leurs espérances.

Triste jour que nous attendons,
Nous qui vivons ici-bas,
Un à un la mort nous moissonne;
Et nous ne pensons pas à la mort (1)!

Il s'en faut que tous les attitidos respirent ainsi une tristesse calme et résignée. Dans un pays de vendette comme la Sardaigne, où les morts violentes ne sont pas rares, ils prenaient souvent un caractère d'énergie sauvage et devenaient l'occasion d'un sanguinaire appel à la vengeance. Les femmes qui se succédaient autour du cadavre, vraies furies, se répandaient en malédictions, faisaient un tableau dramatique et passionné du meurtre accompli, appelaient aux armes les parents, les amis de la victime, et semaient pour ainsi dire dans le sang répandu les germes d'un nouveau crime. C'était une sœur qui, devant le corps sanglant de son frère assassiné, s'écriait : « O mon lion généreux ! rien n'a pu te préserver, ni ton fusil, ni ton poignard, ni le charme que je t'avais donné, ni la relique que tu portais au cou. Cachés comme des lâches, tes ennemis, qui n'auraient osé affronter ton regard, t'ont tué traîtreusement, de loin, la nuit, et il ne te reste que moi, pauvre orpheline, pour te venger. Mais va, j'y suffirai, je cacherai un stylet dans mon sein, je pendrai des pistolets à ma ceinture et le sang de tes ennemis paiera le tien! »

(1) Spano. *Canzoni sacre* XIV, p. 61.

C'était une veuve qui s'abandonnait à ces furieuses imprécations : « Ah! si j'avais un garçon, si j'avais un fils, je prendrais une de mes robes, je lui en ferais un corset afin que jamais il n'oubliât la mort de son père, et qu'une fois devenu homme, son premier soin fût de le venger. J'ai soif de sang, j'éprouve un désir de mort! » C'était une fiancée qui disait : « O mon bien-aimé! je ne sais quel pressentiment m'annonçait ta mort. Ce coup de fusil qui t'a tué, je l'ai senti au cœur. Ah! si je pouvais frapper ton ennemi, si je pouvais lui arracher les entrailles, les déchirer avec les dents, et jeter son corps aux vautours et aux corbeaux (1)! »

Ces accents farouches, ces cris de fureur ne datent pas de plusieurs siècles, ils sont d'hier. Car c'est d'hier seulement que l'habitude des attitidos a disparu devant les efforts répétés du clergé et les menaces d'excommunication, et dans maint village, les vieilles traditions ont conservé leur empire, et les anciens usages, suspendus plutôt que détruits, semblent toujours à la veille de reprendre le dessus. Ne nous hâtons pas de crier à la barbarie. Nous en étions là il y a trois cents ans. Un gentilhomme du seizième siècle n'éprouvait nul scrupule à se défaire de son ennemi. Il pouvait se piquer de sentiments chevaleresques comme François I[er], faire des vers comme Marot, être voluptueux comme Henri III; à l'occasion, il frappait un rival de sa dague

(1) Les Attitidos sardes que j'ai pu recueillir étant très-peu nombreux, quelques-uns des traits précédents ont été empruntés aux Voceri corses, qui ont absolument le même caractère.

ou le faisait arquebuser par ses [illegible]
d'audace, presque toujours [illegible]
un titre à l'admiration des [illegible]
s'étonner que des [illegible]
aient conservé l'habitude de [illegible]
encore un plaisir divin à [illegible]

[illegible]

X

La vengeance et le brigandage se tiennent de près en Sardaigne. Comme le pays est couvert de grands bois, qu'il est à moitié désert, qu'il manque de routes, et que par conséquent l'œuvre de la justice y est lente et difficile, chacun cherche à se faire justice à soi-même. De là des meurtres fréquents. Quand il a fait son coup, le meurtrier, pour se soustraire à la loi ou aux représailles, gagne la montagne et le voilà dès lors condamné à une vie errante. Malheureux, mais non pas déshonoré, la crainte et l'admiration sont les seuls sentiments qu'il inspire. Le soir, on s'entretient de la hardiesse qu'il a déployée, du courage avec lequel il résiste aux gendarmes, des tristesses de sa vie solitaire. Les jeunes gens vantent ses exploits et les jeunes filles ont pour lui des rêves et des admirations. C'est que la cause qui l'a fait bannir est, aux yeux de tous, une noble cause. S'il a tué, c'est pour laver un outrage fait à son honneur ou à l'honneur de sa famille. On l'estime comme un brave au lieu de le repousser comme un assassin. Chacun lui vient en aide. Il est assuré de trouver partout des secours ou un asile ; il ne trouvera nulle part un traître. La crainte qu'on a de son fusil

vient d'ailleurs en aide aux [illegible]
inspire, et ceux-mêmes qui ne l[illegible]
tent ou le redoutent. Sa vie [illegible]
pour couche, passer la nuit dans les
misérables cabanes, être toujours [illegible]
défier de toutes les rencontres, [illegible]
infranchissable barrière de [illegible]
être condamné à l'isolement, [illegible]
main, être réduit à soupçonner [illegible]
semblables un ennemi, serait [illegible]
punitions pour des hommes [illegible]
fermes, plus amollis par les [illegible]
Et pourtant [illegible]
condamné à de terribles [illegible]
les, marqués des [illegible]
crimes, souillés de [illegible]
[illegible]

de l'arrêter. Il pense à sa pauvre Giuana qui, s'il meurt, ne pourra vivre. Décidé dès lors à ne pas se faire tuer et comprenant l'inutilité de la résistance, il consent à se rendre. On le lie et on l'emmène sous bonne escorte;

> Pleure maintenant, traître,
> Ce que tu as fait à Bittoria Fiore !

Les insultes pleuvent sur lui sans l'émouvoir. Qu'ils prennent garde ceux qui l'injurient à ne pas tomber un jour entre ses mains!..... Il arrive enfin devant le gouverneur.

> Tu es Cicciu Satta d'Osilo?
> Oui, Monsieur, lui répondis-je,
> Pour vous servir, bien que prisonnier.
> . . . .
> Sa femme m'entendant parler,
> Accourt. . . . .
> . . . .
>
> Elle accourt et soupire
> En voyant que je suis lié;
> . . . .
> Au gouverneur elle demande
> La grâce de me laisser évader.

Cependant, malgré l'intercession émue de sa femme, qui ne veut pas croire qu'un bandit soit coupable lorsqu'il a une si fière attitude, le juge reste inflexible. Il faut aller en prison, le supplice le plus cruel pour des hommes habitués à la vie libre des champs.

> Ceux qui ne savent ce qu'est une prison
> N'ont point connu ce qu'est le malheur.

[illegible]

Il y a moins de grains de sable [illegible]

Que je n'ai de maux [illegible]

Ne croyez pas pourtant que les [illegible]

[illegible]

M'avaient bien recommandé [illegible]

« Gardez-le bien, [illegible]

« Il y a dix-huit [illegible]

« Qu'il a été [illegible]

[illegible]

point un scélérat. Dans la langue illyrienne, se venger, c'est se sanctifier. En Sardaigne comme en Corse, se venger c'est se faire honneur.

Le plus souvent ce sont les femmes qui excitent à la vengeance. Tant qu'elles n'ont pas lavé leur injure dans le sang, elles demeurent implacables. Ne leur demandez pas de pardonner; elles vous répondraient comme Cornélie :

> N'attendez point de moi de regrets ni de larmes,
> Un grand cœur à ses maux applique d'autres charmes;
> Les faibles déplaisirs s'amusent à parler,
> Et quiconque se plaint, cherche à se consoler.
> Moi je jure des Dieux la puissance suprême
> . . . .
> De n'éteindre jamais l'ardeur de me venger (1).

Elles arment les bras en se promettant pour récompense à celui qui osera tout pour elles. Et c'est alors qu'elles sont le plus séduisantes, ces fières héroïnes. Leurs colères ont des tendresses, leurs soupirs ont des frémissements qui enivrent. On pressent, dans l'énergie de leurs ressentiments, toutes les ardeurs des attachements passionnés. Leur grâce paraît plus charmante étant plus sauvage, et leur haine même n'est qu'une des formes de l'amour, d'un amour dont la mort n'a pu briser les liens.

(1) Corneille, *Mort de Pompée*, acte v, scène I.

XI

J'assistais un jour à Bologne, dans un vaste amphithéâtre en plein air, à une représentation dramatique. Le public était nombreux. Quelques élégants officiers autrichiens occupaient avec moi les hauts gradins. Les autres étaient garnis de paysans, de contadines, d'enfants, de porte-faix, de mendiants, de vrais sans-culottes, les bras, souvent les pieds nus. Les places d'honneur coûtaient un *baioccone* (1). On passait dans les entr'actes des rafraîchissements à deux liards. Je n'ai jamais vu de foule plus attentive, plus émue, suivant avec plus d'intérêt les péripéties de l'action, prenant une part plus vive aux passions des personnages, attendant avec une plus curieuse impatience le dénouement du drame. Les acteurs étaient pourtant bien mauvais et la pièce bien froide. C'était une tragédie de Silvio Pellico. L'attitude des spectateurs n'en était que plus remarquable. Elle montrait de quel besoin d'émotions ils étaient tourmentés et quels trésors de poésie ils portaient en eux-mêmes; car on ne sent si vivement que ce qu'on a en germe dans le cœur.

(1) Cinq sous.

Cette passion de poésie, cette [illegible]
tique se retrouve partout en [illegible]
Dante son influence immense. [illegible]
un royal triomphe. Elle a, [illegible]
chefs-d'œuvre. Elle a fait naître [illegible]
bourgades des monuments, [illegible]
admirables. Elle a soutenu [illegible]

[illegible]

[illegible] se lit peu, ne fréquente guère les [illegible] se déplorent pour lui les [illegible] pour les moyens, [illegible] le plus [illegible] des spectacles. [illegible] en sont [illegible]. Eux, [illegible] rayon de ce monde invisible, que les [illegible] jamais de chercher, qu'ils cher- [illegible] les hallucinations de l'amour, quand [illegible] poésie s'est tarie en eux. Ils le [illegible] ils le consolent dans ses peines, ils [illegible] veillées. Les jeunes gens y trouvent [illegible] sentiments, de leurs amours, de leurs [illegible] y retrouvent [illegible] de leur sourire, de leur [illegible] doux et [illegible] de [illegible] et [illegible] les emporte à leurs oreilles [illegible] tout entier qui [illegible] les [illegible] à tous les [illegible] à eux seuls toute la poésie d'une [illegible]

[illegible]

Malheureusement, il y en a [illegible]
sont pas. Car ce ne sont très [illegible]
plus difficiles à recueillir. Il n'y a [illegible]
quoi le peuple montre plus de [illegible]
l'interrogent. Demandez à une [illegible]
amoureux qu'elle répète, voilà [illegible]
rougit, comme si vous [illegible]

[illegible]

[illegible] associés toujours à vos fêtes, à vos [illegible] ne craignez-vous pas que [illegible] [illegible] Michel. Excellemment [illegible] [illegible] Gennaro (1)! Oh! que [illegible], [illegible] était la femme de saint [illegible] l'imposture est moins hardie [illegible] peut tromper (2).

[illegible] toujours montré très-circonspect dans [illegible]. Je ne sais si je l'ai été autant dans [illegible]. Ici, la tentation était grande ; [illegible] plus d'une fois succombé. Tous les [illegible] sont en dialecte vulgaire, mais [illegible] également populaires. J'ai recherché [illegible] ceux qui sont sortis de l'âme du peuple, [illegible] point été écrits d'abord, n'étant [illegible], ayant été par suite [illegible] plus ni à un auteur connu, [illegible]. Mais je n'ai pas rejeté [illegible] ceux qui sont l'œuvre des lettrés [illegible] importants, parce qu'à défaut de [illegible], ils éclairent d'un jour plus vif [illegible] sarde. Les autres [illegible] déjà [illegible] peuple, et je n'ai eu qu'à [illegible]. Parmi ces derniers, il en est quel- [illegible], mais cela [illegible] pas

[illegible]

[illegible]

Subtils ou simples, [illegible]

qu'ils avaient dans l'original. Ils me font penser à ces belles bruyères que j'ai cueillies en Sardaigne, et qui maintenant, séchées dans un herbier, ont perdu leur port superbe et leurs vives couleurs. C'est de la poésie devenue prose. Au lieu de ces fines médailles en or et en bronze que nous ont laissées l'antiquité et la renaissance, ce ne sont plus, j'en ai peur, que de viles empreintes en plomb.

[illegible] Et cette grandeur étrange [illegible]
les ou [illegible] de [illegible]
[illegible] frappent [illegible]

XII

Il a autre caractère des poésies populaires [illegible] l'imitation y est rare. Le poète trouve [illegible] dans son pays, des [illegible] les plus constants des poésies po[illegible] que le génie ne s'y montre jamais que [illegible] par intervalles, comme un éclair rapide. [illegible] En effet, le génie c'est la personnalité élevée [illegible] et le propre des poésies po[illegible] justement l'impersonnalité. Elles sont [illegible] comme la foule, anonymes, et elles [illegible] d'autant mieux les aspirations et les [illegible] qu'elles n'en dépassent pas trop le niveau; [illegible] elles n'atteignent pas à la perfection des [illegible] elles ont parfois des élans, des cris, des [illegible] de [illegible] incomparables. Il y a dans [illegible] et dans les basiliques de Rome des [illegible] sculptures, des mosaïques qui datent des [illegible] de l'Empire. Ce sont les premiers [illegible] plus soutenu par la tradition [illegible] d'inexpérience est grande [illegible] Et cependant [illegible]

pleins de grand air ; ...

plus qu'elle est plus ...

le dévouement ...

vulgaire.

Un autre carac...

l'invention y est ...

tions, de son pay...

[illegible]

pas bercé au récit [illegible]

[illegible]

qu'ils ont conquis [illegible]

[illegible] Le poète [illegible]

peuple de traditions [illegible]

[illegible]

[illegible] car la poésie populaire a be-
[illegible] Elle est comme le lierre qui,
[illegible] des montagnes, enchaîne
[illegible] du hêtre, et ne devient
[illegible] qu'après avoir gagné la patine et co[illegible]
[illegible]. Le temps seul lui donne tout son
[illegible] reflet. C'est ainsi que le soleil a
[illegible], les statues du Parthénon, en y
[illegible] d'or (1), et que les siècles ont re-
[illegible] florentins d'admirables reflets.
[illegible] pour avoir le prestige de l'anti-
[illegible] ont par cela même l'inconvé-
[illegible] des époques littéraires. L'influence
[illegible] y fait sentir et y répand je ne sais
[illegible] qui les refroidit. Leur simpli-
[illegible] anciens, ils eussent été plus [illegible]
[illegible] ils eussent eu plus de verve, d'ori-
[illegible], la muse qui les inspire est une
[illegible] part de sa grâce à échanger sa
[illegible] une couronne de perles.
[illegible] chants populaires [illegible]
[illegible]

échapper à la violence des ravisseurs. En Bretagne, ce sont de vrais petits drames. La mise en scène y est complète. Les caractères s'y dessinent avec vigueur. Les personnages agissent en même temps qu'ils parlent. Ce sont des épopées en germe et comme les épisodes détachés d'un grand poëme. Il n'en est pas de même des chants sardes. Comme la plupart des chants italiens, ils sont exclusivement lyriques. Ils ne sont que l'effusion d'une âme, l'expression d'un sentiment intime, et, par suite, ils sont beaucoup moins variés. Quelque riche, en effet, que soit la veine, quelque puissante que soit l'inspiration, lorsque la poésie est condamnée à revêtir toujours la même forme, il lui est difficile d'échapper à la monotonie. La pensée ne gagne pas à suivre toujours les mêmes voies, et l'oreille n'aime point à être bercée sans cesse des mêmes refrains.

En général, dans les chants dramatiques tout est rapide et vif; les détails manquent et les transitions. Vous diriez une de ces ébauches de génie où rien n'est fini, où tout est indiqué par de simples traits, mais que la pensée complète et qu'on n'oublie plus; un de ces bas-reliefs inachevés où le marbre n'a pas encore reçu les dernières caresses du sculpteur, mais où les attitudes, les expressions ont d'autant plus de grandeur et de force que les nuances, en les raffinant, ne les ont point amollies. Le poëte glisse en les rappelant d'un mot sur les faits connus, se contente de peindre d'un trait les caractères, aime mieux faire agir les person-

[illegible]

dit tout. Il déchire tous les voiles, il répand son cœur tout entier. Il ne cherche point une ombre discrète. Il lui faut le grand jour et la pleine lumière. Il y a chez l'un plus de pensées qui font rêver, et chez l'autre plus de mouvements qui entraînent. L'un contient sa force et l'autre la déploie. L'un a plus de nuances et l'autre un coloris plus ardent. L'un a plus de tendresse et d'énergie, l'autre a plus de fougue et d'impétuosité.

Les poëtes sardes ont, en général, peu de souci de la forme. Ils la trouvent sans la chercher, comme ces bergères d'Ionie qui, semblables à des cariatides descendues du temple d'Érechtée, ont plus de noblesse dans leur simplicité que des reines dans leurs habits de pourpre. On rencontre souvent dans leurs chants ces traits pleins de beauté qui, sans effort, jaillissent de l'inspiration, qui ne coûtent rien à la nature, car ils sont la nature même, l'expression toute naïve et toute bouillante de la passion. On y rencontre plus souvent encore cette vigueur de jet qui de l'âme du poëte rayonne dans tous les vers de la canzone et y répand une unité de ton admirable. Mais leur charme le plus vif est peut-être, pour les lettrés, le contraste qu'ils révèlent entre la rudesse des mœurs et la délicatesse des sentiments. En entendant des accents si doux sortir de la bouche d'hommes si sauvages, on songe à ce hardi clair-obscur qui illumine les tableaux de Rembrandt, ou à ces doux refrains que les troubadours ont mis sur les lèvres des plus fiers barons, de ces géants bardés de fer, si tendres avec leurs cœurs de lions.

Il y a peu d'idées neuves dans les poëtes sardes. Ils enchâssent quelques perles communes dans un style agréable, facile, élégant, sonore. On trouverait difficilement dans leur œuvre une canzone qui fût un pur diamant. Ils ne repoussent point assez ces sujets périlleux dont la grandeur même est l'écueil et qui sont, pour ainsi dire, les académies de la poésie. Pour parler sans lieu commun de Dieu, de la fortune, du repentir, de la misère humaine, ce n'est pas trop du vol hardi du génie. Ils seraient plus sûrs de plaire en restant plus près de terre. Il est plus aisé de crayonner une scène d'intérieur que de peindre une déesse dans sa splendide nudité. Leur imagination est riche, mais pas assez contenue. Leur veine est féconde, mais pas assez pure. Leur couleur est éclatante, mais leur dessin manque parfois de fermeté. Ils ont plus de souplesse que de grandeur. Ce sont des improvisateurs. Ils cueillent au hasard de l'inspiration toutes les fleurs qu'ils trouvent sur leur chemin ; ils ne rejettent ni celles qui sont déjà fanées, ni celles qui sont pâles et sans odeur. Ils ne songent guère à en assortir les couleurs. Ils composent leur gerbe un peu à l'aventure, et trop souvent l'herbe des champs qui, toute fraîche coupée, y gardait une pénétrante senteur, une fois séchée n'y semble plus qu'un foin vulgaire. Ils ne s'inspirent ni du sourd mugissement des flots sur la grève, ni du frémissement des chênes gigantesques dans les vieilles forêts. Les aigles passent trop au-dessus de leurs têtes pour qu'ils conversent avec eux. C'est au son du hautbois et de la lau-

nedda, sous les orangers en fleur, qu'ils chantent, gais et légers comme la fauvette au printemps. Ils n'ont pas la force qui subjugue, mais ils ont l'amabilité qui séduit. Ils ont surtout ce charme insaisissable qui se sent et ne s'explique pas, le charme du rayon de soleil qui se joue dans la cascade, ou de la rosée qui tremble au matin sur l'herbe humide, la grâce enfin qui ne vaut pas la beauté, mais qui souvent en égale la puissance.

Les mœurs sardes sont le commentaire des chants sardes. Pour goûter ces chants, il faut les replacer dans leur cadre naturel. Ils sont comme l'églantine, qui se flétrit dès qu'on la cueille. Vous avez vu ces tableaux dans lesquels une tête de madone est entourée d'une guirlande de fleurs. L'œil va de la guirlande à la figure, et les fleurs semblent plus belles près de cette bouche qui leur sourit, et le sourire de la Vierge paraît plus virginal au milieu des fleurs. Ce double charme, on le trouve dans les chants sardes lorsqu'au lieu de les lire on les recueille, après une journée de voyage, de la bouche d'un pâtre ou d'un enfant. C'est sur les lèvres roses des nourrices que les ninnias ont toute leur douceur. C'est sous les voûtes dorées des églises que les pieux cantiques se colorent d'un rayon céleste. C'est sur la barque des pêcheurs de corail, par les nuits étoilées, que les chansons marines nous font délicieusement rêver. Qu'on aille en Sardaigne, qu'on en parcoure à cheval les plaines couvertes de lentisques, qu'on en gravisse en chassant les montagnes boisées, qu'on s'y mêle surtout au peuple, qu'on accepte de lui l'hos-

[illegible] vivre quelque temps de sa vie, on en [illegible]

[illegible] et on en aimera la poésie.

[illegible] st profondément nationale. Elle n'a pas [illegible] on pourrait le croire, l'influence espa- [illegible] ots espagnols sont surtout historiques et [illegible] Les sentiments qui y dominent sont [illegible] olte et sans frein ;

[illegible]

[illegible] lo veras.

[illegible] qui jamais ne se courbe devant per- [illegible]

[illegible] precio es comprado.

[illegible] retentir le refrain du chant [illegible]

de main furtives qui font si souvent du *ballu tundu* un roman, les mille songes dont l'imagination peut se bercer au son vague de la launedda, et jusqu'aux sérénades brillantes sous le balcon des señoras. On y voit à nu le caractère du peuple sarde, avec ses qualités et ses défauts, amoureux, dévot, ardent, passionné, subtil, plein d'un patriotisme exalté et d'une susceptibilité farouche, âpre à la vengeance, mais loyal et plein d'une vive intelligence quoique superstitieux et inculte.

Il est des peuples comme des époques pour qui le spectacle des choses et le train commun de la vie sont une source intarissable de poésie (1). Cet âge de la civilisation, bien court pour certaines races, a duré longtemps pour les Sardes. Il dure encore. Ayant reçu en partage une terre féconde et magnifique, ils ne songent guère à l'exploiter, ils ne songent qu'à en jouir par la vue et par l'imagination. Leur soleil a des feux qui animent toutes les ardeurs, leur mer a des brises qui sollicitent toutes les voluptés, leurs nuits ont des parfums qui enivrent et des splendeurs qui éblouissent. Les Sardes, étrangers aux passions artificielles qu'engendre chez nous le développement de la vie sociale, s'abandonnent tout entiers aux charmes de cette puis-

(1) Walter Scott a très-bien dit :

« The more rude and wild the state of society, the more general and violent is the impulse received from poetry and music. The music whose effusions are the amusement of a very small part of a polished nation record in the lays of inspiration, the history, the laws, the very religion of savages. . . . . Verse is naturally connected with music ; and, among a rude people, the union is seldom broken. »

sante nature et cueillent, sans souci, les heures présentes (1). Ce ne sont pas des voluptueux. Il y a toujours dans la volupté une part de douleur, le souvenir ou le pressentiment d'une amertume, et il y entre souvent beaucoup de résignation. Car c'est seulement lorsque les grandes joies qu'il avait longtemps et inutilement poursuivies lui font défaut, que l'homme apprend à savourer les petits bonheurs du moment et arrive à s'en contenter. Les Sardes n'en sont point là. Comme ils n'ont pas consumé leur cœur dans de vains rêves, ils ne connaissent pas la mélancolie qu'engendre le désabusement. Ils sont pleins de flamme, de vigueur, de sérénité et de naïve insouciance. Le plaisir est pour eux un élan, une ardeur, une passion et non point une recherche. Ils embrassent la vie dans toute sa plénitude, ils ne la raffinent pas. La nature qu'ils aiment et qu'ils peignent est une nature rustique et mâle, quoiqu'elle ait ses délicatesses ; les paysages auxquels ils se complaisent ont des tons éclatants, mais parfois un peu violents et un peu durs ; les femmes qu'ils chantent, aussi belles que les filles de la Grèce, ont souvent dans le feu de leurs regards je ne sais quoi d'âpre et de sauvage. Leur Dieu n'a rien de vague ni de terrible. Leur religion n'est pas une effusion mystique, elle est une conversation familière et émue de la terre avec le ciel. Leurs superstitions gracieuses parfument leur âme sans la rétrécir, car l'intelligence se

(1) Carpe diem.

mesure aux idées qu'on a, non point aux [illegible]
n'a pas. Jeunes et pleins de sève, l'arde[illegible]
la fraîcheur de leurs illusions, la con[illegible]
nature fait toute leur poésie. C[illegible]
comme leur cœur, ne cherche point [illegible]
met point en quête d'aventures. [illegible]
vertes vers le ciel, mais elle garde [illegible]
Elle n'est que la vie pastorale [illegible]
par des âmes naïves, enthousiastes [illegible]
en l'interprétant, la transfigurent [illegible]
d'un rocher nu en y jetant son man[illegible]

APPENDICE

I

[illegible]FICATION DES DIALECTES ITALIENS.

(Voyez page 14).

[illegible] peut-être un jour une classification des [illegible] italiens. Voici celle qu'a adoptée le prince [illegible] Bonaparte ; on verra la place qu'il y assi[illegible] [illegible] sarde. Le prince Bonaparte admet deux [illegible]sions, A et B, comprenant neuf familles se [illegible] mêmes en seize branches dont chacune [illegible] quelquefois en plusieurs groupes dis[illegible]

[illegible] Dialecte milanais.
[illegible] Dialecte bergamasque.
[illegible] Dialecte bolonais.
[illegible] Dialecte romagnol.
[illegible] Dialecte piémontais.
[illegible] Dialecte génois.
[illegible] Dialecte vénitien.
[illegible] Dialecte du Frioul.
[illegible] Dialecte napolitain.
[illegible] Dialecte calabrais de Cosenza, ou calabrais pro[illegible]
[illegible] Dialecte sicilien : { calabrais méridional formant un groupe distinct.
[illegible] Dialecte sarde méridional.
[illegible] Dialecte sarde central.
[illegible] Dialecte sarde septentrional { Dial[illegible] [illegible]
[illegible]

II

COMPARAISON DES DIFFÉRENTS

DIALECTES DE LA

Voici, d'après les

Louis-Lucien Bonaparte

des Cantiques en dialecte sarde

méridional, dialecte sarde de

de Sassari :

1° DIALECTE

Su Canticu de

...cum flores, inghiriademi de melas : proite ... de amore.

... sua subra sa testa mia, et i sa dextra sua m' hat ...

... o fizas de Jerusalem, pro sos crabolos, et ... de sos campos, non ischidedas, nen seghedas ... istimada mia, finzas qui ipsa querfat.

... de s' istimadu meu, ecco qui ipse benit alzende ... passende in sas costas :

... s' istimadu meu ad unu crabolu, et ad unu biti ... ecco ipse istat addaisegus de su muru nostru, ab... sos balcones, observende dai sas gelosias.

... istimadu meu faeddat ad mie : Pesa, camina, ... columba mia, donosa mia, et beni.

... est ja passadu, s' abba est cessada, et si qu' est ...

... sunt comparfos in sa terra nostra, su tempus ... est bennidu : su cantigu de sas turtures s' est in... nostra :

... hat bogadu su crabione sou : sas binzas florende ... s' odore ipsoro : pesa, amiga mia, donosa ...

... mia in sas pelcias de sa pedra, in sas istam... ... mustradmi sa cara tua, benzat sa boghe ... mias : sa boghe tua dulche, et i sa cara tua ...

... hat florida.

SARDE MÉRIDIONAL

...tu de is Cantus

Deu se...

2. Com... mia in m...

3 Com... stiman m... cuddu ch... bucca mi...

4 Issu ... preparau...

5 Sust... deu sorru...

6 Sa m... deretta...

7 Oh ... e filae...

... où il vive quelque temps de sa vie, ...

...s, où on aimera la poésie.

... est profondément nationale. Elle ...

... on pourrait le croire, l'influence ...

... espagnole sont surtout histori...

... Les sentiments qui y dominent ...

...tale et sans frein

... qui jamais

... precio comprado

... térité qui ...

... sereine la confiance ...

... la poésie sarde ...

... sombre ...

... des chevaliers ...

... retentir le bruit du ...

[illegible] insoru: pesatindi amiga mia, bella mia e [illegible]

[illegible] mia, mostrami sa facci tua in is aberturas de [illegible] is muntonis de su fabbricu; chi sa boxi [illegible] bingas mias: poita sa boxi tua est suavi, e sa [illegible]

[illegible] is margianeddus chi destruint is bingias: [illegible] bella hat postu flori.

[illegible] miu est de mei, e deu seu de issu chi portat a [illegible] is lillus,

[illegible] chi fait di, e ch' arribant is umbras. Tor- [illegible] miu comenti sa craba e su crabiolu asuba [illegible]

[illegible] DIALECTU SARDU DE TEMPIO

[illegible] di la Cantichi di Salamoni.

CAP. II.

[illegible] di lu campu, e un liciu di li vaddi.

[illegible] liciu in mezz' a li spini, cussì è la me' amica tra [illegible]

[illegible] in mezz' a li pianti silvatichi, [illegible] A l'umbra di [illegible] e lu so frutti [illegible] dulci [illegible]

[illegible]

8 La boci di lu me' istimatu, eccu chi [illegible]

li monti, passendi li coddi:

9 Lu me' istimatu è [illegible]

reddu. Eccu chi iddu sta [illegible]

li balconi, e osselvendi da li ghilusii.

10 Eccu chi lu me' istimatu [illegible]

me' istimata, o culumbula [illegible]

11 Giacchì lu 'nvarru è [illegible]

tu, ed è scumparsu.

12 Li fiori [illegible]

[illegible]

campagna:

13 La fica ha pruducitu li so' frutti [illegible]

riti hani mandatu [illegible]

mea, e veni:

14 Culumbina [illegible]

la maceria, fammi [illegible]

li me' [illegible]

[illegible]

[illegible] tra li fegna di li [illegible], [illegible] lu [illegible] figlioli. Sotta l'ombra di chiddu, chi abia [illegible] e lu fruttu d'eddu fusi dolzi a la [illegible]

[illegible] la cantina: [illegible] in me la caridda. [illegible] di meli, [illegible] vengu [illegible]

[illegible] a la mea cabbu, e la drestta [illegible]

[illegible] o figlioli di Gerusalemmi, pa li [illegible] [illegible] campi, chi no [illegible], nè [illegible] [illegible] chi eddu voglia.

[illegible]: eccu chi eddu veni [illegible]

[illegible] a un [illegible]

[illegible] daraddu a lu noltru muru, [illegible] e abbaiddendi pa li [illegible].

[illegible] lu [illegible]: Pesa, camina, [illegible] bedda mia, e veni.

[illegible]

[illegible] in la noltra terra, lu tempu di la [illegible] la boci di la tultura s'è intesa in la noltra [illegible]

[illegible]

sii, o me' iltimaddu, a lu crabbolu [illegible]
sobbre li monti di Beter [illegible]

Afin de rendre plus complète [illegible]
lectes et sous-dialectes [illegible]
l'*Ortografia* [illegible]
on ne saurait trop [illegible]
1° dans le dialecte méridional [illegible]
tentrional commun, c'est-[illegible]
dans les sous-dialectes de [illegible]
le dialecte central ou [illegible]
dialectes du Logudoro [illegible]
erreur qui s'est [illegible]
[illegible]
tous par les [illegible]
comme je [illegible]
[illegible]

DIALECTE SEPTENTRIONAL DE SASSARI

… stai in lu Zelu, santificaddu sia lu dìo in-… la dìo voluntai com' in lu Zelu cusì in la … di dugna dì dazzil' oggi e paldunag-… comu noi paldunemu li noltri inimighi, e … tantazioni, ma libberagghiani da dugna …

DIALECTE SEPTENTRIONAL DE TEMPIO.

… illu Céli, sia santificatu lu so nòmu … regnu, sia fatta la so' vulintai, come illu … Terra. Lu pani nòstru di dugnia dì deticillu … li nostri piccati, comu noi paldunemu li … so ci lassati cadè illa tantazioni, e liberetici …

DIALECTE SEPTENTRIONAL D'AGGIUS.

… illu Zelu sia santificadu lu so nòmu, … Regnu, sia fatta la so vulintai, comu illu … Lu pani noltru di dugnia dì deticillu oggi … noltri piccadi comu noi paldunemu li noltri in-… cadè illa tantazioni e libaretizi di dugnia …

… parle septentrional et son nouveau … l'Ortografia sarda, Tomo II, p. 121.

III

DIALECTE CENTRAL.

[illegible]

nois perdonamus sos inimigos nostros, et non [illegible]
tentatione, ma libera nos de ogni male. Amen [illegible]

SOUS DIALECT [illegible]

Babbu nostru qui sias in su Chelu [illegible]
tuo, benzat a nois su regnu tou [illegible]
comente in su Chelu gai in sa terra [illegible]
die daze nollu hoe, et perdonanos [illegible]
mente nois perdonamus sos inimigos [illegible]
ruer in tentatione [illegible]

[illegible]
[illegible]
mente est in su Chelu est in sa [illegible]
die dadennollu [illegible]

[illegible]

die daènnoll' hoe, perdonanosi sos peccados nostros homente nos ateros perdonamus sos depidores nostros, non nosi lessis a ruere in sa tentadhione ma libera nos de male. Amen Gesus.

Gavoi.

Babu nostru qui segis in sos Helos, siat santificadu su nomene tuo, benzat a nois su regnu tuo, siat hacta sa voluntade tua homent' in su Helu gai in sa terra; dadenoll' hoe su pane nostru de donnia die, et perdonadenos sos peccados nostros homente nois ateros perdonamus sos inimigos nostros depidores, et no ci lasseis a rughere in sa tentazione, ma liberadenos de donnia male. Amen Zesus.

Arizzu.

Babu nostu stat in is Celos siat sanctificau su nomene suo, bengat a nos su Regnu suo sia facta sa voluntade sua comente in su Scelu aici in sa Terra : su pane nostu de omnia die donanosiddu hoi, e perdonanos is peccaos nostos comente nos ateros perdonaus a is gepidores nostos, non promintas (*permittas*) nò ruaus in sa tentazione e liberanos de totu male. Amen Gesu.

Baunèi et Triei.

Babu nostru chi stas in is Celus, siat santificau su nomini tuu, bengat a nos su regnu tuu, siat fatta sa voluntadi tua coment' in su Xelu aici in sa terra : su pani nostru de omnia die donanosidd' oe e perdonanosie is peccaus nostrus comente nosatturus e perdonamus is depidores nostros, e non nosi lessis arrui in sa tentazioni, ma liberanosi de totu mali.

Lanusèi.

Babbu nostru qui stat in Celus sia sanctificau su nomini tuu, bengat a nos su reinu suu, sia facta e cumplia sa voluntadi sua coment' ein su Celu aici in sa Terra. Su pani nostu di omnia dì donganosidd' hoi, e perdoninsi is peccaus nostrus comenti

nosaturu perdoheam a in [illegible]
orrui in se tentatione nos [illegible]

Babu nostu qui istas in sos C[illegible]
tou bonzat a nois su Regnu tou [illegible]
in sa Terra [illegible]
danos in hoe, et [illegible]
perdonamus sos inimigos [illegible]
tatione, libera nos de ogni [illegible]

Babu nostu qui stas in sos [illegible]
tuu, [illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible] chi istat in sos chelos, sanctificadu siat su no-[illegible] a nois su Regnu tou, facta siat sa voluntade [illegible] Chelu gasi in sa Terra [illegible] pane nostru de [illegible] hoe, et pardonadu [illegible] sos peccados nostros, [illegible] inimigos nostros et [illegible] [illegible] Amen Gesùs.

Nulvi.

[illegible] chi istas in sos Chelos, sanctificadu siat su no-[illegible] a nois su Regnu tou, facta siat sa voluntade [illegible] su Chelu, gasi in sa Terra. Su pane nostru de [illegible] hoe, e peldonannos sos peccados nostros co-[illegible] sos inimigos nostros, non nos lasses [illegible], ma liberannos de ogni male e gasi siat.

Osilo, Ploaghe, Itiri.

[illegible] chi istades in sos Chelos, sanctificadu siat su [illegible] a nois su Regnu bostru, facta siat sa vo-[illegible] in su Chelu gasi in sa Terra: su pane [illegible] hoe e peldonade a nos peccados [illegible] sos inimigos nostros et non [illegible] in sa tentatione ma liberadenos dai ogni [illegible]

[illegible]

e fogli cartacei di Arb[illegible]

M. Pietro Martini [illegible]

[illegible] de deu et
[illegible] de ipsa nostra santa religione confundirillos ses
[illegible]
[illegible] vestru hat
[illegible] Saracenos [illegible] in
[illegible] pro conso-
[illegible] Comina.
[illegible] callarit.
[illegible] gloriosa [illegible] pro [illegible] Saracenos
[illegible] Saracenos et
[illegible] ncas .
[illegible] pro [illegible] preparade
[illegible]
[illegible] Saracenos [illegible]
[illegible] dolore [illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] publiée par M. P. Martini, dans
[illegible], 1856.

[illegible] la repro-
[illegible] texte
[illegible] peut
[illegible] manus-
[illegible] con-

[illegible]TUTION DU TEXTE PAR M. [illegible].

[illegible] tantos affannos et tormentos,
[illegible] subjugata de jens infideles,
[illegible] tantos annos, in [illegible]
[illegible] inimicos de jesa nostra,
[illegible] fide, ecsule de jesa patria,
[illegible] barbarima, plena de sanguen,
[illegible] de victorias, maculata de
[illegible], et lumi de virtutes, profanata
[illegible], destructa de nobiles
[illegible], despersa de magnas Ecclesias,
[illegible] de magnos edificios,
[illegible] ossos, desolata, depopulata
[illegible], pallida, enervata, [illegible]
[illegible], potera albo ego describere
[illegible] non est plus ante oculos
[illegible] animu, [illegible] ipsa ki
[illegible] mente fazit adrenovare!
[illegible] habere bien omnes dannos
[illegible] jesa mente non [illegible]
[illegible] et [illegible] et potere scribere
[illegible] bien in [illegible]
[illegible] ki cho [illegible] magnas [illegible]
[illegible]

[illegible] [illegible]
magnus Et protinus cum [illegible]
reods cum [illegible]
iscripcionis [illegible]
restant [illegible]
agacios [illegible]
greca cum [illegible]
Canahim [illegible]
iscriciones [illegible]
memorias [illegible]
[illegible]
[illegible]
scriptura [illegible]
et cum [illegible]
[illegible]
[illegible]
civitates [illegible]
cum [illegible]
[illegible]

[illegible], ki illi [illegible]
[illegible]. Et pro [illegible]
[illegible], cum ipsa [illegible]
[illegible] et alias [illegible]
[illegible]. Et [illegible]
[illegible] de [illegible]
[illegible], cum [illegible]
[illegible], pro [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] de su [illegible]
[illegible] femina, [illegible]
[illegible]
[illegible] Sardos [illegible]
[illegible] ad [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

tantu donu [illegible]
et [illegible]
ad noraxi [illegible]
dimbi et [illegible]
sidùta [illegible]
cuscina [illegible]
in ipsa [illegible]
potus et [illegible]
et montes [illegible]
et aberes [illegible]
et [illegible]
tantu [illegible]
geres ki [illegible]
Tyria et [illegible]
pelagus et [illegible]
[illegible]

[illegible] bonu [illegible] poterunt, [illegible]
et [illegible]
[illegible] ki [illegible]
[illegible]. Et [illegible]
[illegible], adpresit [illegible]
[illegible] de [illegible] quantitate, et [illegible]
[illegible] insula, et [illegible]
[illegible], et ipsu [illegible], et [illegible]
et [illegible] profiong, et [illegible], et [illegible],
et [illegible], et [illegible] ad bivendum [illegible]
et primu [illegible]. Et
[illegible] populus [illegible] per alterum
[illegible] ki Fenikos portarunt de
Tyrio, et Sidonio, et de Egipto, [illegible]
[illegible]; et [illegible] populos
[illegible] inter ipsos pro-[illegible] [illegible]
[illegible] ipsos Egiptios de [illegible]
[illegible] et [illegible]. Per [illegible]
[illegible] ki ipsos Egiptios [illegible]
[illegible] de rege [illegible]. Et [illegible]
[illegible]
[illegible] perch [illegible] de alio [illegible]
[illegible]

iscrip[illegible]
ipsu ditu [illegible]
ki est in ipsa [illegible]
est quando [illegible]
de ipsa [illegible]
suos [illegible]
voce [illegible]
de ipsa [illegible]
xerit [illegible]
supr[illegible]
dicta sua [illegible]
et cul[illegible]
aut pastles et [illegible]
multu con[illegible]
de iscala [illegible]
inlqua po[illegible]
ki hat [illegible]
iscala et [illegible]
[illegible]

[illegible]ipciones de ipso [illegible]
[illegible] dicto [illegible]
[illegible] ad in [illegible]
[illegible] quando [illegible]
de ipso [illegible]
[illegible]
[illegible]
de ipso dicto [illegible]
[illegible] ad [illegible]
[illegible]dicto. [illegible]
[illegible]
[illegible] de ipso [illegible]
[illegible] pastores et [illegible]
[illegible]
[illegible] de [illegible]
in magna potestate et [illegible]
[illegible]
[illegible], et [illegible]
[illegible] de [illegible]
[illegible], et fecerunt [illegible]
[illegible] et cum Egiptiis [illegible]
[illegible], et ad [illegible]
[illegible]
[illegible] erat [illegible]
[illegible]

in omnes partes et [illegible]
darpu noxa [illegible]
kifut inipa [illegible]
ki erant [illegible]
adale et [illegible]
et campos [illegible]
adme dipos [illegible]
egiptios in [illegible]
sunt de magna [illegible]
similes abo [illegible]
cum ipsu [illegible]
ki omnes per [illegible]
sturege [illegible]
sues kini [illegible]
ilia [illegible]
fecerunt [illegible]
ratione et [illegible]
faciunt [illegible]
pro ki [illegible]
ta insula [illegible]
[illegible]

in omnes partes. Et de tempu de
[illegible] Moraxo illu [illegible]
[illegible] in ipsa insula pro [illegible]
[illegible] erant de post [illegible] orationes
[illegible] solo et [illegible] de ipsos [illegible]
[illegible] de ipsos [illegible]
[illegible] de ipsos [illegible]. Et [illegible]
[illegible] in insula. Et ipsos [illegible]
[illegible]
[illegible] abbo [illegible] in ipsa Palestina
[illegible] et de ipsa [illegible]
Et omnes parquisitos [illegible]
[illegible]
[illegible]. Et [illegible] multos [illegible] de
[illegible]

cum maga [illegible]

hoj dlore magu [illegible]

ho furta [illegible]

dglatit Et ip[illegible]

magnos h[illegible]

ki haber[illegible]

ki mu[illegible]

et romanos [illegible]

cum m[illegible]

Borate furit [illegible]

ipsas [illegible]

dp killi [illegible]

et ipsa [illegible]

haberent [illegible]

cogna[illegible]

cognatos [illegible]

magas[illegible]

memoria [illegible]

ipsa [illegible]

[illegible]

quam magna [illegible] de populo.
Qui dolore [illegible]
[illegible] non illos
[illegible] Et ipse [illegible]
magnos homines, et [illegible]
et haberent libera [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] Et etiam
[illegible] furit de [illegible] de
[illegible] Prelato Albertu,
de post illi [illegible]
et hoc [illegible]
[illegible]

comodo per[illegible]
rint sagitas [illegible]
bene [illegible]
rent illu [illegible]
fame [illegible]
valude [illegible]
ipsu [illegible]
et pro [illegible]
in ipsa [illegible]
adores [illegible]
multas [illegible]
cum vari[illegible]
llienses [illegible]
erat [illegible]
runt [illegible]
dranke [illegible]
ipsu [illegible]
[illegible]

comodo [illegible] ipsi bis, ki [illegible]-
rint sigitas, et [illegible] illi [illegible] —
bene [illegible] [illegible] ipsa [illegible] et [illegible]-
runt illa [illegible] at [illegible]
[illegible] Pretore, et [illegible], ki et [illegible]
[illegible] de domino [illegible] — et bidit ki
ipsa [illegible] [illegible] illa de [illegible];
et pro [illegible] [illegible] [illegible] ipsa [illegible]
ki ipsa [illegible], et vadit et bidit, [illegible]-
[illegible] una [illegible], et illa aperit, et bidit
multas sigitas, et illas recollegit; et
quin vadit foras de [illegible] [illegible]
[illegible], et [illegible] [illegible] [illegible], et pro ki
erat [illegible] [illegible] illa [illegible] et [illegible]-
runt et ipsa [illegible] ipsorum, ki erat
[illegible]; et illi [illegible] ipsa patris et
ipsa [illegible] cum [illegible] [illegible], et comodo
[illegible], et pro ki [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible], — [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] non [illegible] ipsa [illegible]
[illegible], et [illegible] [illegible] [illegible],
[illegible]

[illegible]

ipsos tuos [illegible]
dorme in [illegible]
cras illos [illegible]
ipsu preciu [illegible]
socios [illegible]
kena [illegible]
et ajode [illegible]
patria [illegible]
cuciones [illegible]
et denit [illegible]
et ad [illegible]
et hat [illegible]
drake [illegible]
keose [illegible]
sequ[illegible]
ala [illegible]
aju [illegible]
[illegible]

ipsos tuos factos, et si queres [illegible],
dorme in domo [illegible] cum securitate, et
cras illos has ad [illegible] et habere has
ipsu pretiu de ipsos tuos [illegible], et
socios pro bin si illos [illegible] — [illegible]
kena Borata, [illegible] de bono amore
et animo de [illegible], illi narrat ipsa
patria sua, ipsu [illegible] et ipsas perse-
cutiones de [illegible], et [illegible] fugit
et benit ad [illegible], et ad [illegible]
et ad Theti, et omne alteru [illegible]
et hat bisu. Et cum [illegible] [illegible]
[illegible] narrat cum [illegible] et [illegible] de [illegible]
— o Romanos [illegible] indignos de ipsu
[illegible] de Enea [illegible] de [illegible] nostros!
A! latrones perfidos, [illegible] in ipsu
animu bostru ipsa superbia et
[illegible] [illegible], [illegible]
[illegible], pro [illegible] et
pro [illegible] [illegible].

[illegible]

satigare Et Dranke [illegible]
iposdos cledes pleges [illegible]
romanos [illegible]
hmes quer[illegible]
pcatu Dranke [illegible]
dei fosili ensers [illegible]
de ad vellere et [illegible]
geces iporum [illegible]
ad iposcras [illegible]
et jokos [illegible]
adbocaet et [illegible]
forte [illegible]
et ficit [illegible]
iporum et [illegible]
et ifacu Dranke [illegible]
ipses [illegible]
factos iporum [illegible]
[illegible]

castigare. — Et Dranke illi narrat —
ipsos deos crudeles protegunt ad ipsos
Romanos, et ipsos nostros deos et ipsos
homines querimos bindicta pro iustitia —
Pro tantu Dranke clamat ipsos capos
de ipso Ilienses, et illis dedit ordine
de adcollere et facere armare ipsas
gentes ipsorum, pro sa altera nocte : et
ad ipso cras Dranke fecit magnu festu,
et iokos grecos, et cantus cum saltos
ad Berate ; et comodo bidit ki erat
forte de persona, illi dat mille homines,
et fecit sacrificios cum ipsos sacerdotes
ipsorum, et magnu prandium ;
et infra tantu Dranke recordarit
ipsas glorias de ipsos Troianos, et ipsos
[illegible] ipsorum, et ipsa guerra ki
fecerunt ad ipsu flumen de [illegible] ;
et [illegible] illi [illegible] ipsas historias
[illegible]

[illegible]

bineas [illegible]
et domos [illegible]
in [illegible]
poterunt [illegible]
ptarut ad [illegible]
llienses e[illegible]
tantu [illegible]
ad illas [illegible]
cogit [illegible]
et [illegible]
ili [illegible]
et ferit [illegible]
sageta [illegible]
et fugit [illegible]
[illegible]

[illegible], olibato [illegible] et [illegible]
et [illegible] [illegible] [illegible]
in [illegible] [illegible] et [illegible] [illegible]
potorunt de auro [illegible] [illegible]
[illegible] ad [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
ad illas partes [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] et [illegible]
et invocando ad [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] ad ipsu [illegible] de [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
et [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible]
[illegible], et [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]

romanos [illegible]
de ipsos [illegible]
de [illegible]
ipapte da [illegible]
recusat de [illegible]
dicit [illegible]
dapnos [illegible]
mea acusta [illegible]
ipsa [illegible]
et de ipsos [illegible]
ptatu [illegible]
ipa filia sua [illegible]
de Branke [illegible]
de Borats [illegible]
capu [illegible]
solum [illegible]
et [illegible]
ki [illegible]
[illegible]

[illegible] pro ipsos [illegible]
de ipsos [illegible]. Et pro ipsos [illegible]
de [illegible] Dranke [illegible] illi [illegible]
[illegible] parte de ipsos [illegible]. Et illa
[illegible] de animu [illegible], et illi
[illegible] — [illegible] pro [illegible] ipsos [illegible] et
[illegible] de ipsos Romanos de ipsa [illegible]
[illegible], acusta est ipsa parte mea,
[illegible] : tuos sunt ipsos spolios
et de ipsos tuos homines fortes. Et
pro tantu animu Dranke illi [illegible]
[illegible] illa sua Patria et de post morte
de Dranke pro ipsa [illegible] militare
de [illegible], ipsos [illegible] illu [illegible]
[illegible] ipsorum, pro ki perdiderunt
[illegible] mille homines. Et de [illegible]
[illegible] est [illegible] ipsu [illegible]
[illegible] triumphatum de
[illegible] pro ipsa disciplina de
[illegible], et in [illegible] de [illegible]
[illegible] ipsa [illegible]
[illegible], et [illegible]
[illegible]

ipsu Horasiu [illegible]
in ipsu ar[illegible]
natura d[illegible]
esserent fort[illegible]
de Tigeliu et [illegible]
de Iunone [illegible]
Trojanos [illegible]
insdinia ipos [illegible]
usque ad [illegible]
fuit de ipsos [illegible]
et Tigeliu [illegible]
primas bic[illegible]
super ips[illegible]
gloria de [illegible]
forcia ki [illegible]
fraude in [illegible]
Tiberiu [illegible]
morte [illegible]
ki ipu [illegible]
[illegible]

ipsu Horatiu de ant[illegible]
in ipsu argumentu [illegible]
natura de ipsos dou [illegible]
esserunt fortes ip[illegible]
de Tigeliu) et de ip[illegible]
de Iunone hat per[illegible]
Trajanos, de ssos [illegible]
in Sardinia ipsos [illegible]
usque ad acustu te[illegible]
fuit de ipsos eciam [illegible]
Et Tigeliu hat cantatu [illegible]
primas hictorias [illegible]
super ipsos Roman[illegible]
gloria de Corelio et [illegible]
forcia, ki furit binkite [illegible]
fraude in ipsu [illegible]
Tiberiu; ki don[illegible]
morte de propria manu [illegible]
ki ipsu berbu no [illegible]
hat demostratu ipsu [illegible]
de ipsos scriptores [illegible]
[illegible]

de Nora at ipsa [illegible]
Sanctu Ephisu [illegible]
habent [illegible]
glutit ipsos [illegible]
furit de [illegible]
famosu Timeu [illegible]
magnu consiliu [illegible]
ipsa patria de [illegible]
Silla et fecit [illegible]
ipsos populos [illegible]
Silla erat ja facta [illegible]
ipsu Pretore [illegible]
inimicu de Silla [illegible]
comodo [illegible]
consiliu sua et [illegible]
fuit contra [illegible]
cum alteros [illegible]
civitates [illegible]
[illegible]

de Nora hat ipsa morte ipsu Sanctu Ephisu, ki [illegible] habent veneratu. [illegible] terra non deglutit ipsos barbaros [illegible] fuit de akista citate ipsu famosu Timena, ki pro ipsu magnu consiliu suu, salvarit ipsa patria de ipsu furore de Silla, et fecit cognoskere ad ipsos populos, ki ipsa fortuna de Silla, erat ja facta et ki ipsu Pretore Quintu Anthoniu inimicu de Silla debiat perderé, cumodo succesit secundu ipsu consiliu suu, Et ipsa citate fuit contra de Quintu Anthoniu, cum alteros populos, et omnes civitates ki bisitarat ipsu Timena cum ipsu filiu [illegible] [illegible], amicu magnu de Quintu Tulliu Cicerone, ki [illegible] narrarabo in ipsa parte [illegible]. Et cum ipsu modo [illegible] etiam ipsa patria sua, [illegible] civitates, [illegible] [illegible] Marcu [illegible] [illegible]

[illegible]

ipa tqullibate de ipos
paulos sdos catu [illegible]
dipos reanes et de [illegible]
et desbras et ad ipsos [illegible]
hat dictu ki Marcu [illegible]
Lepidu erat inimicu [illegible]
dulica et magnu [illegible]
benirit ad ipsos [illegible]
seguirent ki ante [illegible]
contra ipsu comodo [illegible]
et etiam contra de ipu [illegible]
fuu Ppea benirunt [illegible]
Noranienses et [illegible]
ki dp dipamte de
Marcu Emiliu [illegible]
legatu kafirit [illegible]
pro magnu [illegible]
dicimes inipa [illegible]
hikitu ipu ladat [illegible]
sdos [illegible]
et [illegible]
[illegible]

ipsa tranquillitate de ipsos
populos sardos, tantu molestatos
de ipsos Romanos et de bexaciones
et discordias : et ad ipsos populos
hat dictu, ki Marcu Emiliu
Lepidu erat inimicu de ipsa
repubblica, et magnu dapnu
benirit ad ipsos Sardos si illu
seguirent : ki ante benirent
contra ipsu, comodo fuit factum,
et etiam contra de ipsu legatu
suu Perpenna benirunt ipsos
Noranienses et alteros populos,
ki deppost de ipsa morte de
Marcu Emiliu Lepidu, ipsu
Legatu kariat rebellari : et
pro magnu consiliu et experientia
de Timena in ipsa guerra furit
[illegible] ipsu Legatu et fugatu de
ipsos Sardos cum magnu dapnu suu,
et quasi habirit ipsa morte de
[illegible] de ipsu Timene.
[illegible] akista nobile citate est
[illegible] monte de petra, unu
[illegible] de martires [illegible]
[illegible] de ipsu focu ki illa
[illegible], unu miseru
[illegible] dessa crudelitate de ipsos
[illegible] : pro ki ipsos [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

plus fos icidiarnt ina [illegible]
et totos [illegible]

Turrium-ipsa [illegible]
furit in parte [illegible]
barbaros furit Tarros [illegible]
magna et hornata [illegible]
turres et magnas [illegible]
spedire kipu primu [illegible]
furit unu Herculé [illegible]
ipsu Patre Sardu [illegible]
et non furit [illegible]
fadules ki furit [illegible]
nosu digura hat [illegible]
ipsos egiptios et [illegible]
ht doniatu [illegible]
fuacu [illegible]
dipu patre [illegible]
hat [illegible]
fortes [illegible]
ad ipa [illegible]
[illegible]

plus feros incendi[illegible] ipsa citate
et tantos bonos [illegible] et presidiu,

Turrium-Ipsa citate [illegible], ki
furit in parte destructa de ipsos
barbaros, furit Turres, et fudit
magna et hornata de magnas
turres et magnas domos de
splendore: ki ipsu primu fundatore
furit unu Hercule filiu de
ipsu patre Sardu de ipsa Libya,
et non furit Deu Hercule de ipsas
fabulas; ki furit homine de beritate
famosu de guerra, ki hat binkidu
ipsos Egiptios et Grecos, et hat
dominatu ipsos populos ad obedientia
sua, augmentandu ipsu dominiu
de ipsu patre. Acusta citate
hat aciam magnos homines et
fortes de mente et de animu bono
ad ipsa guerra. Ube est ipsu
templu de ipsa Fortuna, et ipsu
templu de Benus [illegible]
ipsos architeptos? Ube est ipsu
Palatium magnu de [illegible]
ipsu rege Herkule, et ipsu
amphiteatru [illegible]
[illegible]

ipsos Saracenos [illegible]
respuesos sos Saracenos usque [illegible]
mare et solu restat pro memoria [illegible]
de ipsu magnu [illegible]
ipsa statua sua et ipsa [illegible]
pietate de ipsos [illegible]
fraxa de tempus [illegible]
badalos hant port[illegible]
templu suu ad ipsa [illegible]
Turres ki lu [illegible]
ipsos antiquos [illegible]
amore de [illegible]
pro ipsos [illegible]
non poterint [illegible]
de Tarrhos [illegible]

Tarrhos — [illegible]
patria mea tu es [illegible]
civitate ki [illegible]
recibitu [illegible]
[illegible]

ipsos Saracenos, quando furunt
respintos sos Saracenos usque ad
mare, et solu restat pro memoria
de ipsu magnu patre Sardo
ipsa statua sua, et ipsa
pietate de ipsos [illegible] de
Fraxa, de tempus de ipsos
Bandalos, hant [illegible] de ipsu
templu suu ad ipsa citate de
Tarres : ki lu venerabant etiam
ipsos antiquos Turrenses pro
amore de Hercule filiu suu ? [illegible]
pro ipsos bandalos ipsos [illegible]
non poterunt [illegible] in ipsa citate
de Tarrhos patria mea karissima.

Tarrhos — Ohi ! dolore magnu, o misera
patria mea ! Tu [illegible]
civitate ki multas [illegible]
recibitu et destructiones de sos
Bandalos. Ipsa citate [illegible]
magna resistentia [illegible]
Bandalos et furit bictoriosa. [illegible]
[illegible] ipsa plus bella [illegible]
[illegible] furit fundata de [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

depost septem annos ki Iolao [illegible]
erat in dominiu tranquillu [illegible]
fecirunt ipsa citate de Tarcho [illegible]
et benirunt cum pake cum [illegible]
ipsos poplos kimbenirunt in [illegible]
ipsu dictu loku de Nuralis [illegible]
et sunt factos fortes et [illegible]
et de magno comercio et de [illegible]
omnes meliores artes perfectas [illegible]
ipsas fabricas de omne genere [illegible]
ki bi haviant pro omne usu [illegible]
pro ki furit paclos [illegible]
de ipsa Iolea ki hoi est [illegible]
et eciam de Olbia hoie [illegible]
et alias civitates de Iolao [illegible]
est ipsu magnu templu de [illegible]
Egiptios et ipsu templu de [illegible]
de ipsos Romanos [illegible]
magnu foru et [illegible]
sunt montes de [illegible]
[illegible]

depost septem annos ki Iolao
erat in dominiu tranquillu;
fecirunt ipsa citate de Tarrho,
et benirunt cum pake cum
ipsos populos ki imbenirunt in
ipsu dictu loku de Norakes;
et sunt factos fortes et sapientes
et de magno commercio et de
omnes meliores artes perfectas pro
ipsas fabricas de omne genere,
ki ibi haviant pro omne usu:
pro ki furit pro seculos indipendente
de ipsa Iolea, ki hoi est Karali,
et eciam de Olbia hoja Fausania,
et alias civitates de Iolao. Ube
est ipsu magnu templu de ipsos
Egiptios et ipsu templu de Minerva
de ipsos Romanos? Ube est ipsu
magnu foru et amphiteatrum?
Sunt montes de petra. Oh! dolore
renovatu. Ube est, patria mea,
ipsa gloria tua, quando has
sepellitu ipsu bonu patre
Sardu, ipsu bonu patre, pro
ipsu guberna et amore ad
[illegible]

Tarrhenses patres nostros [illegible]
sigos ki fakirent in ipsu [illegible]
magnu festu de ipsa memoria [illegible]
de ipsu Patre Sardo et [illegible]
ad ifuplacin de [illegible]
cum gaulumaru [illegible]
ipu fesu iposdaos [illegible]
et amicos de ipsa [illegible]
magnu patre [illegible]
civitates idependentes [illegible]
amarat cum amicitia et [illegible]
poplos suas bonas [illegible]
ohdle eciam [illegible]
stmata kale[illegible]
fratres Tarrhenses [illegible]
ipas domos [illegible]
picturas et [illegible]
artefices ki [illegible]
ipsas memoria [illegible]
de ipsos fratres [illegible]
[illegible]

Tarrhenses patres nostros pro sos
signos, ki fakirent in ipsu
magnu festu de ipsa memoria
de ipsu Patre Sardo, et de issi pro
responsu ad ipsu [illegible] de [illegible]
cum gaudiu magnu, pro bahire ad
ipsu festu ipsos duos populos [illegible]
et amicos de ipsa [illegible] de ipsu
magnu patre, ki non molestarat ipsas
civitates indipendentes, ki e contra
amarat cum amicitia; et acceptarunt
populos suas bonas leges et mores?
Oh dolore? Eciam ipsa turre est
strumata kale gigante. Reparate
fratres Tarrhenses ipsas turres, et
ipsas domos bestras, et edificios, et
picturas et figuras de pictores, et
arteflces, ki romanent: conservate
ipsas memorias de antiquitate
de ipsos fratres, [illegible]
sos gloriosos [illegible]
ipsos avos nostros [illegible]
ipsos paukes dapnos de [illegible]
et [illegible] et [illegible]
[illegible] et petras, ki ipsos plu[illegible]
antiquos Tarrhe[illegible]
[illegible]

quasi incendiarunt ipsa [illegible]
dpXL annos et reparate [illegible]
ipsa citate nostra et [illegible]
arcos et turres [illegible]
ipsa citate pro [illegible]
patria bestra ki dp [illegible]
nhat altera [illegible]
accollite alteras [illegible]
monumentos pro [illegible]
benturos et studio [illegible]

Ube est ipsa [illegible]
Agrilla ki [illegible]
Osilla est petra [illegible]
inibi batuor [illegible]
magno lutu [illegible]
ohi ferocia [illegible]
incondrant [illegible]
citates [illegible]
citate ki [illegible]
colonia [illegible]
[illegible]

quasi incendiarunt ipsa citate
depost XL annos. Et reparate
ipsa citate nostra et muros et
arcos et turres. Reparate fratres
ipsa citate pro honore de ipsa
patria bestra, ki depost Karali
non hat altera deviciosa : et
accollite alteras iscripciones et
monumentos, pro memoria de
benturos et studio ipsorum.

Ube est ipsa famosa citate de
Agrilla, ki eciam est Gorilla et
Ozilla, est petra est fumu : sunt
inibi batuor pastores miseros cum
magno lutu. Ohi dolore magnu !
ohi ferocia de Saracenos, ki
incendiant pro bindicta ipsas
citates resistentes ! Ohi ! misera
citate ki furit fundata de ipsa
colonia greca dessos Athenienses
benidos umpare cum ipso dicto
Iolao, intra plus et multa distante
de ipsu mare de Olbia, pro
prohibitione de Iolao ki essere
[illegible], ki habit nomen de [illegible]
ipsu capu ipsorum. Ohi [illegible]
[illegible] pro amicitia et [illegible]
[illegible] de Alexandru, et [illegible]
[illegible] de Alex[illegible]
[illegible]

menetas et iscripciones grecas ki [illegible]
sunt ietatas interpetras et [illegible]
flamen ki pro ipsu horrore et
dolore nhat [illegible]
ki plangit [illegible]
exsikat ipsas latrunn [illegible]
regina farit amata da Nixo [illegible]
olbia kili misit [illegible]
pro illa require [illegible]
ausiu icesit Philone [illegible]
Agrilla descendente umpe de
orillo ki quereat Alene et ipsa
Alene hatilu recuesatu [illegible]
Nixo fecit cum suos [illegible]
auro multas gentes et [illegible]
ipsa citate de Agrilla [illegible]
et fecit guerra cum [illegible]
per sex annos ki [illegible]
agrilla [illegible]
ipsa [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

monetas et iscripciones grecas, ki
sunt ietatas inter petras et ipsu
flumen, ki pro ipsu horrore et
dolore non hat plus aquas, comodo
ki plangit de amaritudine
exsikat ipsas lacrimas. Et acusta
rigina fuit amata de Nixo de
Olbia, ki illi misit ipsos Sophetos,
pro illa requirere de sponsa : ki
acustu intesit Philone magnu de
Agrilla descendente umpare de
Orillo ki quereat Alene, et ipsa
Alene hatilu recusatu. Pro tantum
Nixo fecit cum suos talentos de
auro multas gentes, et multos de
Ipsa citate de Agrilla corrumpsit,
et fecit guerra cum Philone
per sex annos, ki populus de Agrilla
non querit ad ipsu Philone pro
ipsa superbia et pro antiquas
amicitias inter duos populos
independentes. Ohi errore magnu!
Pro tantu Philone ki furit
quasi gigante, et de magna
forcia, hat kertatu cum Nixo,
ki furit feritu de lancia magna
de Philone, et pro intercessione
de Alene et pro amicitia de
ipsos patres non furit mortu,
Et Philone intrat in ipsa
civitate pro consensu de ipsos
Olbienses, et fecit ipsa pake
cum Nixo, et remitit ipsos
inimicos suos de Agrilla, et

ponsat Alene comode [illegible]
legit in ipsa iscripcione [illegible]
Nixo dabat ipsu tributu [illegible]
Philone de mille talent[illegible]
trekentos boves et [illegible]
berveke[s] et tantas pelles [illegible]
ohi errore magnu de [illegible]
Citate libera ipsi [illegible]
et ipsa citate de Agrilla [illegible]
tantu potente et superb[illegible]
dp de bantanes [illegible]
queriat habere dominiu [illegible]
supra de Olbia [illegible]
alteru tributu et [illegible]
dare leges ad ipsa Olbia [illegible]
ki no essent libera [illegible]
de Olbia procul[illegible]
ipsorum ppa [illegible]
ptme de Taq[illegible]
rege de Agrilla [illegible]
multu forte et [illegible]
[illegible]

ipsa iusticia [illegible]
pro ipsas [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
civitates et [illegible]
comodo sues [illegible]
comodo ff si [illegible]
[illegible]

ipsa [illegible] de [illegible]
pro ipsa [illegible]
ipsa [illegible]
[illegible] de [illegible]
[illegible] super [illegible]
[illegible] de [illegible]
[illegible] et [illegible]
[illegible] sorores, [illegible]
[illegible], comodo it, si [illegible]
[illegible]. Et ipsa [illegible]
[illegible] Sarlera [illegible]
de ipsa Alene, [illegible]
[illegible] et [illegible]
de [illegible] filii de [illegible]
de [illegible]: et ipsa [illegible]
[illegible] de [illegible], et [illegible]
[illegible] ipsa [illegible], et [illegible]
[illegible]
[illegible] domos et [illegible]
[illegible] et [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible], et [illegible]
[illegible]. Et [illegible]
[illegible]

et pro [illegible]

focis pro [illegible]

ipsorum [illegible]

hi sunt in [illegible]

multos in [illegible]

nunc hi fuit [illegible]

barbaros qui [illegible]

fontibus et loquil [illegible]

græca pro ipsa [illegible]

gentes qui [illegible]

confusione de [illegible]

et litteris [illegible]

ipsa [illegible]

fuit [illegible]

[illegible]

[illegible]
[illegible] perque [illegible]
[illegible]
[illegible]
melius in ipso [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] et [illegible]
[illegible] pro ipsa [illegible]
gentes, li benirent una post
affera, et confusione de Regno
et littera. Et [illegible]
ipso [illegible]
facit ipsos [illegible]
circa [illegible]
[illegible] facit ipso [illegible]
[illegible] de supra [illegible]
scriptiones et [illegible]
[illegible]

3° PROCLAMATION DE [illegible]

— Donnu [illegible]
deus Serra [illegible]
et non comparit [illegible]
unu in issa corte [illegible]

4° POÉSIE SARDE [illegible]

[illegible]

Pro tanta amore jou m' aito issa mente

[illegible]

[illegible] 137.)

[illegible]

Je [illegible]
M. P[illegible] : *Poésie*
a La[illegible] *de*
[illegible]

Di quai guisa li [illegible] apprezza,
Ma l'occhio [illegible]
[illegible]
Che di [illegible] pomo [illegible]
Canto [illegible]
Forse già non [illegible]
Di tal [illegible]
Che como a [illegible]
[illegible] lo portato [illegible]
Che [illegible]
Lo pomo già da [illegible]
Como fo deccduto
Ed la [illegible]
Che lo pomo [illegible]
Che pronto [illegible]
E [illegible]
Ed [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
Ah, [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Ed essi [illegible]

Abbellan [illegible]

Che giaj [illegible]

Nè mai già [illegible]

Di esse [illegible]

Che voi dan [illegible]

De li [illegible]

Non è quel [illegible]

Raro invec [illegible]

Onde se poco [illegible]

Che siccome [illegible]

Che in ver [illegible]

Poria [illegible]

[illegible]

Esser disamorosa e [illegible]

Siccome a voi [illegible]

E loro voi. Ahi! [illegible]

Fuor cui [illegible]

Ne dive vale, e [illegible]

Vostri beni e [illegible]

Di pene guerier [illegible]

Diavale a suo [illegible]

Poi esso lo [illegible]

E la mente, non [illegible]

E per' onranza [illegible]

Ma, quali son este virtudi? Ahi! Jesus! [illegible]

Che ver mente la [illegible]

A gran stento, ma [illegible]

Si non conto, che [illegible]

Poi, in [illegible]

Nè valge lo membro, [illegible]

Como de [illegible]

Lo vaso [illegible]

O como ancor de [illegible]

Tal popol [illegible]

A chi devìa [illegible]

Altro si [illegible]

[illegible]

D' altro maggio [illegible]
E del popol [illegible]
Onde [illegible]
E d' [illegible]
E a [illegible]
Anco [illegible]
Onde tener [illegible]
Che bono [illegible]
E voi rival non [illegible]
Ma sui [illegible]
De lo vostro [illegible]
Che ove [illegible]
Vostra [illegible]
E [illegible]
[illegible]

Quando Pisa a [illegible]
Porge cortese il [illegible]
Fuor giunto [illegible]
A mercatanti [illegible]
Non menomando loco [illegible]
Lo dive e d' [illegible]
Che fuor onne ragione [illegible]
Elena recherete [illegible]
Di bealtate soprana, [illegible]
Di sei vizj [illegible]
Che virtù sol ha [illegible]
Ma à vostro [illegible]
Nè addimora el Comune [illegible]
A poder [illegible]
Non d' armi, ma ragione [illegible]
Che lo popolo [illegible]
E vol lui grazioso;
Non [illegible]
Ma ammollendo [illegible]
Non rampognando [illegible]
Ma tornando a leanza [illegible]
Con [illegible]
Come a ben se recherà [illegible]

D' ira bestiale [illegible]
E dolcioso [illegible]
Vostra à [illegible]
Quando [illegible]
Suo desider non [illegible]
Fuor regno [illegible]
Che diletto à [illegible]
Di regnare, lo [illegible]
Adducesia : che [illegible]
E bon stato del [illegible]
Fuor cui regno [illegible]
Che chi à [illegible]
Suo popolo [illegible]
Ahi! Tem[illegible]
Piacemi [illegible]
Lo core [illegible]
E [illegible]
[illegible]

E a dir, e a fare,
Bono tutto [illegible],
E misfacente [illegible]
E me vostra [illegible] forte,
Tollendo [illegible]
Donque è ragion, da [illegible] recevendo,
Sè voi laudare [illegible]
Mante cantando [illegible] vostra [illegible]
Al mondo in tal tempo,
E se lo [illegible]
Nè trovaler [illegible]
Vostra [illegible] laude
Da uom [illegible]
Ma sol di [illegible]
A providenza certa,
Mercede [illegible]
Di voi [illegible]
A conoscenza [illegible]
E vostra [illegible]

SONETTO.

Amico, fior [illegible]
E spera tramo pel [illegible]
Da [illegible] grande [illegible]
Di fede [illegible]

[illegible]

Ch' [illegible]
[illegible]
Che se [illegible]

[illegible]

Se il mio, [illegible]
Che fra le [illegible]
Perchè lo [illegible]
Ma spera [illegible]
[illegible]
Dibonare, [illegible]
Solver [illegible]
[illegible]

Men sian, parasti rete et hamo e laccio.
  Che ne morraggio è ver d'affanno e pene:
Ma te traita verrò pianger avaccio:
Chè chi due levri corre nullo tene.

III

  Como lo sole in mirar ristae,
Se non, dimagra viso, occhio mortale,
Ed a corrotto, tutto pugni, vae
Esso vedendo, e fior veder non vale:
  Si li miei da li tuoi, che lo sae
Tutt' amante, di luce ferti tale
Luciosa, ohime lasso! chende stae
Orbo lo corpo e la mente disvale.
  Orbo lo corpo: chè a mirar possanza
Non voi non abbo altroi donna piacente:
Sì a ferir di luce vai in usanza.
  Con tali mirador disval la mente:
Chè inteso alla vostra innamoranza
Tutt'obrio e di stolto ho lo parvente.

(*Pergamene*, 2ª disp., p. 133.)

CANZONE

I

  El fellone Amore,
Amore guerria,
Far di sè posanza
A esto mio core.
Fugge ogni mattia,
Che essa a*ll*'amanza
Sorstae. Che amore?

II

  Gioia bella fugge,

Pace fora strutto [illegible]
Ogni core [illegible]
Ogni [illegible]
Spento memoria [illegible]
Si [illegible]
Decedente [illegible]

[illegible]

Non [illegible]
Che si quando [illegible]
Essa [illegible]
Che [illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
Non te hap altro amore,
Sei carità sincera,
Donca te solo adoro,
Ed esto solo abbrazzo,
[illegible] te [illegible] Amore.

V

Ainsi qu'on vient de le voir, la plupart des textes sardes que je viens de citer dans le § IV ont été commentés par M. Pietro Martini, qui a déjà publié les plus importants et qui va les publier tous.

Doué d'une imagination aussi vive que brillante, savant et laborieux comme un Bénédictin, poète à ses heures, publiciste aussi lucide que judicieux, M. le C. Pietro Martini est un des hommes qui, par son caractère et par ses œuvres, honorent le plus la Sardaigne. Esprit libéral, quoique d'abord [illegible] [illegible] [illegible] pour leur [illegible] et [illegible]

porté sur les révolutions qui
1815 jusqu'à nos
dépendant
sans se dés
ayant ses passions
lières, il ne voit ni
travers les mêmes
térêts que nous. Ch
que de Cagliari
considérablement
richesses par la
de son *Catalogue*
à tous les cur
geant
exemple.
comme
teur, le

la chute de l'Empire romain jusqu'au quinzième siècle. Nous attendons impatiemment que M. Martini ait publié la série complète de ces manuscrits avec les commentaires nécessaires. Cette publication est commencée et deux livraisons ont déjà paru (*Pergamene, codici e fogli cartacei d'Arborea*, grand in-4°, Cagliari, Tip. Timon).

Voici, d'après M. Martini que je traduis, la liste complète des *Pergamene, codici e fogli cartacei*. Cette liste ne paraîtra pas inutile aux savants et aux critiques :

PERGAMENE.

1. Poëme latin dans lequel Deletone de Cagliari célèbre le [illegible] qui procura à la Sardaigne la conquête de son indépendance en 687, l'élévation de Gialeto à la royauté, et l'établissement de ses trois frères Nicolò, Torcotorio et Inerio comme [illegible] trois provinces de Gallura, de Torres et d'Arborea.

[illegible] contenant dans les caractères primitifs un [illegible] d'une [illegible] relative [illegible] des [illegible] dans [illegible] de [illegible] au douzième siècle.

[illegible] les unes entières, les autres mutilées, [illegible] de Bruno de Thoro de Cagliari, de la première [illegible]

[illegible]

lesquelles se trouve [illegible] sardes et entre autres la latine [illegible] clergé et aux [illegible] Foro-Trajano; [illegible] poésie italienne de François Carboni [illegible]

VI. Note relative à la [illegible] et acte de [illegible] par l'archevêque d'Oristano, [illegible] Castelvi [illegible]

VII. Note relative au [illegible] et poésie [illegible] adressée par [illegible] son beau-frère [illegible]

VIII. Fragment d'une chronique latine [illegible] des Arabes.

[illegible]

I. Harangue latine [illegible] Turin, de l'Église et [illegible]

[illegible]

tirée de la grande histoire de l'île du susdit Georges de Lacon. Anonyme.

VI. Histoire des trois frères Costantino I, [illegible] III et Orzocco d'Arborea, fils du juge Gonnario, écrite en langue sarde par le notaire Cola de Simagis qui vivait dans la fin du douzième et le commencement du treizième siècle.

VII. Fragment d'une chronique [illegible] d'Arborea en langue sarde. Cette chronique [illegible] les événements qui se sont passés aux dixième et onzième siècles non-seulement dans le judicat d'Arborea mais [illegible] les autres.

VIII. Fragment d'une autre chronique anonyme en langue sarde, relative aux événements du judicat d'Arborea au douzième siècle.

IX. Fragment d'un [illegible] anonyme de l'histoire déjà citée de Georges de Lacon, partie en latin, partie en sarde.

X. Poëme sarde en quatre chants, dont le [illegible] juge d'Arborea. Peut-être le poëme [illegible] du quatorzième siècle.

XI. [illegible]

XII. [illegible]

[illegible]

I. Fragment de vers latins attribués [illegible]
romains, Tigellius. [illegible]

II. Abrégé en langue [illegible]
placées dans l'ancienne [illegible]
de Flavia Sibilla, sa femme, [illegible]

III. Relation où il est question de [illegible]
improvisèrent, dans le palais de [illegible]
sous l'empereur Dioclétien, [illegible]
langue [illegible]

IV. Document [illegible]
brée dans l'église de S. [illegible]
de l'empereur [illegible]

V. Poésie sarde de [illegible]

VI. Poésie latine de [illegible]

VII. [illegible]
lequel [illegible]
tions [illegible]
qu'il [illegible]

[illegible]

mon jugement sur l'authenticité de ceux que je ne connais pas.

VI

Pour faire mieux comprendre quels changements a subis avec le temps le dialecte sarde, et quelle affinité il a avec le latin, je donne ici, d'après M. Martini (*Pergam.*, 2e éd., p. 202), afin qu'on puisse les comparer au texte de la lettre de 740, reproduite page 284, la traduction de cette lettre : 1° en dialecte logudorese ; 2° en dialecte cagliaritain ; 3° en latin.

1° DIALECTE LOGUDORESE

[illegible]

zeres, et fizos et fizas, in sas [illegible]
presentes : et semper sos [illegible]
tera. . . . dolciosa [illegible]
. . . . . . Vostra [illegible]
. . . . . . ad [illegible]
tianu hat semper triump[illegible]
mero, nen ad sas ispad[illegible]
ad su fogu ; nen iechimus [illegible]
nadu sas berveghes in [illegible]
s'intrada de [illegible]
tiones et [illegible]
cui [illegible]
Iagu [illegible]
petigulos [illegible]
tat in custa vida [illegible]
sos Piaceti [illegible]
intrare in [illegible]
Deu, et pro [illegible]
delos [illegible]
[illegible]

[illegible] Cabidanu [illegible] de Bugnara

DCCLXXX. [illegible]

[illegible]

[illegible] fugite in aliam ; po cussu, fradis e fillus in Gesu Cristu, non possu, pè longu medius, de agataippi sempri cum [illegible]; chi meda esti su populu, e is brebeis chi depu pas-[illegible] ... po tantu conserveiddus is cumandamentus mius, e [illegible] in s'[illegible] miu. . . . hapu po bessiturus osservau [illegible] de su babbu nostru Gesù Cristu po ddi conservai in [illegible], in is periculus ... constantis in sa fidi, poita mannu [illegible] premiu chi hat a donai in su celu Gesù Christu ; candu chi [illegible] parat, et qui metit mercedem accipit in vitam eter-nam ; e po cussu fradis. . . . . impari po is [illegible] e bostus. . . . . . . [illegible] . . . . e [illegible] [illegible] . . . . gratias a [illegible] . . . . . . c. a bessiturus pau e fillus [illegible] . . . . consolaiddus is martirius de [illegible], sius et sias, mulleris, et fillus et fillas, in is [illegible] finas a is presentis ; e sempri is Prelaus [illegible] parti e s'atera. . . . .

[illegible]

secundonis polta [illegible]
tennirí sa gloria [illegible]
per multas tribulationes oportet [illegible]
arricidius is martirius pe amori de [illegible]
nostra santa religioni [illegible]
nos hat a donai [illegible]
santu de is santus, [illegible]
raccu [illegible] tutu hat [illegible]
[illegible]

. . . simul pro filiis meis et vestris . . . [illegible] . . . et infirmis et pauperibus . . . [illegible] . . . gratias Deo . . . [illegible] dico o filii . . . [illegible] recordamini illa martyria tantorum patrum, filiorum et filiarum mulierum et filiorum et filiarum, in præteritis persecutionibus usque ad præsentes ; et semper Prælati fugiebant de una parte ad aliam . . . carceres . . . ad populum, et orationes ipsorum ; et christianus semper triumphavit de Maumetanis, nec habet timorem [illegible] Saracenorum, nec . . . nec ignis : nec scimus quod aliquis pastor dereliquerit verveces in periculis, inter XXVIII annos ab ingressu Mororum : nec [illegible] qui non collegit martyria, et renuntiavit fidei quam accepimus in hac [illegible] a gloriosis beatis Apostolis Petro, Paulo, et Jacobo, [illegible], et habemus scriptum . . . pericula nec persecutiones : propterea quod est [illegible] ut patiatur in [illegible] pro obtinenda gloria æterna : quia dixerunt Apostoli, [illegible] per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum [illegible] : colligite illa martyria pro amore Dei, et pro triumpho [illegible] sanctæ religionis confundite illos barbaros, quia [illegible] vobis dabit Auxilium. Si non habetis ecclesias, ubi adoretis [illegible] sanctorum, cor vestrum erit altare, ex quo Saracenus [illegible] omne destruxit. In tertia dominica hujus mensis [illegible] ut consoler vos, cum præsentia aliorum ducum [illegible]

amore et charitate. [illegible]

[illegible]

peccatorum. [illegible]

[illegible] Domini [illegible]

TABLE DES MATIÈRES

LE DIALECTE SARDE.

CHANTS POPULAIRES DE LA [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]